

Une véritable multidimensionnalité

Dans le monde actuel, la République de Biélorussie se trouve dans une situation géopolitique telle que la nécessité d'une coopération équilibrée avec tous les principaux centres de pouvoir est objectivement devenue une priorité de sa politique étrangère. Son statut de carrefour géopolitique lui a offert des opportunités intéressantes pour tirer le meilleur parti de sa situation géographique avantageuse et de son potentiel industriel et de transit, mais l'a également rapprochée de conflits qui, jamais auparavant dans son histoire souveraine, n'avaient éclaté et ne s'étaient développés de manière aussi rapide et imprévisible. Dans un contexte de menaces hybrides croissantes et de guerres de l'information sur pratiquement tous les fronts médiatiques, c'est précisément le principe fondamental de la politique étrangère de la République de Biélorussie, à savoir la multivectorialité, qui est devenu le fondement solide sur lequel reposent aujourd'hui l'identité géopolitique et les intérêts nationaux biélorusses, dont le plus important est d'assurer une interaction équilibrée avec tous les acteurs des relations internationales contemporaines, tant dans un format bilatéral que multilatéral. La présente étude explique comment ce principe est mis en œuvre dans la pratique aujourd'hui.



Plus de quarante ans d'expérience professionnelle dans le domaine du journalisme. Actuellement, professeur agrégé au département de journalisme et de littérature étrangers de l'Institut de journalisme de l'Université d'État de Biélorussie. Domaines de recherche : relations internationales contemporaines, journalisme international, échange international d'informations, exportation de produits et services médiatiques.



EDITIONS NOTRE SAVOIR

Boris Zaleski



EDITIONS NOTRE SAVOIR

Une véritable multidimensionnalité

La Biélorussie dans le système des relations extérieures

Boris Zaleski

Boris Zaleski

Une véritable multidimensionalité

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

Boris Zaleski

Une véritable multidimensionnalité

**La Biélorussie dans le système des relations
extérieures**

FOR AUTHOR USE ONLY

ScieniaScripts

Imprint

Any brand names and product names mentioned in this book are subject to trademark, brand or patent protection and are trademarks or registered trademarks of their respective holders. The use of brand names, product names, common names, trade names, product descriptions etc. even without a particular marking in this work is in no way to be construed to mean that such names may be regarded as unrestricted in respect of trademark and brand protection legislation and could thus be used by anyone.

Cover image: www.ingimage.com

This book is a translation from the original published under ISBN 978-3-659-68737-2.

Publisher:

Scienza Scriptis

is a trademark of

Dodo Books Indian Ocean Ltd. and OmniScriptum S.R.L publishing group

120 High Road, East Finchley, London, N2 9ED, United Kingdom

Str. Armeneasca 28/1, office 1, Chisinau MD-2012, Republic of Moldova, Europe

Managing Directors: Ieva Konstantinova, Victoria Ursu

info@omniscryptum.com

Printed at: see last page

ISBN: 978-620-9-37016-8

Copyright © Boris Zaleski

Copyright © 2025 Dodo Books Indian Ocean Ltd. and OmniScriptum S.R.L publishing group

FOR AUTHOR USE ONLY

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE 1	4
CHAPITRE 2	15
CHAPITRE 3	27
CHAPITRE 4	41
CHAPITRE 5	52
CHAPITRE 6	63
CHAPITRE 7	76
CHAPITRE 8	87
CHAPITRE 9	106
CHAPITRE 10	116

FOR AUTHOR USE ONLY

INTRODUCTION

Au début de l'année 2015, la République de Biélorussie entretenait des relations diplomatiques avec 174 États dans le monde, dont 56 abritaient 67 représentations diplomatiques biélorusses. À la fin de l'année 2014, le cadre juridique de la coopération internationale de l'État biélorusse comprenait 2 214 accords bilatéraux et 1 655 accords multilatéraux. Ces données de référence reflètent objectivement les principaux axes de la politique étrangère de la Biélorussie : participation active à l'intégration eurasienne ; alliance multiforme avec la Fédération de Russie ; coopération pragmatique avec l'Union européenne ; intensification du dialogue avec les États-Unis d'Amérique ; partenariat stratégique global avec la République populaire de Chine ; promotion des intérêts biélorusses et consolidation de ceux-ci en Asie, en Afrique et en Amérique latine ; adhésion effective à des organisations internationales universelles et spécialisées, mondiales et régionales.

Cette liste montre que, dans le monde interdépendant, contradictoire et instable d'aujourd'hui, la Biélorussie se trouve dans une situation géopolitique où la nécessité d'une coopération équilibrée avec tous les principaux centres de pouvoir est objectivement devenue une priorité de sa politique étrangère. Son statut de carrefour géopolitique a offert à la Biélorussie des opportunités intéressantes pour tirer le meilleur parti de sa situation géographique avantageuse et de son potentiel industriel et de transit, mais a également rapproché de ses frontières des conflits qui, jamais auparavant dans son histoire souveraine, n'avaient éclaté et ne s'étaient développés de manière aussi rapide et imprévisible.

Dans un contexte d'intensification des menaces hybrides et déploiement de guerres de l'information sur pratiquement tous les fronts médiatiques, c'est précisément le principe fondamental de la politique étrangère politique de la République Belarus multivectorialité est devenu le fondement solide sur lequel repose aujourd'hui l'identité géopolitique biélorusse, située à la croisée des fractures civilisationnelles, ainsi que les intérêts nationaux et s biélorusses, dont le plus important est d'assurer une interaction

équilibrée avec tous les acteurs des relations internationales contemporaines, tant dans un format bilatéral que multilatéral. La présente étude traite de la manière dont ce principe est mis en œuvre dans la pratique aujourd'hui.

FOR AUTHOR USE ONLY

CHAPITRE 1

BIÉLORUSSIE - ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE : PERSPECTIVES DE COOPÉRATION SUR LA BASE D'UN DIALOGUE ÉGALITAIRE

Fin février 2015, le chef de l'État biélorusse a rencontré à Minsk le secrétaire d'État adjoint des États-Unis, E. Rubin, au cours de laquelle « les parties ont souligné la dynamique positive qui s'est récemment dessinée dans leurs relations »¹. Ce fait démontre une fois de plus que la normalisation des relations bilatérales avec les États-Unis est un axe important de la politique étrangère du Bélarus. Les deux pays ont établi des relations diplomatiques le 28 décembre 1991 et ont réussi, au cours des années suivantes, à jeter les bases d'une coopération dans les domaines politique, commercial, économique et humanitaire. Mais dès 1997, « les États-Unis ont commencé à mener à l'égard de la Biélorussie une politique d'« interaction sélective », qui a conduit à une diminution du niveau de coopération interétatique »². Néanmoins, même dans ces conditions, la coopération entre la Biélorussie et les États-Unis s'est poursuivie dans les domaines d'intérêt commun et sur les questions de sécurité mondiale et régionale.

En particulier, en 2004, la Biélorussie a autorisé les États-Unis à utiliser son espace aérien pour effectuer des atterrissages sur les aérodromes biélorusses lors de vols vers l'Afghanistan. Depuis janvier 2011, le transit ferroviaire de marchandises destinées à l'armée américaine en Afghanistan s'effectue via le territoire biélorusse. En 2013, « cet accord a été confirmé et élargi »³. En outre, les parties ont continué à coopérer sur les questions de prévention du transit illégal de matières nucléaires et sur la divulgation de crimes internationaux spécifiques portant atteinte à la sécurité personnelle et matérielle des citoyens. Il est également avéré que les États-Unis ont soutenu les initiatives biélorusses à l'Organisation des Nations Unies visant à lutter contre la traite des êtres humains et à prévenir le commerce illicite d'organes.

¹ Rencontre avec Eric Rubin, sous-secrétaire d'État adjoint américain [Ressource électronique]. - 2015. - URL : <http://president.gov.by/ru/news ru/view/vstrecha-s-zamestitel'm-pomoschnika-gossekretarja-ssha-erikom-rubinvm-10927/>

² La Biélorussie et les pays d'Amérique [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://mfa.gov.by/bilateral/america/>

³ Réponses du chef du service d'information - porte-parole du ministère des Affaires étrangères Dmitri Mironchik aux questions des journalistes lors d'un point presse tenu le 5 juin 2014 [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://mfa.gov.by/press/news mfa/f34faf3469a5ce90.html>

En décembre 2010, lors d'une réunion à Astana entre les ministres des Affaires étrangères des deux pays, Minsk et Washington ont adopté une déclaration commune sur la coopération entre la Biélorussie et les États-Unis dans le domaine de la sécurité nucléaire et de la non-prolifération nucléaire, dans laquelle la partie américaine a reconnu la décision historique de la partie biélorusse de renoncer à ses armes nucléaires, prise en 1994, comme une contribution significative à la cause du désarmement nucléaire et a réaffirmé les garanties de sécurité de la Biélorussie. Les parties se sont également engagées à poursuivre leur coopération dans le domaine de la sécurité nucléaire, à « renforcer la coopération mondiale dans le domaine de l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire conformément aux normes internationales »⁴.

Deux semaines plus tard, lors d'une réunion avec des représentants de centres d'analyse américains, le chef de l'État biélorusse a déclaré que la Biélorussie était prête « à normaliser pleinement ses relations avec les États-Unis sur une base de partenariat »⁵. Et dans son rapport à la quatrième Assemblée populaire panbiélorusse en décembre 2010, les sanctions économiques unilatérales imposées par les États-Unis ont été qualifiées d'« instrument inapproprié, qui donne des résultats erronés. Il doit appartenir au passé »⁶. Rappelons qu'en 2007-2008, les États-Unis ont imposé des mesures restrictives de nature économique à l'encontre du groupe Belneftekhim. En 2011, la politique de sanctions a été poursuivie, puis en août, les États-Unis ont imposé des restrictions à l'encontre de quatre entreprises du même groupe.

Mais dans ce cas précis, cette politique était en contradiction flagrante avec l'économie, car malgré le renforcement des sanctions contre la partie biélorusse, le commerce entre la Biélorussie et les États-Unis a augmenté de près de 30 % en 2011

⁴ Déclaration commune du ministre des Affaires étrangères Martynov et de la secrétaire d'État Clinton
[Ressource électronique]. - 2010. -

URL : http://mfa.gov.by/press/news_mfa/e286adcfe0ac2c2b.html

⁵ Le 14 décembre, Alexandre Loukachenko a rencontré des représentants de centres d'analyse américains [ressource électronique]. - 2010. - URL : http://president.gov.by/ru/news_ru/view/14-dekabria-aleksandr-lukashenko-vstretilsia-s-predstaviteli-ami-analiticheskix-tsentrovo-ssha-4959/

⁶ Notre choix historique : une Biélorussie indépendante, forte et prospère. Discours du président A. G. Loukachenko lors de la quatrième Assemblée populaire panbiélorusse / SB - La Biélorussie aujourd'hui. - 2010. - 7 décembre.

par rapport à 2010, pour atteindre 642,7 millions de dollars. À l'époque, les principales exportations biélorusses étaient constituées de produits métallurgiques, de produits pétrochimiques et pétroliers, de caséine, de tissus de lin, de produits optiques, de produits du bois et de produits alimentaires.

Cela montre que les milieux d'affaires américains ont finalement une vision différente des voies de développement des relations avec la République de Biélorussie. En témoigne également le fait qu'au printemps 2010, les grandes entreprises américaines Honeywell, Cisco Systems, Navistar, Arvin Meritor, Microsoft et Siguler Gaff ont créé, en collaboration avec des hommes d'affaires biélorusses, le Conseil de coopération commerciale Biélorussie-États-Unis. Et le volume des investissements américains dans l'économie biélorusse a presque doublé en 2011 par rapport à 2010, atteignant 137,8 millions de dollars.

Dans ce contexte, il semble tout à fait logique que le premier forum d'investissement biélorusse-américain se soit tenu à New York en septembre 2014, au cours duquel des représentants du monde des affaires américain ont discuté du climat d'investissement en Biélorussie, des projets d'investissement nationaux, les possibilités de coopération commerciale et économique, ainsi que dans le domaine des technologies de l'information et des sciences, compte tenu du fonctionnement des structures d'intégration dans l'espace post-soviétique.

Tout cela souligne une fois de plus que le développement de relations amicales et mutuellement avantageuses avec les États-Unis d'Amérique, sur la base d'un dialogue constructif et égalitaire, des principes de respect mutuel et de partenariat, est l'un des axes importants de la politique étrangère moderne politique étrangère cohérente, équilibrée et multivectorielle de la République de Biélorussie (). À cet égard, la partie biélorusse part d'un principe simple : « S'il est actuellement impossible d'assurer le plus haut niveau de relations entre les États, nous devons trouver des moyens d'améliorer les relations dans d'autres domaines, par exemple économique, ce qui est avantageux pour les deux pays » ⁽⁷⁾. C'est pourquoi,

⁷ Makeï, V. La République de Biélorussie aspire à améliorer ses relations avec les États-Unis / V. Makeï // [Ressource électronique]. - 2012. - URL : <http://mfa.gov.by/press/smi/e3a16ddccc81955.html>

ces dernières années, dans le cadre des relations avec les États-Unis, la recherche de possibilités de renforcer le dialogue dans toute une série de domaines, notamment le commerce, l'économie, les investissements et la coopération interrégionale, s'est poursuivie. Ces efforts ont eu un impact sur le résultat final : « Le niveau des échanges bilatéraux de marchandises à la fin de 2014 a dépassé le demi-milliard de dollars »⁸. Détail important : au cours des deux dernières années, le nombre de coentreprises belgo-américaines en Biélorussie a augmenté de plus d'un tiers, pour atteindre 382.

En 2014, l'une des plus grandes sociétés américaines, Culligan International, a annoncé son intention d'étendre ses activités en Biélorussie, où elle a déjà réalisé de nombreux projets. En particulier, plusieurs grandes entreprises de transformation du lait sont équipées de ses systèmes de traitement et de purification de l'eau. Elles sont également utilisées dans les technologies de remplissage de glace dans les arènes sportives. Déjà engagée dans des projets de captage d'eau à Minsk, la société a décidé « d'étendre considérablement sa production en Biélorussie et de créer la société Culligan Eurasia »⁹, dont la production sera destinée à l'ensemble de l'espace eurasiatique. Pour l'instant, le fabricant américain dispose de telles capacités de production aux États-Unis et en Italie. On peut supposer que la construction d'une usine de production d'équipements de traitement de l'eau à Zaslavl élargira considérablement les possibilités de « Culligan International » sur les marchés des pays post-soviétiques.

Une autre entreprise américaine, Meridican, a intensifié ses activités en Biélorussie en 2014. Elle prévoit de développer un moteur au gaz naturel en collaboration avec l'usine automobile de Minsk. Cette coopération devrait se dérouler en deux étapes : la première prévoit la vente de moteurs diesel de Minsk sur le marché américain, la seconde la fabrication de moteurs à gaz développés conjointement. En outre, « l'entreprise est intéressée par une coopération avec la Biélorussie dans d'autres

⁸ Bilan de la politique étrangère de la République de Biélorussie et des activités du ministère des Affaires étrangères en 2014 [Ressource électronique]. - 2015. - URL : <http://mfa.gov.by/publication/reports/a2973e28e4b86261.html>

⁹ La société américaine Culligan a l'intention d'étendre ses activités en Biélorussie [Ressource électronique : ressource]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Amerikanskaja-korporatsija-Culligan-namerena-rasshirjat-svoje-biznes-v-Belarusi-i-681017.html

domaines. Parmi ceux-ci figurent l'énergie, le secteur pétrolier et gazier et l'énergie nucléaire »¹⁰.

En 2014, les principales approches ont été convenues avec la société General Motors pour la création en Biélorussie de capacités de production de voitures particulières afin d'atteindre, dans le cadre de l'Union économique eurasienne, « un niveau de localisation d'au moins 30 % au 1er janvier 2017 et de 50 % ou plus au 1er juillet 2018. Pour ce faire, outre l'assemblage de grands modules, il est question de créer des capacités de production pour le soudage et la peinture des carrosseries »¹¹. Au final, l'objectif est d'atteindre un volume de production de 20 à 25 000 voitures particulières par an. La production biélorusse sera axée sur de nouveaux modèles qui ne seront pas produits en grande série.

Des perspectives de coopération intéressantes pourraient s'ouvrir dans le cadre de la collaboration entre la Biélorussie et des marques mondiales telles qu'IBM et Microsoft. En particulier, IBM « s'est déclarée prête à déployer, sur la base d'une entreprise biélorusse, la production de microprocesseurs selon ses technologies et son savoir-faire »¹², et a également manifesté son intérêt pour le développement de relations de partenariat avec le Parc des hautes technologies biélorusse dans le domaine du développement de logiciels. Quant à Microsoft, elle est prête à mettre à profit son expérience et ses connaissances dans le cadre de la mise en œuvre du programme de création d'un « gouvernement électronique » et a proposé ses solutions dans le domaine de la fourniture de services électroniques aux citoyens et aux entreprises.

Enfin, il convient de rappeler dans ce contexte l'intention annoncée en 2014 par la société américaine Boeing - Avions civils de renforcer sa coopération avec ses partenaires biélorusses. Il s'agit en l'occurrence de la maintenance des appareils Boeing en Biélorussie, de la coopération dans la production de composants, de l'étude de l'acquisition d'avions intercontinentaux Boeing 777 pour le transport de passagers et

¹⁰ Mikhail Myasnikovitch a rencontré des représentants de la société américaine Meridican [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://government.gov.by/ru/content/5652>

¹¹ Mikhail Myasnikovitch a dressé le bilan de la visite de la délégation biélorusse aux États-Unis [ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5701>

¹² Mikhail Myasnikovitch a rencontré les dirigeants d'IBM et de Microsoft [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5706>

de fret, ainsi que du financement par crédit de projets communs. Dans le cadre de la mise en œuvre de ces intentions, la société américaine a notamment signé à l'été 2014 un accord avec « Belavia » portant sur la vente de trois avions « Boeing 737-800 » de nouvelle génération. Le document fait référence à l'achat direct par la partie biélorusse d'avions dont la livraison est prévue en 2017. Ces Boeing « seront configurés en classe économique et pourront accueillir 189 passagers »¹³. Belavia prévoit de les utiliser sur ses lignes charter existantes.

On a commencé à observer des signes d'activation des entreprises biélorusses sur le marché américain. Ainsi, en janvier 2014, après une interruption de plusieurs années, les livraisons de tracteurs biélorusses aux États-Unis ont repris. Rappelons qu'à une certaine époque, le réseau de concessionnaires de tracteurs « Belarus » en Amérique du Nord occupait la 4e ou 5e place parmi les réseaux de concessionnaires d'autres marques mondiales de tracteurs. À l'époque de l'Union soviétique, environ quatre mille machines biélorusses étaient vendues chaque année sur le marché nord-américain. La raison : « les tracteurs biélorusses sont plus fiables et plus faciles à utiliser, et leur réparabilité est meilleure. <...> La plupart des agriculteurs ont besoin d'une simple bête de somme qu'ils peuvent réparer eux-mêmes en cas de besoin »¹⁴.

En février 2014, les produits de l'usine de tracteurs de Minsk ont été présentés lors d'un salon national consacré aux machines agricoles dans la ville américaine de Louisville. En conséquence, « les représentants de la mairie de Louisville ont proposé d'étudier la possibilité d'organiser la production de machines agricoles biélorusses dans l'État du Kentucky en vue de leur livraison ultérieure sur les marchés d'Amérique du Nord et du Sud »¹⁵. C'est pourquoi, dans le cadre du 50e Salon national des machines

¹³ Ivanyuk, T. Boeing et « Belavia » ont signé un accord pour l'achat de trois avions Boeing 737-800 / T. Ivanyuk // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/society/Boeing-i-Belavia-podpisali-soglashenie-o-pokupke-trex-samoletov-Boeing-737-800-i-673481.html

¹⁴ La Biélorussie pourrait augmenter ses livraisons de tracteurs sur le marché américain, selon le vice-président de MTZ Equipment Ltd [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Belarus-mozhet-narastit-postavki-tractorov-na-amerikanskij-rynok-vitse-prezident-kompanii-MTZ-Equipment-Ltd-i-681022.html

¹⁵ À propos de la présentation des produits MTZ lors du plus grand salon agricole d'Amérique du Nord [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://mfa.gov.by/print/press/news_mfa/ce1411975683293f.html

agricoles à Louisville, des négociations sont prévues en 2015 avec des entreprises locales afin d'augmenter les livraisons de tracteurs biélorusses et de conclure un accord sur la représentation des intérêts de MTZ sur le marché américain.

L'État du Maryland s'est également intéressé aux possibilités de coopération avec des partenaires biélorusses dans des domaines tels que les biotechnologies, le développement et la production de médicaments, la conception de microélectronique et l'industrie chimique. Cet État est l'un des plus développés des États-Unis, avec un produit intérieur brut annuel supérieur à 300 milliards de dollars et une population d'environ six millions d'habitants. « Chaque année, le gouvernement fédéral américain alloue à lui seul plus de 17 milliards de dollars à l'État pour la recherche et le développement scientifique et technologique, sans compter que ces activités sont également menées et financées activement par des entreprises privées »¹⁶. Il faut supposer que les accords conclus en 2014 avec les représentants du gouvernement du Maryland sur l'établissement d'une coopération commerciale et économique se concrétiseront dès 2015 par des projets communs concrets entre la Biélorussie et les États-Unis.

Une autre région américaine, l'État du Texas, est également prête à coopérer avec des partenaires biélorusses. En mai 2014, les maires de deux villes, Houston et Moguilev, ont signé un accord de partenariat¹⁷ qui pourrait se développer dans des domaines tels que la pétrochimie, l'énergie, la production pétrolière et l'agriculture. Et dès le premier trimestre 2015, à Houston, dans le cadre du 8e Salon international des tubes en acier, une réunion aura lieu entre les producteurs biélorusses et la direction de la société « American Metal Market » sur les questions d'augmentation des livraisons de tubes biélorusses sur le marché américain.

Et dans la République de Biélorussie elle-même, la coopération avec les partenaires américains se développe de manière très efficace dans la région de Brest.

¹⁶ À propos de la rencontre entre le chargé d'affaires par intérim O. Kravchenko et les représentants du gouvernement de l'État du Maryland [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://mfa.gov.by/press/news_mfa/ae582706434db10d.html

¹⁷ À propos de la visite de la délégation biélorusse à Houston [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://mfa.gov.by/press/news_mfa/db24ba677217bfb3.html

En particulier, l'entreprise mixte biélorusse-américaine « Kamsil », qui produit des éléments chimiques destinés à l'électronique, a exporté pour 1,2 million de dollars de ses produits vers le marché américain au cours des sept premiers mois de 2014. Au total, le chiffre d'affaires du commerce extérieur entre la région de Brest et les États-Unis pour la même période s'est élevé à près de 16 millions de dollars. Et « toutes les conditions sont réunies pour accélérer le rythme des échanges commerciaux à l'avenir »¹⁸.

Un autre fait est intéressant. En septembre 2014, le Fonds de développement de la forteresse de Brest a remporté un prestigieux concours organisé par le gouvernement américain dans le cadre du « Fonds ambassadeur pour la préservation du patrimoine culturel ». Le projet du fonds « Inventaire et documentation des forts et fortifications de la forteresse de Brest-Litovsk » a reçu une subvention de 101 000 dollars. Ce projet est le sixième à avoir obtenu un financement du département d'État américain. « Parmi les projets liés aux sites culturels emblématiques de la Biélorussie, on peut citer la préservation de l'héritage de Marc Chagall à Vitebsk, la numérisation d'enregistrements audio rares de la Bibliothèque nationale de Biélorussie et le soutien aux efforts de l'École de l'Université de la culture pour la préservation des rites traditionnels biélorusses »¹⁹.

Des perspectives intéressantes s'ouvrent également dans les relations avec les partenaires américains pour la région de Grodno, dont le volume des échanges commerciaux avec les États-Unis s'est élevé à 17,3 millions de dollars au cours des huit premiers mois de 2014. Cette région biélorusse importe de ce pays « des fils artificiels, des tracteurs et des dispositifs mécaniques, des composants sanguins, et exporte des dispositifs à cristaux liquides, des jumelles, des fibres optiques, des vêtements, des

¹⁸ Vechorco, S. La région de Brest offre de bonnes conditions pour le développement de l'entrepreneuriat - Scott Roland / S. Vechorco // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/regions/V-Brestskoj-oblasti-xoroshie-uslovija-dlja-razvitiia-Predprinimatelstva-Skott-Roland-i-680518.html

¹⁹ Discours du chargé d'affaires américain Scott Roland lors de la remise du prix du Fonds ambassadeur pour la préservation du patrimoine culturel au Fonds pour le développement de la forteresse de Brest [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://belarusian.minsk.usembassy.gov/brest_fortress_award.html

articles de menuiserie et de la vaisselle »²⁰ . Huit entreprises à capitaux américains sont implantées dans la région de Grodno. Au cours du premier semestre 2014, 3,9 millions de dollars d'investissements américains ont été attirés dans l'économie de la région.

La coopération entre l'usine de transformation de viande de Grodno et le grand transformateur américain de viande bovine « Rastelli Foods Group », qui possède quatre usines de transformation de viande et un complexe commercial et logistique dont le volume de production annuel dépasse 1,2 milliard de dollars. Dès 2014, la partie américaine avait défini son objectif dans le cadre du partenariat avec Grodno : « créer une entreprise commune pour la production et la transformation de viande bovine de qualité supérieure, aider à promouvoir les produits biélorusses sur les marchés mondiaux »²¹ . Il y a quelques mois, les parties ont conclu un accord commercial pour travailler ensemble à la promotion des produits à base de viande bovine de Grodno sur les marchés de pays tiers. À cette fin, de nouveaux types de produits ont déjà été développés conjointement. Le combinat de viande de Grodno prévoit désormais de mettre en service une nouvelle usine de production de saucisses fumées à cru d'une capacité de 500 tonnes par mois, conforme aux normes internationales.

Il convient d'ajouter qu'en 2014, les livraisons aux États-Unis des produits des entreprises du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de la Biélorussie ont augmenté de moitié. Et c'est déjà un fait que « les produits laitiers, les produits de boulangerie et de pâtisserie, les pâtes et l'alcool biélorusses <...> se sont déjà imposés sur le marché nord-américain. L'objectif est d'augmenter les livraisons, d'élargir la gamme de produits livrés et de pénétrer les réseaux commerciaux américains »²² .

En 2015, il est prévu d'intensifier la coopération entre la partie biélorusse et

²⁰ Roland, S. Il est important de mieux informer les hommes d'affaires américains des possibilités de partenariat avec la Biélorussie / S. Roland // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/person/opinions/Skott-Roland_i_0000515104.html

²¹ Grigorovich, T. La Biélorussie et Rastelli Foods Group discutent des possibilités d'approvisionnement du Moyen-Orient en viande bovine biélorusse / T. Grigorovich // [Ressource électronique]. - 2015. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Belarus-i-Rastelli-Foods-Group-obsuzhdaJut-vozmozhnosti-postavki-belorusskoi-goviadiny-na-Blizhnij-Vostok_i_696867.html

²² Grigorovich, T. La Biélorussie et les États-Unis discutent de la possibilité de créer une coentreprise dans le domaine de l'élevage porcin / T. Grigorovich // [Ressource électronique]. - 2015. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Belarus-i-SShA-obsudiat-vozmozhnost-organizatsii-SP-v-oblasti-plemennogo-svinovodstva_i_696482.html

certaines régions américaines, telles que : le district de Columbia et l'État de l'Indiana - pour développer la coopération dans le domaine de l'agriculture et mettre en œuvre des projets communs dans le domaine de l'élevage porcin ; les États du Dakota du Nord et du Nebraska - sur les questions d'élevage bovin, d'élevage ovin et de culture végétale ; l'État du Massachusetts - pour établir des livraisons de produits biélorusses issus de la transformation du bois et de l'ameublement sur le marché américain.

Tous ces faits montrent que la coopération entre la République de Biélorussie et les États-Unis d'Amérique commence à prendre la forme d'un dialogue qui « permet toujours de résoudre des problèmes et de faire avancer certains processus, en tenant compte des intérêts mutuels »²³. D'autant plus que, de l'aveu même des Américains, la Biélorussie présente un intérêt pour les entreprises américaines en termes de perspectives d'investissement, ce qui s'explique par la présence dans la république d'une main-d'œuvre qualifiée et d'une situation géographique avantageuse, notamment en termes d'accès à l'immense marché eurasiatique. C'est pourquoi « les entreprises américaines sont intéressées par toute possibilité d'établir une bonne coopération qui serait fructueuse et, bien sûr, rentable »²⁴.

C'est d'ailleurs pour cette raison que le gouvernement biélorusse a déclaré en septembre 2014 qu'il « comptait sur une relance des relations biélorusses-américaines »²⁵ et qu'il était prêt à faire tout ce qui était en son pouvoir pour faire de la Biélorussie le meilleur endroit pour la mise en œuvre des projets des investisseurs américains. Mais pour cela, il faut bien sûr encore parcourir un certain chemin vers la compréhension mutuelle. Et la première étape concrète dans cette direction pourrait être la création d'un cadre juridique fiable pour un développement plus efficace de la coopération

²³ Les relations entre la Biélorussie et l'UE et les États-Unis sont en pleine évolution - Guryanov [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/politics/Otnosheniya-Belarusi-s-ES-i-SShA-naxodjatsya-v-dinamike—Gurianov_i_680601.html

²⁴ Le développement de la coopération commerciale entre la Biélorussie et les États-Unis conduira à une amélioration des relations politiques - représentant du monde des affaires américain [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/politics/Razvitiye-delovogo-sotrudnichestva-Belarusi-s-SShA-privedet-i-k-uluchsheniju-politicheskix-otnoshenij—predstavitel-amerikanskogo-biznesa_i_681019.html

²⁵ Mikhail Myasnikovich a participé au premier forum d'investissement biélorus-américain à New York [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5699>

commerciale et économique entre les deux États. C'est pourquoi la partie biélorusse a proposé à ses partenaires américains « de conclure dans les plus brefs délais au moins trois accords : sur la protection et la promotion réciproques des investissements, sur la prévention de la double imposition et sur l'entraide judiciaire »²⁶.

Espérons qu'à la lumière de la visite à Minsk en février du secrétaire d'État adjoint américain E. Rubin, les projets de documents mentionnés prendront forme dans un avenir proche. D'autant plus que cette évolution des événements est tout à fait conforme à la position officielle de la partie américaine : « Nous examinons les possibilités de coopération et étudions les domaines qui présentent un intérêt commun. <...> Nous souhaitons entretenir des relations constructives avec la Biélorussie »²⁷. Il semble que toutes les conditions nécessaires au développement d'une coopération biélorusse-américaine dans ce sens, sur la base d'un dialogue égalitaire, soient déjà réunies. Le moment est venu de passer à des actions concrètes dans cette direction.

FOR AUTHOR USE ONLY

²⁶ Matveev, V. La Biélorussie et les États-Unis pourraient signer prochainement un accord sur la protection et la promotion réciproques des investissements / V. Matveev // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Belarus-i-SShA-mogut-v-blizhaishhee-vremia-podpisat-soelashenie-o-vzaimnoj-zaschite-i-pooschrenii-investitsij-i-680999.html

²⁷ Interview du chargé d'affaires Scott Roland à l'agence d'information Belapan [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://belarusian.minsk.usembassy.gov/rauland-belapan102215.html>

CHAPITRE 2

BIÉLORUSSIE - CHINE : ASPECTS RÉGIONAUX DU PARTENARIAT STRATÉGIQUE GLOBAL ET MÉDIAS

Le plus haut niveau de relations – un partenariat stratégique global – a été établi entre la République de Biélorussie et la République populaire de Chine en juillet 2013. Pour la partie biélorusse, ce fait revêt une importance capitale, non seulement parce que « seuls neuf pays dans le monde entretiennent des relations aussi étroites avec la Grande Chine »²⁸, mais aussi parce que le développement de la Chine au cours des dernières décennies est un bon exemple d'une progression non conventionnelle fondée sur les traditions, l'histoire et une compréhension habile des tendances contemporaines. C'est pourquoi, pour les autorités officielles de Minsk, « une coopération égalitaire avec la République populaire de Chine a été et reste une priorité à long terme de la politique étrangère du Bélarus »²⁹.

Et, en effet, en 2013, la Chine a atteint un volume d'importations et d'exportations supérieur à 4 000 milliards de dollars, se classant ainsi au premier rang mondial pour cet indicateur. Pour 2014, le gouvernement du pays a prévu une croissance du produit intérieur brut de 7,5 %. Et en juillet de cette année, « environ 800 000 entreprises à capitaux étrangers ont été créées en Chine, et 1 500 milliards de dollars de capitaux étrangers ont été utilisés. <...> La croissance du PIB pour le premier semestre de cette année a atteint 7,4 % »³⁰. Quant au commerce bilatéral entre la Biélorussie et la Chine, son volume a augmenté de 17,2 % en 2013 pour atteindre 3,29 milliards de dollars. Cela montre que « le développement des relations sino-biélorusses repose sur des priorités claires et des objectifs précis, une base politique solide et la

²⁸ Mikhail Myasnikovich a accordé une interview aux médias chinois [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5370>

²⁹ Félicitations au président de la République populaire de Chine Xi Jinping à l'occasion du 65e anniversaire de la proclamation de la République populaire de Chine [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://president.gov.by/ru/news_ru/view/pozdravlenie-predsedatelju-knr-si-tszinpinu-s-65-j- godovschinoj-provozglasheniia-kitajskoj-narodnoj-respubliki-9891/

³⁰ Cimin, C. La coopération stratégique globale entre la Biélorussie et la Chine prend rapidement de l'ampleur / C. Cimin // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/person/interview/Tsui-Tsimin_i_515040.html

garantie d'un mécanisme ³¹ .

Parmi les principales garanties du mécanisme de coopération entre la Biélorussie et la Chine, il convient de citer en premier lieu le « Programme de développement du partenariat stratégique global entre la République de Biélorussie et la République populaire de Chine pour 2014-2018 », qui est considéré comme une « feuille de route » pour la coopération au cours des cinq prochaines années. Afin de mettre en œuvre les objectifs fixés dans ce programme, les parties ont créé en septembre 2014 un comité intergouvernemental de coopération de haut niveau, qui constitue « un nouveau mécanisme de coordination des relations bilatérales au niveau des vice-premiers ministres, créé dans le but de renforcer et de développer davantage le partenariat stratégique global »³² . Le comité comprend cinq commissions : deux commissions existantes, chargées de la coopération commerciale et économique et de la coopération scientifique et technique, ainsi que trois nouvelles commissions dans les domaines de l'éducation, de la culture et de la sécurité. Dès la première réunion du comité, qui s'est tenue à Pékin, des accords ont été conclus pour poursuivre la coopération active dans le domaine financier et bancaire, élaborer de nouveaux mécanismes de coopération interbancaire, promouvoir la construction du parc industriel sino-biélorusse, créer des conditions favorables à la mise en œuvre de projets communs d'assemblage de voitures particulières, la modernisation des routes et des transports ferroviaires, la création conjointe de tracteurs ultra-puissants, ainsi que sur « l'intensification des contacts interrégionaux »³³ .

En effet, le développement rapide des relations entre les régions de la Biélorussie et de la Chine est devenu ces dernières années un facteur important de la coopération bilatérale. C'est précisément dans les régions de la Biélorussie qu'une modernisation à grande échelle de l'industrie cimentière du pays a été menée en collaboration avec des partenaires chinois, que deux grandes centrales électriques ont

³¹ Tsimin, C. Biélorussie - Chine : une amitié fondée sur le pragmatisme mutuel / C. Tsimin // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/person/interview/Tsui-Tsimin_i_0000514734.html

³² À propos de la première réunion conjointe du Comité intergouvernemental de coopération entre la Biélorussie et la Chine [Ressource électronique]. - 2014. - URL :

³³ Anatoly Tozik a participé à la réunion du Comité intergouvernemental de coopération entre la Biélorussie et la Chine [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5677>

été reconstruites et que deux nouvelles ont été construites, qu'une usine de production de cellulose blanchie, une centrale hydroélectrique, des routes automobiles et une usine de production de carton sont en cours de construction, et que l'électrification de tronçons de chemin de fer est en cours. Parmi les projets de coopération interrégionale les plus prometteurs et les plus ambitieux figurent la création d'un parc industriel sino-biélorusse et la construction d'une usine de production de voitures particulières dans la région de Minsk. Tout cela montre que les faits cités ne sont que le début de la mise en œuvre de la politique de partenariat stratégique global entre la Biélorussie et la Chine au niveau régional. Une politique qui devrait donner de nouveaux résultats impressionnants dans les années à venir, comme en témoignent les tendances observées aujourd'hui.

Ainsi, « le nombre de villes et de régions biélorusses et chinoises jumelées est passé à 12 »³⁴. Le fait qu'à la fin du mois de septembre 2014, les parties, soulignant le passage à « un niveau fondamentalement nouveau de coopération, qui ne se limite pas à la coopération commerciale et économique, mais s'étend également à la coopération en matière d'investissement »³⁵, ont signé un accord entre le ministère de l'Économie de la Biélorussie et le ministère du Commerce de la RPC sur la création d'un groupe de travail sur la coopération interrégionale de la Commission sino-biélorusse sur la coopération commerciale et économique du Comité intergouvernemental biélorusse-chinois sur la coopération. Le champ d'activité de ce groupe de travail promet d'être très large.

En janvier 2014, Minsk et la ville chinoise de Shenzhen, située dans la province du Guangdong, dont la population dépasse les 10 millions d'habitants et où la zone économique spéciale est l'une des plus dynamiques de Chine, sont devenues villes jumelles. En signant l'accord de jumelage, les parties ont exprimé l'espoir qu'il « contribuera à la création d'une base contractuelle complète pour la mise en œuvre de projets communs »³⁶, parmi lesquels sont déjà discutées les idées de création d'un

³⁴ Tsimin, C. Biélorussie - Chine : une amitié fondée sur le pragmatisme mutuel / C. Tsimin // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/person/interview/Tsuj-Tsimin_i_0000514734.html

³⁵ Mikhail Myasnikov a rencontré Zhang Gaoli [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5713>

³⁶ Grigorovich, T. Minsk et Shenzhen (Chine) sont devenues villes jumelles / T. Grigorovich // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/regions/Minsk-i-kitaiskij-Shenchzen-stali-pobratimami_i_657832.html

fonds de capital-risque biélorusse-chinois, ainsi que le fonctionnement d'une université commune dans le domaine des technologies de l'information et de la communication. Pour la capitale biélorusse, ce n'est pas la première expérience de jumelage avec des partenaires chinois. Une amitié de plus de 22 ans lie Minsk au centre administratif de la province de Jilin, la ville de Changchun, l'un des plus grands centres industriels du nord-est de la Chine avec une population d'environ 8 millions d'habitants, où la science, la construction automobile et la fabrication d'instruments optiques sont très développées. Les villes jumelées ont signé un programme de coopération à long terme jusqu'en 2020, dans le cadre duquel elles prévoient, entre autres, de « développer la coopération entre le parc scientifique et technologique sino-biélorusse, qui opère à Changchun, et le parc industriel sino-biélorusse à Minsk »³⁷. Dans l'ensemble, les relations dynamiques avec les régions chinoises ont permis à la capitale biélorusse de porter son commerce avec la Chine à 610 millions de dollars.

Plus de 20 ans se sont écoulés depuis l'établissement de la coopération entre la région de Brest et la province du Hubei. Au cours de cette période, les villes jumelées de Brest et Xiaogan, Baranovichi et Chibi, situées dans ces régions, ont également vu le jour. En décembre 2013, les parties ont signé un nouveau plan de coopération dans les domaines commercial, économique, scientifique, technique et culturel pour la période 2014-2020, qui devrait permettre à cette coopération interrégionale d'atteindre un niveau qualitativement nouveau. L'année 2013 peut être considérée comme un point de référence, puisque, selon l', le chiffre d'affaires du commerce extérieur de la région de Brest avec la Chine s'est élevé à environ 300 millions de dollars. Les principaux produits exportés par Brest vers le marché chinois étaient le lactosérum en poudre, les fibres de lin, les produits en pierre, les eaux naturelles et minérales. Il est également important de noter que « ces dernières années, plusieurs projets d'investissement ont été réalisés dans la région de Brest avec la participation de capitaux chinois, notamment la construction d'une nouvelle unité de production d'électricité à la centrale électrique

³⁷ Minsk et Changchun (Chine) prévoient de développer leur coopération entre parcs scientifiques [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Minsk-i-kitajskij-Changchun-planirujut-razvivat-sotrudnichestvo-mezhdu-nauchnymi-parkami-i-677083.html

de Berezovo »³⁸ . Et à Xiaogan, ville jumelée avec Brest, fonctionne l'entreprise commune biélorusse-chinoise « Sanzhang-Volat ».

La province du Heilongjiang, dont le centre administratif est la ville de Harbin, est devenue ces dernières années un acteur actif de la coopération interrégionale entre la Biélorussie et la Chine. dont le centre administratif, la ville de Harbin, a vu naître en 2009 la coentreprise de construction de machines agricoles « Harbin Dongjin Gomel », spécialisée dans la production de moissonneuses-batteuses automotrices. En 2013, environ 900 unités ont été assemblées ici, et dans les années à venir, il est prévu d'augmenter cette production à 3 000 moissonneuses-batteuses par an. En 2010, une autre coentreprise a vu le jour à Harbin, « Harbin Dongjin Minsk Tractor », spécialisée dans la production de tracteurs à forte puissance. C'est peut-être sur cette base que sera organisée la production de tracteurs ultra-puissants pour les besoins de l'agriculture chinoise, ce qui pourrait devenir l'un des nouveaux axes de la coopération bilatérale. « Il s'agit d'un tracteur de 500 chevaux et plus. <...> C'est avant tout l'agriculture chinoise qui s'intéresse à ce type de machines »³⁹ .

La province du Heilongjiang a également signé un accord établissant des relations de jumelage avec la région de Vitebsk, qui pourraient se développer dans les domaines les plus divers, selon . Par exemple, la culture du lin, l'industrie de la viande et des produits laitiers. Il convient de noter que la région de Vitebsk a déjà une expérience réussie dans la mise en œuvre de projets d'investissement avec la participation d'investisseurs chinois, notamment la construction d'un nouveau bloc à la centrale électrique de Lukoml. Et en juillet 2014, un autre projet biélorussien-chinois emblématique a été lancé symboliquement : la construction des principales installations hydrotechniques de la centrale hydroélectrique de Vitebsk. La puissance installée de ses quatre groupes hydroélectriques sera de 40 MW, « elle deviendra la

³⁸ Vechorco, S. La région de Brest compte sur une coopération fructueuse avec la province chinoise du Hubei / S. Vechorco // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.belta.by/ru/all-news/regions/Brestskaja-oblast-rasschityvaet-na-plodotvornoe-sotrudnichestvo-s-kitajskoj-provintsiej-Hubei-i-683503.html>

³⁹ Grigorovich, T. La Biélorussie et la Chine se fixent pour objectif de développer des tracteurs ultra-puissants pour l'agriculture de la RPC / T. Grigorovich // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.belta.by/ru/all-news/economics/Belarus-i-Kitaj-staviat-zadachu-razrabotat-sverxmoschnye-traktory-dlja-selskogo-xozjajstva-KNR-i-657958.html>

centrale hydroélectrique la plus puissante de Biélorussie »⁴⁰ . La mise en service de l'installation est prévue pour 2017. Rappelons que le concept de sécurité énergétique de la Biélorussie jusqu'en 2020 prévoit la création d'une cascade de quatre centrales hydroélectriques sur la Dvina occidentale : Polotsk, Vitebsk, Beshenkovichi et Verkhnedvinsk. Compte tenu de cette expérience, la région de Vitebsk a proposé « une série de projets aux investisseurs chinois, notamment la création d'un centre logistique à l'aéroport de Vitebsk »⁴¹ .

De son côté, la partie chinoise a proposé de discuter en détail des projets de construction de grands ponts à Vitebsk, dans le district de Beshenkovichi et à Polotsk, ainsi que dans les domaines de la pharmacie et de la radioélectronique. Il n'est pas difficile d'imaginer que la mise en œuvre de ces propositions pourrait conduire à une intensification notable de la coopération industrielle entre la Biélorussie et la Chine, ce qui est particulièrement important pour cette région de Biélorussie, car « jusqu'à présent, aucune entreprise commune n'a été créée dans la région de Vitebsk »⁴² . Dans la province du Heilongjiang, la ville de Suifenhe devient un autre participant à la coopération interrégionale entre la Biélorussie et la Chine . Depuis 2013, à l'initiative de la Chambre de commerce internationale chinoise, du gouvernement populaire de la province du Heilongjiang et de la ville de Suifenhe, le département du commerce de la province du Heilongjiang et la branche du Heilongjiang du Comité chinois pour la promotion du commerce international ont commencé à organiser le Salon international du commerce frontalier. La première exposition « a attiré près d'un millier d'entreprises et plus de 60 000 visiteurs de différents pays du monde »⁴³ , et les participants au

⁴⁰ Le chantier de la centrale hydroélectrique de Vitebsk a été inauguré par la pose d'une première pierre symbolique [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.belta.by/ru/all-news/regions/Strojploschadka-Vitebskoi-GES-otkrvas-zakladkoi-simvolicheskogo-kamnja-i-676098.html>

⁴¹ Bogacheva, O. Les relations entre la Biélorussie et la Chine se développent au niveau d'un partenariat stratégique - Tsui Qimin / O. Bogacheva // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.belta.by/ru/all-news/politics/Belorusko-kitaiskie-otnosheniia-razvivaiutsia-na-urovne-strategicheskogo-partnerstva-Tsui-Tsimin-i-665668.html>

⁴² Bogacheva, O. Tsimin : la coopération régionale recèle un énorme potentiel pour le développement des relations entre la Biélorussie et la Chine / O. Bogacheva // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.belta.by/ru/all-news/regions/Tsimin-v-regionalnom-sotrudnichestve-kroetsia-i-ogromnyi-potentsial-dlja-razvitiia-vzaimootnoshenij-Belarusi-i-Kitaja-i-665800.html>

⁴³ Grishkevich, A. La Biélorussie prévoit de participer à l'exposition internationale dans la ville chinoise de Suifenhe en 2014 / A. Grishkevich // [Ressource électronique]. - 2013. - URL : <http://www.belta.by/ru/all>

deuxième forum frontalier, qui s'est tenu en août 2014, aux côtés de représentants de la Russie, du Vietnam et de 26 provinces et régions autonomes chinoises, comprenaient déjà des entreprises de Biélorussie.

En janvier 2014, un mémorandum de coopération visant à renforcer la coopération économique et commerciale a été signé entre la région de Grodno et la province du Gansu. Dans ce document, les parties ont convenu de « favoriser le renforcement de la coopération commerciale et économique, l'expansion du commerce mutuel, le développement de la coopération dans les domaines de la culture, de l'éducation et du tourisme, l'approfondissement de la coopération technique et économique, l'échange d'informations »⁴⁴. Les parties ont accumulé un potentiel considérable pour atteindre les objectifs fixés en matière de coopération.

La province du Gansu est située dans le centre de la Chine et compte environ 26 millions d'habitants. L'industrie pétrochimique et les énergies alternatives sous forme d'énergie hydraulique et centrales éoliennes, métallurgie métallurgie, construction construction mécanique agricole. C'est précisément « à travers le Gansu que passe le tronçon de 1 600 kilomètres de l'ancienne Route de la Soie »⁴⁵. Rappelons que le lancement du projet de la ceinture économique « Route de la soie », qui doit unir les intérêts économiques des pays situés entre l'océan Pacifique et la mer Baltique, a été annoncé à l'automne 2013 par le président de la République populaire de Chine, Xi Jinping. Pour la région de Grodno, le marché chinois est intéressant avant tout en termes d'approvisionnement en divers produits d'exportation. En 2013, avec un volume total de commerce de 194,9 millions de dollars, les exportations de Grodno ont atteint 125,2 millions de dollars. Elles étaient principalement constituées d'engrais azotés, de

news/economics/Belarus-planiruet-prinijat-uchastie-v-mezhdunarodnoj-vystavke-v-kitajskom-gorode-Sujfenxe-v-2014-godu-i-654796.html

⁴⁴ Vishnevskaya T. La région de Grodno et la province chinoise du Gansu ont signé un mémorandum de coopération / T. Vishnevskaya // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.belta.by/ru/all-news/regions/Grodnenskaja-oblast-i-kitajskaja-provintsija-Gansu-podpisali-memorandum-o-sotrudnichestve-i-657388.html>

⁴⁵ Stasyukevich, E. Le potentiel industriel de la province du Gansu sera présenté à Grodno par une cinquantaine d'entreprises chinoises / E. Stasyukevich // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.belta.by/ru/all-news/economics/Promyshlennij-potentsial-provintsii-Gansu-predstavjat-v-Grodno-okolo-50-kitajskix-kompanij-i-677396.html>

caprolactame et de fils synthétiques. En 2013, les livraisons d'amidon de l'usine d'amidon de Rogoznitsky sur le marché chinois ont commencé, avec des exportations s'élevant à un million et demi de dollars.

En 2014, les parties ont convenu de développer leur coopération dans les domaines de l'agriculture, de la construction mécanique, de l'électronique, de l'industrie chimique, de la métallurgie non ferreuse, de la construction et de l'énergie. L'idée d'implanter un parc industriel chinois dans la région de Grodno suscite un vif intérêt. À cette fin, « des sites disponibles dans les districts de Shchuchin et Volkovysk, ainsi que des sites de production inutilisés d'entreprises en activité à Grodno, en particulier la SA « Radiovolna », sont à l'étude »⁴⁶. La région de Grodno souhaite créer, en collaboration avec ses partenaires chinois, des sites d'assemblage pour la production de composants et d'agréats industriels, de petit matériel agricole pour les jardins et potagers, ainsi que d'articles ménagers et électriques. En outre, il a été proposé à la partie chinoise de créer dans cette région biélorusse un centre logistique commun qui contribuerait à accroître les possibilités d'exportation et d'importation des parties. D'autant plus que la région de Grodno prévoit d'augmenter ses exportations vers la Chine, par exemple de lait en poudre et d'aliments pour bébés. En particulier, à la fin de 2013, la société Bellact a déjà expédié des lots d'essai d'aliments pour bébés vers le marché chinois.

En juin 2014, les parties ont déjà eu une conversation intéressante « sur la création de productions communes pour la transformation des produits laitiers et de la viande, d'une entreprise commune pour la production de machines agricoles et de tracteurs, d'une entreprise chinoise pour la culture de produits agricoles sur les terres de la région de Grodno »⁴⁷. L'accent a notamment été mis sur la mise en œuvre de projets communs dans le domaine de la production de pommes de terre, la partie

⁴⁶ Vishnevskaya, T. Un parc industriel chinois devrait voir le jour dans la région de Grodno / T. Vishnevskaya // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/regions/Kitajskij-industrialnyj-park-planiruetsja-sozdat-v-Grodnenskoj-oblasti_i_657382.html

⁴⁷ Vishnevskaya, T. La région de Grodno et la province du Gansu ont convenu de coopérer dans les domaines de l'agro-industrie et de la construction mécanique / T. Vishnevskaya // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/regions/Grodnenskaia-oblast-i-provintsija-Gansu-dogovorilis-sotrudnicat-v-sfere-APK-i-mashinostroenii_i_673490.html

chinoise ayant manifesté son intérêt pour les machines de récolte de pommes de terre de Grodno.

Enfin, en août 2014, Grodno a accueilli la première exposition de producteurs chinois de l'histoire, au cours de laquelle ceux-ci ont présenté leurs capacités dans les domaines de l'agriculture, de la construction mécanique, de l'industrie chimique et pharmaceutique. Les habitants de Grodno prévoient à leur tour d'organiser un forum commercial et d'investissement similaire dans le centre administratif du Gansu, la ville de Lanzhou, ce qui ne manquera pas de favoriser le développement de contacts commerciaux directs. En outre, l'exposition à Grodno a remis à l'ordre du jour l'idée de réaliser dans cette région biélorusse, en collaboration avec la partie chinoise, un projet d'investissement visant à créer un centre d'exposition permanent, notamment pour l'organisation d'expositions et de foires consacrées aux produits chinois. Autre fait notable : afin d'organiser des contacts approfondis avec ses partenaires biélorusses, la province du Gansu crée sa propre représentation commerciale à Minsk, dont l'une des principales priorités sera le développement d'un partenariat économique avec la région de Grodno.

La région de Moguilev renforce également sa coopération avec ses partenaires chinois. En 2013, son chiffre d'affaires avec la Chine a augmenté de 20,6 % pour atteindre 48 millions de dollars. À l'heure actuelle, le principal exportateur de produits de cette région biélorusse vers le marché chinois est la société OAO « Moguilevhimvolokno ». En 2004, la région de Moguilev a signé un accord d'amitié avec la province du Henan. Et en juillet 2014, le centre administratif de cette province, la ville de Zhengzhou, est devenu le jumelage de Moguilev. Dans le cadre de cette coopération interrégionale, les habitants de Moguilev ont déjà proposé la mise en œuvre de « plusieurs projets d'investissement liés au développement des infrastructures de Moguilev : construction d'un parc aquatique, d'un stade de football couvert et d'un complexe hôtelier »⁴⁸. En juin 2014, la partie biélorusse a proposé à ses partenaires chinois, au niveau gouvernemental, « de discuter d'un projet de contrat pour la création

⁴⁸ Evmenkova, Yu. La ville chinoise de Zhengzhou est devenue jumelle de Moguilev / Yu. Evmenkova // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/regions/Kitajskij-Chzhenchzhou-stal-pobratimom-Mogileva_i_672316.html

d'une production de polyéthylène téréphtalate dans la SA « Mogilevhimvolokno »⁴⁹, dont le projet de construction est en cours d'élaboration.

La signature en septembre 2014 d'un accord de partenariat avec le centre administratif de la province du Jiangsu, la ville de Nanjing, située dans la partie orientale du pays, au confluent du Yangtsé, témoigne également de la volonté sérieuse de Moguilev de renforcer considérablement la coopération avec ses partenaires étrangers. Ce document « constitue la première étape vers la signature d'un autre accord de jumelage »⁵⁰. Dans le cadre de sa coopération avec la région de Moguilev, la partie chinoise considère comme un domaine prometteur l'approvisionnement de la Chine en produits alimentaires et agricoles, et, en matière d'investissement, elle s'intéresse à la mise en œuvre de propositions concernant « la construction d'une sucrerie près de Chaussy, l'exploitation des gisements de tourbe dans la région de Klichev, la création d'un aéroport cargo nodal près de Moguilev, ainsi qu'une série de projets liés aux énergies renouvelables »⁵¹.

Il convient de noter que la province du Jiangsu étend progressivement sa présence dans d'autres régions biélorusses. Ainsi, en avril 2014, un protocole d'accord sur la coopération dans les domaines commercial, économique, culturel et social a été signé entre le comité exécutif régional de Mozyr et le gouvernement populaire de la ville de Xuzhou, située dans cette province. À cette occasion, les parties ont défini à un haut niveau deux axes de coopération entre les régions de Biélorussie et du Jiangsu. Le premier « prévoit l'entrée des plus grandes entreprises chinoises dans le capital des sociétés anonymes biélorusses et la création de productions modernes sur leur plateforme. La seconde consiste en l'investissement d'organisations biélorusses dans la province du Jiangsu pour la création d'entreprises communes »⁵². Ici, les domaines

⁴⁹ Mikhail Myasnikov a rencontré des représentants des milieux gouvernementaux et commerciaux de la République populaire de Chine [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5588>
http://www.belta.by/ru/all_news/regions/Mogilev-zakljuchil-dogovor-ob-ustanovlenii-partnerskix-otnoshenij-s-kitajskim-Nankinom-i-681610.html

⁵¹ Kulyagin, S. La Chine souhaite acheter des produits alimentaires en Biélorussie et investir dans la transformation - Tsui Qimin / S. Kulyagin // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Kitaj-zainteresovan-pokupat-produkty-pitanija-v-Belarusi-i-investirovat-v-pererabotku-Tsui-Tsimin-i-685369.html

⁵² Anatoly Tozik a rencontré la délégation de Xuzhou (RPC) [Ressource électronique]. - 2014.

d'investissement peuvent être très variés : de la production de machines agricoles et de tracteurs à l'industrie pharmaceutique et aux livraisons réciproques de marchandises. Les principaux domaines de coopération bilatérale déjà définis sont les livraisons de produits agricoles, de fibres de lin, de produits laitiers déshydratés et d'aliments pour bébés de la Biélorussie vers le Jiangsu. Le fait que la présentation du parc industriel sino-biélorusse ait eu lieu à Jiangsu en mai 2014, à laquelle ont participé des représentants de près de 120 entreprises de Nanjing et de Xuzhou, en dit long. Dans le cadre de cet événement, les participants chinois ont accordé une attention particulière à la « renaissance économique de la Route de la soie, dont la province du Jiangsu constitue la porte orientale, et la Biélorussie étant considérée comme un participant au corridor Ouest-Est de cette route »⁵³.

Le potentiel de la ville de Shanghai, où s'ouvrent des possibilités considérables pour « la promotion des produits biélorusses sur le marché de Shanghai, d'accroître l'activité d'investissement des entreprises chinoises en Biélorussie, y compris la création de productions innovantes communes dans le cadre du parc industriel sino-biélorusse »⁵⁴. Quant à la participation de la province du Zhejiang au développement des relations de partenariat entre les régions de Biélorussie et de Chine, elle revêtira, selon toute vraisemblance, un caractère nettement scientifique et de recherche, comme en témoigne le centre de coopération scientifique et technique « Biélorussie - Zhejiang » inauguré en mai 2014 à l'Université d'État de Biélorussie. Les parties ont également signé un accord sur l'ouverture d'un laboratoire commun pour la création de produits écologiques et le transfert de « technologies vertes », où seront menées des recherches dans le domaine de l'écologie et du développement de produits, de technologies et de matériaux respectueux de l'environnement. Il est prévu que « la branche biélorusse de cette structure fonctionnera sur la base de l'Institut de recherche sur les problèmes

- URL : <http://www.government.by/ru/content/5511>

⁵³ Le potentiel du parc industriel sino-biélorusse présenté dans la province chinoise du Jiangsu [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Potentsial-Kitajsko-belorusskogo-industrialnogo-parka-predstavlen-v-kitajskoj-provintsii-Tszi-an-su_i_668315.html

⁵⁴ À propos de la rencontre du consul général de Biélorussie à Shanghai, V. Matselia, au Bureau des relations extérieures du gouvernement populaire de Shanghai [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://mfa.gov.by/press/news_mfa/f5081605f988e4b0.html

physico-chimiques de l'Université d'État de Biélorussie, tandis que la branche chinoise sera située à l'Université Shuzhen de Zhejiang »⁵⁵.

En résumé, rappelons qu'« à l'heure actuelle, la Biélorussie et la Chine mettent en œuvre plus de 20 grands projets. Plus de 40 représentations et filiales de sociétés chinoises sont présentes en Biélorussie »⁵⁶. Il est clair que même à court terme, leur nombre ne fera qu'augmenter. Il est donc évident aujourd'hui que les régions biélorusses et chinoises peuvent et doivent ouvrir de nouveaux niveaux de coopération, en tenant compte de facteurs tels que la formation de l'Union économique eurasienne et la mise en place de la zone de la Route de la soie. Les représentants du segment international de la presse biélorusse et chinoise, en particulier au niveau régional, doivent les aider à comprendre ces processus complexes.

FOR AUTHOR USE ONLY

⁵⁵ La Biélorussie et la Chine vont ouvrir un laboratoire commun pour créer des produits écologiques [Source électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/society/Belarus-i-Kitai-otkroiut-sovmestnuiu-laboratoriiu-dlia-sozdaniia-ekologicheskii-chistykh-produktov-i-670216.html

⁵⁶ Mikhail Myasnikov et Anatoly Tozik ont tenu des réunions de travail avec le représentant de la République populaire de Chine aux négociations commerciales internationales, Zhong Shan [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5609>

CHAPITRE 3

BIÉLORUSSIE - CHINE : ASPECTS INNOVANTS ET INVESTISSEMENT ASPECTS INNOVATION ET INVESTISSEMENT DU PARTENARIAT STRATÉGIQUE GLOBAL

En janvier 2014, la République de Biélorussie et la République populaire de Chine ont adopté un programme de développement d'un partenariat stratégique global pour les années 2014-2018, dans lequel elles ont défini les domaines prioritaires de coopération. Ce document est devenu une « feuille de route » pour la réalisation de l'objectif fixé au plus haut niveau en juillet 2013 par les chefs des deux États, à savoir faire passer la coopération entre la Biélorussie et la Chine à un niveau supérieur en mettant l'accent sur les investissements dans des projets modernes de haute technologie. L'expérience acquise dans le cadre de la coopération bilatérale entre Minsk et Pékin montre clairement que les parties sont déjà « passées du simple commerce à la mise en œuvre de projets de crédit et d'investissement dans divers domaines. Parmi ceux-ci figurent l'énergie, la transformation du bois, la construction, les transports et l'exploration spatiale. Cependant, <...> il est nécessaire d'élargir la coopération sous la forme d'investissements directs ».⁵⁷

En effet, les statistiques disponibles montrent que le rythme de la coopération entre la Biélorussie et la Chine en matière d'investissement n'est pas encore très élevé : « Au cours des dernières années, la Biélorussie a reçu environ 50 milliards de dollars d'investissements étrangers directs. <...> Or, seuls 195 millions de dollars provenaient de Chine »⁵⁸. C'est pourquoi la partie biélorusse exprime très clairement son intérêt à cet égard : « Nous aimerions que la Chine investisse plus activement dans l'économie biélorusse en développant ce domaine »⁵⁹. Il convient de souligner qu'en 2014, les parties ont pris une série de mesures importantes pour la mise en œuvre de grands projets systémiques communs. Si l'on parle des domaines les plus prometteurs à cet

⁵⁷ Alexandre Loukachenko a rencontré des représentants des milieux d'affaires chinois [ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://president.gov.by/ru/news/ru/view/aleksandr-lukashenko-provel-vstrechu-s-predstaviteljami-delovyx-krugov-kitaja-9061/>

⁵⁸ M. Myasnikovitch voit de grandes perspectives dans la coopération entre les entreprises biélorusses et chinoises [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5381>

⁵⁹ Alexandre Loukachenko a rencontré Meng Jianzhu, membre du Politburo du Comité central du Parti communiste chinois [ressource électronique]. - 2013. - URL : <http://president.gov.by/ru/news/ru/view/aleksandr-lukashenko-vstretilsia-s-chlenom-politbiuro-tsk-kpk-men-tsizianchzhu-7297/>

égard, « le projet n° 1 est le parc industriel sino-biélorusse. <...> Le projet n° 2 à l'heure actuelle est la construction d'une usine de production de voitures particulières »⁶⁰ .

En ce qui concerne le premier de ces projets, sa mise en œuvre, selon Minsk, « ouvre des perspectives pour l'introduction de technologies de pointe, ainsi que pour l'expérience mondiale de pointe en matière de conduite des affaires, de gestion, de construction et d'administration des entreprises industrielles »⁶¹ . Au cours des dernières années, une administration et une société commune chargées du développement du parc ont été créées et sont déjà opérationnelles, un fonds statutaire a été constitué, un plan général du territoire a été élaboré et approuvé, un plan détaillé de son développement prioritaire a été élaboré et des efforts ont été déployés pour attirer des investisseurs parmi les grandes entreprises de renom. L'objectif final est très attrayant : créer dans le district de Smolevichi, dans la région de Minsk, une ville pratiquement nouvelle pouvant accueillir jusqu'à 155 000 personnes, combinant des infrastructures industrielles, résidentielles, sociales et administratives.

En juin 2014, la cérémonie de pose de la première pierre de ce parc industriel, baptisé « Grand Pierre », a eu lieu et il a été annoncé à un haut niveau que la première production y verrait le jour dès 2015. « Il n'y aura pas de problèmes avec les résidents : le portefeuille contient de nombreuses propositions. <...> Non seulement les entreprises chinoises, mais aussi taïwanaises, sud-coréennes, japonaises et européennes ont exprimé leur souhait de devenir résidents du parc »⁶² . Ils peuvent être attirés par les conditions assez avantageuses prévues dans le concept du parc : une infrastructure pratique pour le développement des affaires, des allègements fiscaux importants sur une longue période, à savoir aucune taxe pendant les 10 premières années, puis 50 % pendant les 10 années suivantes. La durée totale de construction du

⁶⁰ Mikhail Myasnikov et Anatoly Tozik ont tenu des réunions de travail avec le représentant de la République populaire de Chine aux négociations commerciales internationales, Zhong Shan [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5609>

⁶¹ Alexandre Loukachenko a tenu une réunion sur les questions relatives au parc industriel sino-biélorusse [Ressource électronique]. - 2014. -

URL :

http://president.gov.by/ru/news_ru/view/aleksandr-lukashenko-provel-soveschanie-po-voprosam-kitajsko-belorusskogo-industrialnogo-parka-8027/

⁶² Mikhail Myasnikov a participé à la cérémonie de pose de la première pierre du parc industriel sino-biélorusse [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5587>

parc « Veliki Kamen » est de 30 ans. Et on sait déjà qu'il sera possible d'exercer environ 15 types d'activités économiques sur son territoire, notamment « la production de produits pharmaceutiques, de matériel de bureau, de matériel informatique, d'instruments de mesure, d'appareils et d'instruments optiques, de montres, ainsi que des travaux de recherche, de conception et de développement technologique dans les domaines de l'électronique, de la pharmacie, de la chimie fine, de la construction mécanique, des biotechnologies et des nouveaux matériaux »⁶³. Afin d'accélérer les travaux de construction du parc industriel, un accord a été signé fin septembre 2014, en vertu duquel le gouvernement chinois a accordé à la partie biélorusse « une aide gratuite d'un montant de 150 millions de yuans chinois pour la préparation et la mise en œuvre du projet « Électrification du territoire de développement prioritaire du parc industriel sino-biélorusse »⁶⁴.

En juin 2014, la société chinoise Huawei, l'un des trois plus grands fabricants et fournisseurs mondiaux d'équipements de télécommunications pour les opérateurs de réseaux fixes, mobiles et optiques, est devenue le premier résident du parc. Fondée en 1988, elle s'est implantée en Biélorussie en 2003 en ouvrant une représentation à Minsk. Un an plus tard, elle a signé son premier contrat pour la fourniture d'équipements à l'opérateur BelCel. Un an plus tard, elle est devenue partenaire de MTS, fournissant à cet opérateur de téléphonie mobile ses équipements pour la création d'un réseau sur l'ensemble du territoire biélorusse. En 2007, la société à responsabilité limitée « Bel Huawei Technologies » apparaît, AVEC 100 % de capital étranger, et compte déjà plus de 150 employés au début de l'année 2014. La même année, la société « Beltelecom » devient bénéficiaire des équipements de télécommunication « Huawei ». Tous ces faits montrent que le marché biélorusse est très prometteur pour ce fabricant chinois, ce que confirment les statistiques suivantes : « En 2013, la société chinoise a

⁶³ L'administration du parc industriel « Velikiy Kamen » a défini environ 15 types d'activités économiques pour les résidents [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.belta.by/ru/all-news/economics/Administratsija-industrialnogo-parka-Velikij-kamen-opredelila-okolo-15-vidov-hozdejatelnosti-dlja-rezidentov-i-685064.html>

⁶⁴ La RPC allouera 150 millions de yuans chinois à la Biélorussie pour la mise en œuvre de projets d'aide technique et économique [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.belta.by/ru/all-news/economics/KNR-vvdelit-Belarusi-150-mln-kitajskix-juanei-na-realizatsiju-proektov-tekhniko-ekonomicheskoi-pomoschi-i-682405.html>

vendu plus de 300 000 smartphones en Biélorussie. À l'avenir, elle compte bien améliorer ce résultat »⁶⁵.

En septembre 2014, le centre de formation « Huawei Technologies » a ouvert ses portes à l'École supérieure d'État des communications de Minsk, où deux laboratoires (systèmes intelligents de vidéosurveillance et technologies modernes d'information et de communication) assurent la formation des spécialistes de la SA « Promsvyaz », RUE « Beltelecom », UE VGK. À cette fin, la société chinoise prévoit de fournir à ce centre de nouvelles innovations en vue de la mise en œuvre de projets communs, de la documentation technique et des équipements de test technologiques, et enverra également ses spécialistes pour former les étudiants et les enseignants en Biélorussie. Selon la partie biélorusse, l'ouverture de ce centre de formation « témoigne d'une nouvelle approche en matière de substitution des importations : la production de biens destinés aux marchés en croissance en coopération avec les leaders mondiaux »⁶⁶.

Le projet de création d'un système de transport intelligent à Minsk pourrait également constituer un domaine d'intérêt pour la coopération entre cette entreprise chinoise et la partie biélorusse. La mise en œuvre de ce projet permettra « d'améliorer l'efficacité de l'utilisation des transports publics et la sécurité routière, ainsi que de réduire les émissions de substances nocives dans l'atmosphère »⁶⁷. À cet égard, il semble important de noter que « Huawei » a déjà une expérience dans la mise en œuvre de projets similaires, tant en Chine (Chengdu) que dans d'autres pays - Tadjikistan (Douchanbé), Moldavie (Chisinau). Dans le parc industriel « Veliki Kamen », Huawei prévoit de réaliser un projet d'investissement visant à créer un centre de recherche et de développement.

En 2014, la société chinoise ZTE, fondée en 1985 et occupant aujourd'hui une

⁶⁵ Grigorovich, T. Miasnikovitch a proposé à Huawei de coopérer dans le domaine de la recherche scientifique et des travaux expérimentaux et de conception / T. Grigorovich // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Miasnikovitch-predlozhit-Huawei-sotrudni-chat-v-oblasti-nauchno-issledovatel'skix-i-opytno-konstruktorskix-rabot-i-657949.html

⁶⁶ Mikhaïl Myasnikovitch a participé à l'inauguration du centre de formation Huawei Technologies [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5678>

⁶⁷ Mikhaïl Myasnikovitch a rencontré des représentants de la société chinoise Huawei [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5436>

position de leader mondial dans la production d'équipements de télécommunications et la fourniture de solutions réseau clés en main, est devenue un autre résident du parc industriel de la région de Smolevichy. ZTE est présente sur le marché biélorusse des télécommunications depuis 2001, où elle a d'abord ouvert une représentation, puis une filiale, et fournit aujourd'hui à la Biélorussie « des équipements de télécommunications à l'entreprise publique « Beltelecom », des téléphones mobiles GSM et 3G aux opérateurs « Velkom », MTC et Life, ainsi que du matériel pour accéder à Internet »⁶⁸. Dans le parc industriel « Velikiy Kamen », la société prévoit, avec l'aide de la société « Zavod telekomunikatsionnogo oborudovaniya » (Usine d'équipements de télécommunications), dont elle est le fondateur, d'organiser la production d'équipements de télécommunications modernes pour les opérateurs de téléphonie mobile et fixe, de composants pour les systèmes de transport, ainsi que de transport électrique et de sources d'alimentation électrique combinées. Il s'agit notamment d'un système de surveillance des flux logistiques basé sur les technologies RFID et d'un projet de modernisation complète de l'infrastructure du plus grand opérateur câblé public. En d'autres termes, « il s'agit de projets assez complexes et coûteux. Leur coût est estimé à environ 300 millions de dollars »⁶⁹.

Les perspectives d'arrivée de nouveaux résidents dans le parc industriel « Veliki Kamen » en 2015 semblent assez encourageantes, car des « accords ont déjà été signés pour la mise en œuvre de projets sur le territoire du parc par des entreprises résidentes potentielles : UP « Iridio Motore » (Roumanie), ZAO « F-Sintez », AO « Grindeks » (Lettonie), « China Huadian Engineering » (Chine). <...> Les investissements directs étrangers de ces entreprises sont attendus après la création d'une infrastructure technique et de transport »⁷⁰.

⁶⁸ Grigorovich, T. La société chinoise ZTE deviendra résidente du parc industriel sino-biélorusse / T. Grigorovich // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Kitajskaja-ZTE-stanet-rezidentom-Kitajsko-belorusskogo-industrialnogo-parka-i-657830.html

⁶⁹ Mikhaïl Myasnikovitch a rencontré une délégation de la société chinoise ZTE [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5435>

⁷⁰ ZTE et Huawei lanceront des projets dans le parc industriel « Veliki Kamen » en 2015 [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/tech/ZTE-i-Huawei-nachnut-realizatsiju-proektov-v-industrialnom-parke-Velikij-kamen-v-2015-godu-i-690459.html

En ce qui concerne le deuxième plus grand projet d'investissement biélorusse-chinois, qui est mis en œuvre dans le district de Borisov de la région de Minsk et comprend « la construction et la mise en service d'une usine de production de voitures particulières et d'infrastructures techniques et de transport internes et externes »⁷¹ avec une date de mise en service clairement définie - le 1er juillet 2019. Rappelons que la société BelJi, créée en décembre 2011, s'est vu attribuer en 2014 un bail de 99 ans sur un terrain situé dans les limites de la zone économique libre « Minsk ». Cette mesure a été prise afin d'attirer des investissements dans la création, entre les villes biélorusses de Borisov et Zhodino, d'une production orientée vers l'exportation d'une capacité de 120 000 voitures par an, dont 90 % devraient être exportées. « Au total, le projet est estimé à environ 650 millions de dollars, dont environ 450 millions de dollars d'investissements en capital fixe »⁷². Ces chiffres montrent clairement que ce projet ouvre réellement une nouvelle page dans la coopération entre la Biélorussie et la Chine : « Il s'agit véritablement de la phase d'investissement de notre coopération »⁷³.

On peut ajouter que ce projet sera réalisé en deux étapes. La première étape prévoit la construction d'une usine distincte d'une capacité de production de 60 000 unités par an, avec la mise en place d'un atelier de soudage, de peinture et d'assemblage de carrosseries avant le 1er janvier 2017. D'ici là, il est prévu de porter le niveau de localisation à 30 %, puis à 50 % d'ici la fin 2018 »⁷⁴. Pour l'instant, la première phase du projet de création d'une chaîne d'assemblage de voitures particulières d'une capacité de 10 000 unités par an a été réalisée à Borisov. La première voiture y a été assemblée en février 2013. Entre janvier et septembre 2014, la SA « BelGhi » a vendu environ 7

⁷¹ Commentaire sur le décret n° 35 du 16 janvier 2014 [ressource électronique]. - 2014. - URL :

http://president.gov.by/ru/news_ru/view/kommentarii-k-ukazu-35-ot-16-ianvarja-2014-g-7853/

⁷² Alexandre Loukachenko a donné instruction de mettre pleinement en œuvre le projet de production de voitures particulières en Biélorussie [Ressource électronique]. - 2014. - URL :

http://president.gov.by/ru/news_ru/view/aleksandr-lukashenko-poruchil-v-polnom-obieme-realizovat-proekt-po-proizvodstvu-v-belarusi-legkovyx-7824/

⁷³ Mikhaïl Myasnikovitch a rencontré la direction de la société et de « Dzhi » [Ressource électronique]. -

2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5715>

⁷⁴ « BelGili » prévoit de vendre au moins 3 000 voitures sur le marché intérieur en 2015 [Ressource électronique]. - 2014. - URL :

http://www.belta.by/ru/all_news/economics/BelDzhi-rasschityvaet-v-2015-godu-prodat-na-vnutrennem-rvnye-ne-menee-3-tys-avtomobilei-i-684404.html

500 voitures, dont 5 500 ont été expédiées en Russie et au Kazakhstan. L'entreprise dispose déjà de centres de distribution dans tous les centres régionaux et les grandes villes de Biélorussie. Grâce à eux, il est prévu d'augmenter les ventes de voitures sur le marché intérieur de 2 000 à 3 000 unités en 2015. Au total, 12 845 voitures seront produites cette année. C'est pourquoi « BelGi recherche actuellement de nouveaux marchés, notamment au Tadjikistan, au Turkménistan, en Ouzbékistan, au Kirghizistan, en Arménie, en Géorgie, en Azerbaïdjan et en Moldavie »⁷⁵. La mise en œuvre de la proposition du gouvernement biélorusse à la société « Geely » « d'étudier la possibilité de construire une usine de production de composants automobiles dans le parc industriel sino-biélorusse »⁷⁶ pourrait constituer un complément intéressant à ce projet, ce qui pourrait ouvrir de nouvelles perspectives innovantes pour le partenariat d'investissement biélorusse-chinois.

La signature en septembre 2014 d'un protocole d'accord entre le ministère des Finances de Biélorussie et la Banque nationale de développement de Chine, dans lequel les parties ont convenu de l'ouverture par la banque chinoise de deux lignes de crédit à long terme pour un montant total pouvant atteindre 1 milliard de dollars sur une période de 15 ans, dont une période de grâce de 5 ans. Les fonds de ces lignes de crédit seront affectés « à la mise en œuvre de projets d'investissement sur le territoire de la république dans les domaines des transports, de l'énergie, de l'industrie et des petites et moyennes entreprises »⁷⁷.

Il s'agit notamment d'orienter les investissements chinois vers le secteur des transports et de la logistique en Biélorussie, les entreprises de fabrication de matériel roulant ferroviaire et de bateaux pour les voies navigables intérieures, ainsi que vers la création d'entreprises spécialisées dans le transport routier international. Dans le

⁷⁵ En 2015, la région de Minsk augmentera ses exportations grâce aux voitures Geely et aux trains Stadler [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/regions/Minskaja-oblast-v-2015-godu-uvlechit-eksport-za-schet-avtomobilej-Geely-i-poezdov-Stadler-i-690421.html

⁷⁶ Anatoly Tozik a rencontré la direction de la société Geely [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5470>

⁷⁷ La Chine accordera à la Biélorussie des crédits d'un montant maximal d'un milliard de dollars pour la mise en œuvre de projets d'investissement [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Kitaj-vydelit-Belarusi-kredit-na-summu-do-1-mlrd-na-realizatsiju-investproektov-i-681417.html

domaine du transport ferroviaire, « la coopération pour le développement d'une ligne terrestre de transport de marchandises par trains de conteneurs rapides entre la Chine et l'Europe, ainsi que la participation de la partie chinoise au développement du transport ferroviaire à grande vitesse sur le territoire de la république revêtent une importance particulière »⁷⁸. À cet égard, des discussions concrètes sont déjà en cours sur les possibilités de coopération entre la Biélorussie et la Chine dans la construction d'une voie ferrée dans la région de Polessk, la modernisation des infrastructures pour augmenter la vitesse du transport ferroviaire, ainsi que « l'organisation d'une liaison ferroviaire à grande vitesse entre Pékin, Moscou, Minsk - Brest avec accès aux pays d'Europe occidentale »⁷⁹. En décembre 2014, un accord a été conclu entre les chemins de fer biélorusses et le groupe chinois d'ingénierie ferroviaire CREC sur une coopération à long terme et l'étude de la question de l'organisation de la production d'équipements spéciaux sur le territoire du parc industriel « Velikiy Kamen ».

En ce qui concerne les perspectives de coopération entre la Biélorussie et la Chine dans le domaine de l'énergie, rappelons tout d'abord que depuis 2008, les deux pays réalisent des projets communs pour un montant total de plus de 1,5 milliard de dollars. Le projet « Construction d'une centrale nucléaire en République de Biélorussie. Production d'électricité et connexion au réseau électrique », estimé à 340 millions de dollars, suscite aujourd'hui un intérêt particulier. Il se distingue des projets déjà réalisés avec la partie chinoise en ce qu'il vise à améliorer la fiabilité de l'ensemble du réseau électrique de notre pays et le niveau de sécurité énergétique nationale. Plus précisément, ce projet « prévoit la construction de 1 033 km de lignes aériennes de transport d'électricité de 330 kV sur le territoire des régions de Grodno, Minsk et Vitebsk, la reconstruction de 672,4 km de lignes électriques existantes de 110-330 kV, la reconstruction de 4 sous-stations avec la construction de cellules de 330 kV à Minsk, Rossi, Stolbtsy et Smorgon, la construction d'une nouvelle sous-station 330 kV «

⁷⁸ La Biélorussie invite la Chine à investir davantage dans le secteur des transports et de la logistique [Source électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Belarus-prizyvaet-Kitaj-aktivnee-investirovat-v-transportno-logisticheskij-sektor-i-687942.html

⁷⁹ Anatoly Tozik a rencontré les dirigeants du groupe chinois d'ingénierie ferroviaire CREC [Source électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5787>

Postavy », l'installation d'un deuxième autotransformateur à la sous-station 330 kV « Smorgon » »⁸⁰.

Un autre domaine intéressant de coopération dans le secteur énergétique est celui ouvert par le mémorandum de coopération dans le domaine de l'énergie hydroélectrique, signé en 2014 à Pékin par le ministère de l'Énergie de la Biélorussie et la société nationale chinoise à responsabilité limitée pour l'importation et l'exportation d'équipements complets (société COMPLANT). Ce document a confirmé l'intention des parties de poursuivre leur coopération « dans la mise en œuvre par la société COMPLANT de projets d'investissement pour la construction de centrales hydroélectriques en Biélorussie »⁸¹. Il s'agit en l'occurrence d'un schéma « construction - exploitation - transfert ».

Dans le domaine industriel, le projet « grande chimie » qui sera mis en œuvre par la SA « Mogilevhimvolokno » et la SA « Société chinoise d'ingénierie SAMSE » et concerne la construction d'une installation de polycondensation continue de polyéthylène téréphtalate avec formation directe de fibres et production de fils techniques : « Une fois ce projet réalisé, la capacité de l'usine sera multipliée par 1,5 pour atteindre 200 000 tonnes de polyester par an, et les coûts énergétiques seront réduits de plus de 2,5 fois »⁸².

La société chinoise CITIC Construction, dont la carte de visite est le stade olympique national qu'elle a construit à Pékin et qui est connue dans notre pays pour la réalisation de trois grands projets dans des cimenteries, prévoit également de passer d'une activité de sous-traitance à une activité d'investissement en Biélorussie. Il est

⁸⁰ La Biélorussie et la Chine réalisent des projets communs dans le domaine de l'énergie pour un montant de 1,5 milliard de dollars [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.belta.by/ru/all-news/economics/Belarus-i-Kitaj-realizujut-sovmestnye-proekty-v-energetike-na-15-mlrd-i-661745.html>

⁸¹ La société chinoise COMPLANT s'intéresse à la construction de centrales hydroélectriques en Biélorussie [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.belta.by/ru/all-news/economics/Kitajskaja-kompanija-COMPLANT-zainteresovana-v-stroitelstve-gidroelektrostantsij-v-Belarusi-i-672967.html>

⁸² Grigorovich, T. Myasnikovich a proposé à ses partenaires chinois d'étendre le projet d'investissement pour la construction d'une usine de cellulose sulfate blanchie à Svetlogorsk TSKK / T. Grigorovich // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.belta.by/ru/all-news/economics/Mjasnikovich-predlozhit-kitajskim-partneram-rasshirit-investproekt-stroitelstva-zavoda-belenoi-sulfatnoj-tselliulozy-na-Svetlogorskome-TsKK-i-657475.html>

actuellement question de la construction éventuelle d'une usine de production de soude calcinée d'une capacité de 200 000 tonnes par an, dans laquelle la partie chinoise « prévoit d'investir 15 % du coût du contrat de ce projet »⁸³. Il est également important de noter qu'à la mi-2014, les questions procédurales relatives à la création d'une société d'ingénierie biélorusse-chinoise en collaboration avec « CITIC Construction » ont été réglées. Cette société a devant elle un volume considérable de travaux de conception, principalement dans le parc industriel « Veliki Kamen ».

Un autre nouveau projet avec cette société ouvre trois axes de coopération : la construction d'une usine de liquéfaction de gaz naturel, la création d'un réseau de stations-service cryogéniques, ainsi que la production d'équipements pour bouteilles de gaz, d'équipements pour stations de compression de gaz et la modernisation de moteurs automobiles. « La possibilité de construire une usine de liquéfaction de gaz naturel à Kobrin est actuellement à l'étude »⁸⁴.

En 2014, un accord de principe a également été conclu « sur l'entrée d'investissements chinois à grande échelle dans l'économie biélorusse en vue de créer des entreprises et des productions communes »⁸⁵ avec le plus grand fonds d'investissement au monde, la « China Investment Corporation », créée en 2007 par le gouvernement chinois pour investir dans des projets étrangers. Cette société d'investissement est spécialisée dans les investissements directs, tant dans des instruments financiers que dans des actifs du secteur réel de l'économie. En Biélorussie, elle est connue pour avoir déjà participé en tant que co-investisseur au projet de construction du complexe hôtelier « Pékin » à Minsk. Il faut supposer qu'en 2015, la liste des projets d'investissement similaires dans notre pays avec l'aide de la « CIC » sera considérablement élargie.

⁸³ Grigorovich, T. La société chinoise CITIC passe d'une activité de sous-traitance en Biélorussie à une activité d'investissement / T. Grigorovich // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Kitajskaja-SITIC-perexodit-ot-podriadnoj-dejatelnosti-v-Belarusi-k-investitsionnoj-i-657576.html

⁸⁴ A. Tozik et P. Prokopovich ont rencontré la direction de la société « CITIC Construction » (RPC) [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5570>

⁸⁵ Mikhaïl Myasnikovitch a mené des négociations avec la direction de la société d'investissement chinoise CIC [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5378>

La partie biélorusse place également de grands espoirs dans le renforcement de la coopération en matière d'investissement avec la Société nationale chinoise pour la coopération économique à l'étranger (SOEC), qui a déjà réalisé deux grands projets dans le domaine de l'énergie dans notre pays : la reconstruction des centrales thermiques TPP-2 et TPP-5 à Minsk, et qui travaille également avec des partenaires biélorusses à la construction d'une centrale électrique au Venezuela. En 2015, on s'attend à une intensification de la participation de la société « dans des projets de modernisation des entreprises de l'industrie légère de Biélorussie »⁸⁶, ainsi que dans la création d'une production pharmaceutique sur le territoire du parc industriel « Veliki Kamen ».

L'objectif de renforcer la coopération belgo-chinoise en matière d'investissement est également très pertinent pour le domaine scientifique et technique, où la coopération s'est développée de manière assez active et dynamique ces dernières années. Ainsi, en 2014, quatre contrats ont été signés entre l'Université d'État de Biélorussie et l'Institut de pétrochimie de l'Académie des sciences de Heilongjiang afin de mener des recherches dans le domaine de la compatibilité des matériaux organiques et inorganiques, de favoriser la création de compositions phosphatées renforcées par des fibres de carbone, ainsi que la synthèse et la détermination ultérieure des caractéristiques de nouvelles compositions chimiques. Le soutien organisationnel et le contrôle de l'exécution de ces travaux ont été confiés au Centre d'innovation biélorusse-chinois de l'Université d'État de Biélorussie, tandis que du côté biélorusse, « des scientifiques de l'Institut de recherche sur les problèmes physico-chimiques de l'Université d'État de Biélorussie, la faculté de chimie et l'Institut de recherche sur les problèmes physiques appliqués de l'Université d'État de Biélorussie »⁸⁷.

En 2014, l'Université d'État de Biélorussie a inauguré le centre de coopération scientifique et technique « Biélorussie - Zhejiang », dont l'activité vise à développer

⁸⁶ Anatoly Tozik a rencontré les dirigeants de la Société nationale chinoise pour la coopération économique internationale [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5449>

⁸⁷ Quatre contrats ont été signés à l'Université d'État de Belgorod avec l'Institut chinois de pétrochimie de l'Académie des sciences de Heilongjiang [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/societv/Chetvre-kontrakta-s-kitaiskim-Institutom-nefteximii-Xejluntszjanskoi-akademii-nauk-podpisany-v-BGU-i-663892.html

les relations scientifiques entre l'Université d'État de Biélorussie et les organisations industrielles et les établissements d'enseignement supérieur de cette province chinoise. Il convient de noter qu'au cours des deux dernières années, l'Université d'État de Biélorussie, en collaboration avec les universités de la province du Zhejiang, a déjà mis en œuvre trois projets, dont deux font partie du programme interétatique de coopération entre la Biélorussie et la Chine dans le domaine des sciences et des technologies. « L'un des projets, intitulé « Revêtements anticorrosion efficaces pour les navires », est le fruit d'une collaboration entre des spécialistes de l'Université d'État de Biélorussie et de l'Université océanographique du Zhejiang. Les deux autres projets visaient à étudier les technologies permettant de créer de nouveaux emballages et matériaux écologiques pour l'industrie alimentaire »⁸⁸.

Le haut niveau scientifique de ces développements est attesté par le fait suivant : D. Grinshpan, directeur du laboratoire de l'Institut de recherche sur les problèmes physico-chimiques de l'Université d'État de Belgorod, qui a participé à la réalisation de deux projets conjoints avec l'Université de Zhejiang - sur la création de matériaux d'emballage alimentaire biodégradables (films) et sur l'étude des produits de biodégradation du polymère naturel chitine, a été classé parmi les 35 meilleurs experts étrangers sur 39 000 experts de 18 pays travaillant dans la province du Zhejiang, et, en novembre 2014, il a reçu le prix « West Lake Friendship », qui « récompense les scientifiques étrangers ayant apporté une contribution significative au développement de l'éducation, de la science et de la culture dans la province du Zhejiang »⁸⁹.

La coopération entre l'Université d'État de Biélorussie et l'Université polytechnique de Dalian, qui a créé en 2014 pour la première fois de son histoire un fonds spécial pour soutenir la coopération avec l'Université d'État de Biélorussie, se

⁸⁸ La Biélorussie et la Chine vont ouvrir un laboratoire commun pour créer des produits écologiques [Ressource électronique ressource]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/society/Belarus-i-Kitaj-otkrojut-sovmestnuju-laboratoriju-dlja-sozdaniia-ekologicheskii-chistyx-produktov_i_670216.html

⁸⁹ Un scientifique biélorusse reçoit pour la première fois le prix « Lac occidental de l'amitié » de la province chinoise du Zhejiang [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/society/Belorusskij-uchenvi-vpervye-udostoen-nagrady-Zapadnoe-ozero-Druzha-kitajskoj-provintsi-Chzhetszjan_i_686410.html

développe de manière fructueuse. Les parties examinent actuellement la question de la création d'un centre de formation biélorusse-chinois. À cet égard, la partie chinoise a proposé « d'envisager comme site pour un tel centre la nouvelle succursale de l'université dans la province de Liaoning, ouverte en 2013 et pouvant accueillir 10 000 étudiants »⁹⁰.

L'Université technique nationale de Biélorussie, qui a conclu « plus de 20 accords dans le domaine de l'éducation et des sciences avec des universités chinoises », développe également des relations intensives avec ses partenaires chinois⁹¹. Le centre culturel et éducatif chinois « Shanghai-2007 » est très actif au sein du BITU, et le parc technologique « Polytechnique » abrite un centre de coopération biélorusse-chinois avec cinq provinces chinoises. Une entreprise conjointe biélorusse-chinoise « Innovations dans la construction routière » est également active ici. L'ouverture en octobre 2014 de l'Institut Confucius pour la science et la technologie à l'Université technique de Biélorussie a été la suite logique de ces relations biélorusses-chinoises. Le partenaire chinois de ce projet est l'une des principales universités techniques de Chine, l'Université du Nord-Est, située à Shenyang, la capitale de la province du Liaoning, dans le nord-est du pays. La création de cette structure est aujourd'hui particulièrement importante pour le développement scientifique et technique entre les deux pays, car le réseau des instituts Confucius en Biélorussie assure le soutien pédagogique, scientifique et informationnel de l'ensemble des relations bilatérales entre la Biélorussie et la Chine.

Au vu des faits cités ci-dessus, qui témoignent d'un renforcement significatif de la coopération scientifique et technique entre la Biélorussie et la Chine ces derniers temps, l'intention annoncée en 2014 par les parties de créer un fonds de capital-risque commun, qui permettrait de « financer des projets de capital-risque et d'innovation biélorusses et chinois visant à créer des productions de haute technologie »⁹², semble

⁹⁰ Anatoly Tozik a rencontré le recteur de l'université polytechnique de Dalian (RPC) [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5692>

⁹¹ Un institut Confucius dédié aux sciences et aux technologies a ouvert ses portes à l'Université technique de Biélorussie [Source électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/society/V-BNTU-otkrylsja-institut-Konfutsija-po-nauke-i-tehnike_i_683736.html

⁹² La Biélorussie et la Chine prévoient de créer un fonds de capital-risque commun [Ressource électronique].

tout à fait opportune. La mise en place d'un tel instrument de coopération ne pourra que contribuer à la mise en œuvre du volet innovation et investissement du « Programme de développement d'un partenariat stratégique global entre la République de Biélorussie et la République populaire de Chine pour la période 2014-2018 », adopté en janvier 2014.

FOR AUTHOR USE ONLY

CHAPITRE 4

BIÉLORUSSIE - CHINE : LA CEINTURE ÉCONOMIQUE DE LA ROUTE DE LA SOIE DANS LE CONTEXTE DU PARTENARIAT STRATÉGIQUE GLOBAL PARTENARIAT

En septembre 2013, lors d'une visite d'État au Kazakhstan, le président de la République populaire de Chine, Xi Jinping, a proposé de faire revivre la légendaire Grande Route de la Soie comme nouveau modèle de coopération entre la Chine, l'Asie centrale, le Moyen-Orient et l'Europe, comme nouvelle « initiative de coopération et concept de développement »⁹³.

Rappelons que le terme « Route de la soie » a été introduit dans le langage scientifique en 1877 par le géographe et géologue allemand F. Richthofen dans son ouvrage classique « La Chine ». Il désignait ainsi les réseaux ramifiés de routes caravanières apparus dès la seconde moitié du II^e siècle avant notre ère et traversant l'Europe et l'Asie, de la mer Méditerranée à la Chine. Ils traversaient les territoires de la Chine, du Kirghizistan, du Kazakhstan, de la Mongolie, de l'Inde, de la Turquie, de l'Iran, de la Grèce et des pays du Caucase actuels.

Existante jusqu'au XVI^e siècle et ayant cessé d'exister seulement avec l'ouverture des routes maritimes, la Grande Route de la Soie est néanmoins devenue « le symbole des relations entre l'Occident et l'Orient »⁹⁴. En effet, elle a non seulement servi de moyen de développement économique et de commerce, mais a également favorisé le dialogue entre les cultures, l'échange d'informations et le développement des relations entre les civilisations. « L'avantage des villes situées sur la Grande Route de la Soie était leur tolérance, la coexistence pacifique de différentes religions, le respect des coutumes et traditions étrangères, car tout marchand itinérant pouvait y respecter les préceptes culturels de son peuple »⁹⁵.

Les tendances du développement mondial de la civilisation humaine dans la

⁹³ Cimin, C. Un plus un, c'est plus que deux ! / C. Cimin // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/person/interview/Tsuj-Tsimin_i_514671.html

⁹⁴ Ospanov, G. M. L'étape actuelle du développement de la Grande Route de la Soie / G. M. Ospanov // [Ressource électronique]. - 2011. - URL : <http://articlekz.com/article/5557>

⁹⁵ Orynbaev, E. La renaissance de la Grande Route de la Soie : perspectives du point de vue de la coopération entre le Kazakhstan et la Chine / E. Orynbaev // [Ressource électronique]. - 2013. - URL : <http://russian.people.com.cn/95181/8470443.html>

seconde moitié du XXe siècle ont actualisé la recherche et la « création de nouvelles possibilités pour le développement des relations commerciales entre l'Asie et l'Europe, l'unification des efforts de nombreux pays se trouvant à différents niveaux de développement économique et se développant selon leur propre système politique »⁹⁶. Le retour à la thématique de la renaissance de la Grande Route de la Soie a commencé dans le domaine culturel, lorsque, en 1988, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) a annoncé le lancement d'un projet décennal intitulé « Étude intégrale de la Route de la Soie - la voie du dialogue », qui prévoyait une étude large et exhaustive de l'histoire des civilisations, l'établissement de contacts culturels étroits entre l'Orient et l'Occident, l'amélioration des relations entre les nombreux peuples qui peuplent le continent eurasiatique. C'est précisément lors de la mise en œuvre de ce projet qu'a été lancé le slogan, extrêmement actuel aujourd'hui : « La renaissance de la Route de la Soie, c'est la reprise d'un dialogue millénaire entre les civilisations »⁹⁷. Ce projet a donné lieu à des dizaines de conférences et de séminaires scientifiques, à la création de films, à la publication de livres, de brochures et d'articles, ainsi qu'à la restauration de monuments archéologiques et architecturaux. Après avoir rempli ses objectifs de collecte et d'étude de documents relatifs aux peuples qui vivaient dans les régions situées le long de la Grande Route de la Soie, ce projet est devenu pour l'UNESCO un « point de départ » pour la mise en œuvre de projets plus concrets, dont l'essence consistait à faire revivre et à soutenir certains aspects de la culture d'une région donnée.

Le thème de la renaissance de la Grande Route de la Soie a été poursuivi : le rapport intitulé « Systèmes de transport en transit des nouveaux États indépendants et en développement de l'Asie centrale continentale et de leurs voisins en développement en transit : situation actuelle et propositions d'actions futures » ; la résolution adoptée en 1996 lors de la 51e session de l'Assemblée générale des Nations unies « Système de transit dans les États sans littoral d'Asie centrale et les pays

⁹⁶ Fazylova, G. La renaissance de la Grande Route de la Soie / G. Fazylova // [Ressource électronique]. - 2011. - URL : <http://www.meso Eurasia.org/archives/3270>

⁹⁷ L'UNESCO et la Grande Route de la Soie [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.manzaratourism.com/ru/gsr_unesco

en développement voisins de transit ». Ces documents soulignaient l'importance des efforts déployés par les pays pour accéder aux marchés mondiaux grâce à la mise en place d'un système de transit à grande échelle et appelaient les pays donateurs et les organisations chargées du financement de projets mondiaux à « d'apporter aux nouveaux États indépendants et aux pays en développement une aide financière et technique appropriée afin d'améliorer leurs capacités de communication et de transit »⁹⁸.

En octobre 2006, lors de la réunion des ministres des Transports de la Commission économique des Nations unies pour l'Asie et le Pacifique, le gouvernement chinois a proposé un programme préliminaire de liaisons routières entre l'Europe et l'Asie, dont l'idée principale était d'encourager les pays concernés à investir massivement dans le développement des infrastructures routières afin d'accélérer la mise en place de trois grands axes est-ouest : nord (Chine - Kazakhstan - Russie - Europe) ; centre (Chine - Kazakhstan - mer Caspienne) ; sud (Chine - Asie centrale [région du Caucase/Iran - Turquie] - Europe). Selon les participants à la réunion, dès que ces axes seront opérationnels, ils « rapprocheront considérablement la Chine et l'Asie du Nord-Ouest de l'Asie centrale et de l'Europe, créant ainsi des conditions de transport routier plus favorables au développement des relations économiques et commerciales entre la Chine, la Russie et les pays d'Asie centrale, d'Asie du Sud et d'Europe »⁹⁹.

En d'autres termes, aujourd'hui, l'initiative de création d'une ceinture économique de la Route de la Soie représente une stratégie à long terme de coopération commerciale et économique avec des flux sans entraves du commerce international, une infrastructure logistique puissante pour la livraison rapide de marchandises depuis l'Asie vers les pays de l'Union européenne, qui contribuera à unir le potentiel de pays aux systèmes politiques différents et deviendra l'un des projets les plus ambitieux de notre époque. Les chiffres le prouvent. Ce projet devrait « couvrir 18 États avec une

⁹⁸ Chebotarev, A. La renaissance de la Grande Route de la Soie // A. Chebotarev, S. Bondartsev // [Ressource électronique]. - 1999. - URL : http://www.ca-c.org/journal/cac-03-1999/st_07_chebotar.shtml

⁹⁹ La renaissance de la Grande Route de la Soie au XXI^e siècle : de la théorie à la pratique. Projet commun de l'Union internationale des transports routiers et de la rédaction www.polpred.com. - M., 2007. - C. 7.

population de plus de 3 milliards de personnes. La construction de nouvelles autoroutes, voies ferrées et pipelines favorisera le développement de l'énergie, de l'agriculture, de l'exploitation minière, du tourisme et des échanges culturels »¹⁰⁰, reliant la région Asie-Pacifique et l'Europe sur les principes de cohésion et de confiance mutuelle, d'égalité et d'avantage réciproque, de tolérance, d'échange d'expériences et de coopération, ce qui correspond aux principales tendances de l'époque moderne.

La Chine elle-même voit cinq aspects principaux dans cette initiative, parmi lesquels : la coordination des orientations politiques ; le développement des transports ; la stimulation du commerce mutuel ; la garantie d'une circulation monétaire sans heurts, les règlements en monnaies nationales et les échanges mutuels de devises ; l'intensification des contacts entre les citoyens ordinaires. Il convient de noter que la partie terrestre de ce projet commence dans la ville de Xi'an, centre administratif de la province du Shaanxi, dans le centre de la Chine, où un projet d'urbanisme a déjà été lancé « Nouveau point de départ de la ceinture économique de la Route de la Soie », qui est devenu une sorte de « feuille de route » visant à intensifier et à développer des relations commerciales mutuellement avantageuses. Il est intéressant de noter que « le gouvernement de la province du Shaanxi a déjà déposé une demande pour la construction d'une zone de libre-échange qui s'étendra aux pays situés le long de la Route de la Soie »¹⁰¹, qui s'étend de Xi'an vers l'est jusqu'aux villes de Lanzhou et Urumqi, respectivement centres administratifs des provinces du Gansu et de la région autonome ouïghoure du Xinjiang (SUAR). Puis, tournant vers le sud-est, elle traverse l'Asie centrale pour rejoindre le Moyen-Orient et l'Europe. Il existe trois scénarios principaux pour la renaissance de la Grande Route de la Soie.

Les participants au premier scénario, dit « lent », sont les États, les transporteurs nationaux et d'autres opérateurs du marché, dont l'objectif est de mettre en œuvre des projets et des programmes nationaux visant à développer les infrastructures de

¹⁰⁰ Le projet chinois de la ceinture économique de la Route de la Soie présente un intérêt pour la Biélorussie - IAC [Ressource électronique]. - 2014. - URL :

http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Kitajskij-proekt-ekonomicheskogo-pojasa-Sheikovogo-puti-predstavljajet-dlja-Belarusi-interes—IATs i 690301.html

¹⁰¹ Elizarova, V. La nouvelle Route de la Soie - une plateforme pour les projets d'intégration / V. Elizarova // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.inform.kz/rus/article/2659526>

transport et le transport international, ainsi que des initiatives de transporteurs nationaux visant à développer le transport de marchandises entre l'Europe et l'Asie. Les avantages de ce scénario résident dans la garantie d'un effet positif du développement du transport sur les routes eurasiennes dans le cadre national pour les transporteurs nationaux, les sociétés de transport et les opérateurs du marché. Les principales difficultés qui peuvent survenir dans ce cas sont les suivantes : manque d'investissements dans le cadre national pour le développement des infrastructures et des transports internationaux entre l'Europe et l'Asie ; le manque de coordination des mesures prises pour développer les liaisons eurasiennes avec les mesures similaires prises par d'autres pays de transit ; les barrières sur le marché du transport routier international, en particulier lors du franchissement des frontières ; la difficulté d'attirer les flux de marchandises.

Les participants au deuxième scénario - « modéré » - sont des associations de pays, des projets commerciaux communs de transporteurs et d'autres opérateurs du marché, poursuivant des objectifs d'intégration régionale des transports, la signature d'accords régionaux, le développement conjoint du marché des transports entre l'Europe et l'Asie par un groupe d'États de transit intéressés.

Les avantages de ce scénario sont les suivants : utilisation rationnelle des investissements destinés à développer les « goulets d'étranglement » du système de transport terrestre entre l'Europe et l'Asie ; large participation des entreprises des pays de la région au développement du transport dans cette direction et obtention de nombreux effets multiplicateurs ; la garantie de la liberté de transit et la facilitation du passage des frontières grâce à la mise en œuvre des priorités d'intégration et à l'utilisation d'instruments internationaux. Parmi les difficultés liées à la mise en œuvre d' e de ce scénario, on peut citer : l'absence de marques connues parmi les entreprises et les participants aux projets de développement des transports entre l'Europe et l'Asie, ce qui nécessite la mise en place d'une campagne de relations publiques importante ; la nécessité de prendre des mesures pour accélérer la suppression des barrières et garantir la liberté de transit sur les routes eurasiennes.

Enfin, le troisième scénario, dit « intensif », auquel pourraient et devraient

participer des sociétés transnationales et des organisations internationales afin de créer des consortiums mondiaux de sociétés de transport routier et d'expédition pour assurer le transport entre l'Europe et l'Asie, et de conclure, sous l'égide d'organisations internationales, des accords ou des conventions sur les régimes et les conditions de transport terrestre sur les itinéraires eurasiens. Les avantages résident ici dans le volume important d'investissements qui peuvent être alloués à court terme pour le développement du transport terrestre entre l'Europe et l'Asie ; dans l'attraction de volumes importants de fret grâce à l'effet d'échelle et à la notoriété mondiale des sociétés de transport et de transit transnationales qui entreront sur le marché du transport eurasien ; la création d'un cadre institutionnel fiable pour la mise en œuvre de ces transports grâce à la conclusion d'accords ou de conventions au niveau des organisations internationales. Parmi les difficultés attendues dans le cadre de ce scénario figurent les exigences d'un niveau élevé de développement des infrastructures de transport et de normes unifiées, la garantie de la liberté de transit sur l'ensemble du trajet, en fait un « corridor vert », la garantie de la disponibilité de transporteurs potentiels, ainsi que le retrait éventuel des bénéfices tirés de la réalisation des transports vers les pays d'origine.

Bien entendu, la probabilité de réussite de chacun de ces scénarios dépend de nombreux facteurs. Et avant tout, du degré d'intérêt des pays situés dans la zone économique de la Route de la soie. Ainsi, l'initiative des dirigeants chinois visant à faire revivre la Grande Route de la Soie a été accueillie avec enthousiasme en Russie, où l'investit déjà des fonds considérables dans la modernisation de la ligne Transsibérienne et élargit la géographie de sa coopération avec les pays asiatiques. Lors du XIV^e sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai à Douchanbé en septembre 2014, le président russe V. Poutine a cité parmi les orientations stratégiques de l'agenda économique de cette organisation internationale « la création d'un système de transport commun, dans le cadre duquel il est proposé d'utiliser le potentiel de transit du chemin de fer transsibérien et de la magistrale Baïkal-Amour, en liaison avec les plans de la Chine pour la Route de la Soie »¹⁰².

¹⁰² Kalinovski, I. La nouvelle Route de la Soie / I. Kalinovski // [Ressource électronique]. - 2014. - URL :

Au Kazakhstan, dès mai 2012, lors d'une réunion du Conseil des investisseurs étrangers, le président du pays, N. Nazarbayev, a annoncé le lancement d'un projet de grande envergure intitulé « Nouvelle route de la soie » : « Le Kazakhstan doit renouer avec son rôle historique et devenir le plus grand centre d'affaires et de transit de la région d'Asie centrale, une sorte de pont entre l'Europe et l'Asie »¹⁰³. Les arguments de poids en faveur de cette approche étaient alors les suivants : la situation géographique avantageuse du pays, la croissance constante des flux de marchandises, l'accès direct aux marchés des pays de l'Union douanière et le climat favorable aux investissements.

Deux ans plus tard, lors de la session plénière du 10e sommet du Forum Asie-Europe, le dirigeant kazakh, évoquant la nécessité de trouver des réponses solidaires aux défis et menaces actuels, a cité parmi les moyens les plus efficaces pour surmonter les crises actuelles la libération du potentiel d'intégration de la région eurasiennne, dont la condition essentielle pour le développement « est le renforcement des infrastructures de transport et de transit, en particulier la renaissance de la Grande Route de la Soie, qui offrira à l'Europe la voie la plus courte et la plus sûre vers l'Asie »¹⁰⁴.

Au Kazakhstan, les avantages concurrentiels de ce projet résident dans la mise en œuvre du principe dit des cinq « C » : rapidité, service, coût, sécurité et stabilité. Cela signifie que la Grande Route de la Soie peut et doit retrouver une nouvelle force et une nouvelle image grâce à la création, par des efforts communs, d'un corridor économique par le renforcement des contacts politiques, la la construction d'un réseau routier unique, l'établissement de relations commerciales, l'activation des flux monétaires, les échanges culturels et informationnels. Il doit également être lié non seulement au commerce, mais aussi au développement de projets de recherche internationaux, aux échanges étudiants et scientifiques, et au transfert de technologies. Le gouvernement du pays a déjà approuvé un plan d'action global pour la mise en

<http://expert.ru/2014/09/28/novvii-shelkovyij-put/>

¹⁰³ Corridor économique « Nouvelle route de la soie » [Ressource électronique]. - 2013. - URL :

http://www.kazlogistics.kz/ru/media_center/interview/detail.php?id=577

¹⁰⁴ Nazarbaïev s'est exprimé lors de la session plénière du 10e sommet du Forum « Asie-Europe » [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://today.kz/news/kazakhstan/2014-10-16/nazarbaev-vystupil-v-plenarnoi-sessii-10-go-sammita-foruma-aziva-evropa/>

œuvre du projet « Kazakhstan - Nouvelle route de la soie », dont le concept repose sur l'établissement d'une confiance mondiale à son égard, car il permet de mobiliser un potentiel de développement économique tout simplement colossal. Pour l'instant, « seulement 0,2 % du trafic de marchandises entre la Chine et l'Europe passe par le Kazakhstan et les partenaires de la Communauté douanière, privant les budgets des pays de milliards de dollars de revenus de transit »¹⁰⁵.

Des perspectives intéressantes dans le contexte du développement de la « Route de la soie » entre la Chine et l'Europe pourraient également s'ouvrir pour l'Ukraine qui, selon l'académicien de l'Académie nationale des sciences ukrainienne B. Danilishin, pourrait en tirer le meilleur parti si elle préparait les conditions pour : le développement d'une infrastructure nationale moderne de transport et d'infrastructure ; la construction du plus grand centre de recherche et d'enseignement ; l'introduction dans l'industrie et le commerce nationaux d'une nouvelle architecture des relations de production, fondée sur la nature réseau de l'interaction entre les participants à ces relations. « Ce n'est qu'en coopérant avec des innovateurs (dans ce cas, les Chinois) que l'on peut maîtriser leurs méthodes de production de pointe »¹⁰⁶.

En ce qui concerne la Biélorussie, l'objectif principal de ce projet grandiose est d'appeler les pays de la Grande Route de la Soie à s'ouvrir les uns aux autres, à garantir la liberté de circulation des citoyens et la liberté du commerce, sans ériger de barrières qui entravent le développement économique, les contacts humains et la coopération mutuellement avantageuse. C'est pourquoi la partie biélorusse « est prête à participer à la mise en œuvre de cette initiative, car notre pays dispose de l'infrastructure nécessaire à cet effet, et le parc biélorusse-chinois en cours de création peut servir de centre de transport et de logistique »¹⁰⁷.

¹⁰⁵ Nesterov, V. La renaissance de la Grande Route de la Soie n'est pas loin / V. Nesterov // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://liter.kz/ru/articles/show/3365-vozrozhdenie-velikogo-shelkovogo-puti-ne-za-gorami>

¹⁰⁶ Danilishin, B. « Le corridor économique de la Route de la Soie » et l'Ukraine / B. Danilishin // [Ressource électronique]. - 2014. - URL :

http://blogs.lb.ua/bogdan_danilishyn/286180_ekonomicheskij_koridor_shelkovogo.html

¹⁰⁷ Dylenok, Yu. Le parc industriel « Velikiy Kamen » pourrait faire partie du projet chinois « Route de la soie » / Yu. Dylenok // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.belta.by/ru/all>

Les avantages concrets pour la Biélorussie résident dans le fait que, grâce à la création d'une liaison ferroviaire, le délai de livraison des marchandises de la Chine à Minsk est réduit à 15 jours, « alors qu'auparavant, le transport maritime prenait jusqu'à 40 jours. Il s'agit là d'une réduction évidente du coût de revient lors de l'échange de marchandises »¹⁰⁸. Le premier train de marchandises Yixinou, arrivé le 9 décembre 2014 dans la capitale espagnole Madrid après un trajet direct depuis la Chine, illustre parfaitement cet argument. La longueur de ce trajet « est devenue la plus impressionnante de l'histoire des transports internationaux de ce type, et la durée du voyage a été de 21 jours »¹⁰⁹. Pendant ce temps, le train a parcouru plus de 13 000 kilomètres, traversant des pays tels que le Kazakhstan, la Russie, la Biélorussie, la Pologne, l'Allemagne et la France.

En outre, dans le cadre de ce projet, la partie biélorusse s'intéresse particulièrement à la coopération avec la région autonome ouïgoure du Xinjiang, une région chinoise appelée à jouer le rôle d'une importante base de production et de réserve de ressources en hydrocarbures, en charbon et énergie éolienne et un important corridor intracontinental de transport des ressources énergétiques, et où l'on prévoit déjà de construire un nœud de transport et des centres commerciaux, logistiques, financiers, culturels, scientifiques, techniques et médicaux. Un groupe de travail interrégional spécial entre la Biélorussie et la RAKHU a déjà été créé pour étudier cette coopération.

En mai 2014, les dirigeants de la Xinjiang Production and Construction Corporation, créée en 1954, ont effectué leur première visite à Minsk. Aujourd'hui, cette société est un « organe administratif relevant directement du Parti communiste chinois (rang d'une province autonome) »¹¹⁰. Elle administre un territoire de 80 000

news/economics/Industrialnyj-park-Velikij-kamen-mozhet-stat-chastju-kitajskogo-proekta-Shelkovy-puti_679321.html

¹⁰⁸ Grishkevich, A. La Biélorussie dispose d'un grand potentiel pour participer au projet de la ceinture économique de la Route de la soie - Zhang Chunlin / A. Grishkevich // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Belarus-imeet-bolshie-vozmozhnosti-dlja-uchastija-v-proekte-ekonomicheskogo-pojasa-Shelkovogo-puti-Chzhan-Chunlin_i_673548.html

¹⁰⁹ Une nouvelle « route de la soie » a été tracée à travers la Biélorussie [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://news.open.by/economics/134543>

¹¹⁰ Anatoly Tozik a rencontré la direction de la SUAR [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5531>

km² avec une population de 2,7 millions d'habitants, 175 exploitations agricoles, 3 000 entreprises dans les secteurs de l'industrie, des transports, de la construction et du commerce, une académie scientifique et technique, des établissements d'enseignement, de culture et de santé. Lors des discussions à Minsk sur les domaines de coopération possibles - production conjointe de machines agricoles, création d'usines de transformation du lait, l'élevage ovin, la fourniture réciproque de produits de haute technologie, les parties sont parvenues à un consensus sur le fait que la coopération la plus prometteuse à l'heure actuelle concerne « l'agriculture et la production de matériel agricole, la construction et la production de matériaux de construction, l'industrie alimentaire et textile »¹¹¹.

En résumé, notons que la Grande Route de la Soie, dont la partie orientale concentre les économies dynamiques de la région Asie-Pacifique et dont la partie occidentale est « liée » à l'économie européenne développée, est aujourd'hui considérée comme « le corridor économique le plus long et le plus prometteur de la planète »¹¹². Il est donc considéré à juste titre comme le nouveau concept de développement le plus prometteur et une forme innovante de coopération régionale, qui contribuera non seulement à stimuler les échanges économiques, politiques et culturels, mais aussi les échanges d'informations. À cet égard, dès 2007, lors du Forum économique eurasien qui s'est tenu dans la ville où commence la partie terrestre de ce projet, la « Déclaration de Xi'an », dans laquelle les pays signataires sont parvenus à la conclusion commune qu'il était nécessaire de poursuivre la construction d'une structure de communication le long de la Grande Route de la Soie afin de « créer une plateforme d'information dans le but de mettre en place un mécanisme de partenariat commercial entre les gouvernements locaux des pays »¹¹³. Cela signifie que la renaissance de la

¹¹¹ Markovich, E. La Biélorussie et la région autonome ouïghoure du Xinjiang en Chine souhaitent coopérer dans le domaine agricole / E. Markovich // [Ressource électronique]. - 2014. - URL :

http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Belarus-i-Sintszian-Uigurskij-avtonomnij-okrug-Kitaja-zainteresovany-v-sotrudnichestve-v-selskom-xozjaistve_i_668313.html

¹¹² Revue annuelle : nouvelle route de la soie, nouvelle idée, nouvelle prospérité [Ressource électronique]. - 2013. - URL : <http://russian.people.com.cn/31521/8496689.html>

Déclaration de Xi'an à l'issue du Forum économique eurasien - 2007 [Ressource électronique]. - 2007. - URL : http://russian.china.org.cn/china/txt/2007-11/11/content_9208754.htm

Grande Route de la Soie pose des défis fondamentalement nouveaux aux représentants des médias des pays participant à ce projet d'intégration grandiose, dans le cadre duquel la rhétorique de l'opposition informationnelle, assez fréquente aujourd'hui, devra bientôt céder la place à un partenariat créatif et intéressé. Et cela deviendra une tâche créative sérieuse pour le segment international du journalisme national de tous les pays participant à ce mégaprojet.

FOR AUTHOR USE ONLY

CHAPITRE 5

BIÉLORUSSIE - SUISSE : ÉVOLUTION DES RELATIONS SUR LA LES PRINCIPES DE PARTENARIAT ET DE RESPECT

Le développement global des relations avec les pays européens dans un esprit constructif et pragmatique, en mettant l'accent sur les composantes commerciales, économiques, d'investissement et d'innovation, est une orientation naturelle de la politique étrangère biélorusse contemporaine. Dans la région de l'Europe occidentale, la Confédération suisse, avec laquelle la République de Biélorussie a établi des relations diplomatiques le 10 février 1992, est un partenaire important et prometteur avec laquelle des relations diplomatiques ont été établies le 10 février 1992 et avec laquelle la partie biélorusse voit, dans le développement d'un dialogue à part entière fondé sur les principes de partenariat et de confiance mutuelle, « le potentiel nécessaire pour une activation significative ____ la coopération économique bilatérale »¹¹⁴.

La Suisse est connue pour plusieurs de ses particularités intéressantes. Jusqu'au milieu du XIXe siècle, elle était considérée comme l'un des pays les plus pauvres d'Europe, avec une population composée de nombreux peuples d'origines ethniques, culturelles, religieuses et linguistiques différentes. Au début du XXe siècle, cet État, qui ne dispose d'aucune ressource naturelle importante et n'a pas d'accès direct aux routes commerciales maritimes, a été classé par la Banque mondiale « parmi les pays les plus riches du monde »¹¹⁵. Une transformation aussi radicale s'explique par deux facteurs : la mise en place d'un système de gestion socio-politique très efficace et la politique de neutralité menée, dont l'essence est la suivante. D'une part, le pays s'efforce d'éviter tout conflit dans les relations internationales, d'autre part, il tente d'aider les parties en conflit à trouver un accord. Ce faisant, il ne crée pas lui-même les conditions d'une confrontation ouverte avec ses voisins. Situés au carrefour des principales voies de communication entre les pays européens, les Suisses voient leur identité nationale dans la nécessité de « se préserver et de ne pas se fondre parmi leurs voisins plus

¹¹⁴ Alexandre Loukachenko a félicité le président fédéral suisse à l'occasion de la fête nationale [ressource électronique]. - 2013. - URL :

http://president.gov.by/ru/news_ru/view/aleksandr-lukashenko-pozdravil-federalnogo-prezidenta-shveitsarskoi-konfederatsii-uli-maurera-6637/

¹¹⁵ Politique étrangère de la Suisse [Ressource électronique].

- 2014. - URL :

<http://maec.su/article.php?ID=44507>

grands. Cela n'est possible que si nous défendons nous-mêmes notre droit de prendre des décisions sans tenir compte de tout le monde. Nous apprécions les relations de partenariat sans agressivité »¹¹⁶.

Au final, la Suisse est aujourd'hui un pays industrialisé développé, doté d'une agriculture hautement productive et de secteurs économiques de pointe tels que la microélectronique, la construction mécanique, la métallurgie, la pharmacie, l'électrotechnique et la chimie, où environ 25 000 nouveaux postes ont été créés sur le marché du travail en 2014 et où environ 20 000 nouveaux emplois supplémentaires seront créés en 2015. La croissance de l'emploi, principalement dans les secteurs financés par l'État, notamment la santé et l'éducation, a été favorisée non seulement par le vieillissement de la population, mais aussi par l'approche fondamentale des Suisses envers l'économie de la connaissance, axée sur les valeurs intellectuelles et les nouvelles technologies.

Les objectifs déclarés de la politique étrangère suisse sont les suivants : maintenir la paix, respecter les droits de l'homme et développer la démocratie, défendre les intérêts des entreprises nationales à l'étranger, lutter contre la misère et la pauvreté, et protéger l'environnement. La politique commerciale et économique vise à développer le libre-échange avec les autres pays en réduisant les droits de douane sur les marchandises importées et en diminuant le nombre de restrictions à l'importation. Il est caractéristique que cette stratégie soit mise en œuvre par Berne, tant dans le cadre d'accords bilatéraux avec les pays de l'Union européenne qu'en tant que pays membre de l'Association européenne de libre-échange, qui comprend également l'Islande, la Norvège et le Liechtenstein, outre la Suisse. C'est pourquoi « la mise en œuvre de projets communs ou l'ouverture d'une représentation dans ce pays pour les entreprises biélorusses est une bonne occasion d'élargir la géographie des livraisons et d'augmenter la compétitivité de leur activité »¹¹⁷.

¹¹⁶ Rakhimov, A. Politique étrangère de la Suisse : priorités et objectifs / A. Rakhimov // [Ressource électronique]. - 2013. - URL : <http://nashagazeta.ch/news/politica/15873>

¹¹⁷ Biélorussie - Suisse : la base du renforcement de la coopération - les investissements [Ressource électronique]. - 2011. - URL : http://export.by/resources/izdanija_i_publicacii/belarus%E2%80%94shveicariva_osnova_ukrepl_eniva_vzaimod.html

L'histoire du développement des relations entre la Biélorussie et la Suisse depuis l'établissement de leurs relations diplomatiques montre que, pendant les quinze premières années, les deux parties ont surtout concentré leurs efforts sur la création d'un cadre juridique pour la coopération bilatérale, qui compte déjà « huit traités internationaux interétatiques et intergouvernementaux »¹¹⁸. Parmi ceux-ci, il convient de mentionner les accords sur la promotion et la protection réciproque des investissements (1993), sur le commerce et la coopération économique (1993), sur les liaisons aériennes régulières (1994), sur la prévention de la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (1999), sur le transport international de passagers et de marchandises par route (2000), sur la coopération en cas de catastrophe naturelle, de crise ou d'accident majeur (2004), sur les conditions de rétablissement des citoyens mineurs de la République du Bélarus dans la Confédération suisse (2010).

La décision prise en 2007 par la partie suisse d'inclure la Biélorussie dans le groupe des pays et territoires en développement selon la classification de l'Administration fédérale des douanes suisse, pour lesquels les droits de douane sur les marchandises importées dans les cantons de ce pays ont été réduits ou supprimés, a donné un certain élan à l'intensification de la coopération commerciale et économique bilatérale. En conséquence, dès 2008, le commerce bilatéral entre la Biélorussie et la Suisse a atteint près de 275 millions de dollars. La part des exportations biélorusses dans ce montant a à peine dépassé 9 millions de dollars. Mais ce fait en soi témoignait du fait que les produits alimentaires et agricoles biélorusses, les polymères et matériaux et produits en plastique, les appareils optiques et le matériel médical (appareils orthopédiques et appareils à rayons X) avaient tout de même trouvé leurs acheteurs sur le marché suisse exigeant. Quant aux livraisons en provenance de Suisse, il s'agit généralement d'importations modernes à forte intensité scientifique : machines-outils industrielles, produits de la construction mécanique et de la fabrication d'instruments, produits pharmaceutiques, composés chimiques. Détail important : la plupart des produits suisses « appartiennent à la catégorie des investissements et sont livrés à l'issue

¹¹⁸ Relations politiques bilatérales [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://switzerland.mfa.gov.by/ru/bilateral_relations/

d'appels d'offres internationaux »¹¹⁹.

Un an plus tard, la composante « investissement » de la coopération bilatérale entre la Biélorussie et la Suisse s'est sérieusement affirmée : en 2009, le volume des investissements suisses dans l'économie biélorusse s'élevait à 371,2 millions de dollars. Et en 2010, l'un des projets d'investissement les plus importants avec la participation d'un partenaire étranger a été le contrat de plus de 60 millions d'euros conclu entre les chemins de fer biélorusses et la société suisse « Stadler Bussnang AG », qui a remporté l'appel d'offres pour la livraison en Biélorussie de 10 trains à grande vitesse ultramodernes.

La mise en œuvre d'un projet d'une telle envergure a marqué un nouveau niveau de coopération bilatérale mutuellement avantageuse, les parties passant des opérations commerciales habituelles à des schémas de coopération plus complexes. Le début de la construction, en octobre 2012, d'une usine biélorusse-suisse de fabrication de transports urbains et ferroviaires dans la ville de Fanipol, dans la région de Minsk, a concrétisé cette nouvelle étape dans le développement des relations de partenariat entre les deux pays. Les participants à ce projet d'investissement, prévu pour la période 2012-2016, sont la société biélorusse OAO « Société de gestion du holding Belkommunmash » et la société suisse « Stadler Rail AG », spécialisée dans la production de trains régionaux, de transports urbains, tramways et trains à deux étages. À cette fin, une coentreprise dénommée OAO « Transport électrique » a été enregistrée en Biélorussie en janvier 2012, avec une participation de du capital suisse dans le fonds statutaire à hauteur de 60 %. En novembre 2013, elle a été transformée en SA « Stadler Minsk ». Pour la construction de l'usine, un terrain de 18,9 hectares a été alloué dans le district de Dzerzhinsk, qui fait partie de la zone économique libre « Minsk ». Ainsi, la première et jusqu'à présent unique entreprise de la CEI a été créée, qui regroupe la production de toute la gamme de transports électriques non seulement pour les chemins de fer, mais aussi pour les villes.

Dès le début de ce projet, un objectif ambitieux a été fixé : « construire une

¹¹⁹ Coopération économique bilatérale [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://switzerland.mfa.gov.by/ru/bilateral_relations/trade_economic/

production de transport ferroviaire et urbain électrique de passagers véritablement high-tech, de niveau européen et mondial »¹²⁰ . Et dès novembre 2014, l'inauguration solennelle de cette usine unique en Biélorussie, qui revêt une importance particulière pour la partie biélorusse, a eu lieu : « D'une part, elle renforce le potentiel d'exportation du pays et, d'autre part, elle jouera un rôle social en contribuant à insuffler une nouvelle vie à Fanipol, qui devrait devenir l'une des villes satellites de Minsk »¹²¹ .

Un autre point important : cette nouvelle entreprise, qui incarne déjà de manière très frappante la concrétisation des investissements directs étrangers de partenaires étrangers venus en Biélorussie avec leurs technologies et leur marché de vente, prévoit d'entraîner avec elle vers de nouveaux sommets technologiques le fabricant biélorusse de transport électrique « Belkommunmash ». Et cela est tout à fait à la portée de l'entreprise suisse, car « Stadler Rail Group » est un fournisseur système dans le domaine des solutions individuelles pour la production de transports ferroviaires. Ses usines sont aujourd'hui situées en Suisse, mais aussi en Allemagne, en Pologne, en Hongrie, en République tchèque, en Italie, en Autriche, en Algérie et aux États-Unis. L'entreprise emploie environ six mille personnes, dont la moitié travaille en Suisse.

Parmi la gamme de produits de Stadler Rail Group, les modèles les plus connus sont les trains électriques articulés GTW, les bus sur rails Regio-Shuttle RS1, les trains Flirt et les trains à deux étages Kiss. Dans le segment des tramways, cette liste comprend également les tramways à plancher surbaissé Variobahn et Tango. Le modèle Metro est venu compléter la gamme sur le marché des transports ferroviaires suburbains. La société produit également des trains à voie métrique, des voitures de voyageurs et des locomotives, et est le premier fabricant mondial de matériel roulant pour chemins de fer à crémaillère.

Les Suisses ont décidé d'implanter leur usine en Biélorussie pour plusieurs raisons, parmi lesquelles la présence dans la république d'une main-d'œuvre qualifiée, la proximité de pays dotés d'un réseau ferroviaire à voie large, ainsi que la création de

¹²⁰ Le Premier ministre biélorusse Mikhaïl Myasnikovitch a participé à la cérémonie marquant le début de la construction d'une nouvelle usine [ressource électronique]. - 2012. - URL : <http://www.government.by/ru/content/4625>

¹²¹ Visite de travail dans la région de Minsk [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://president.gov.by/ru/news ru/view/rabochaia-poezdka-v-minskuju-oblast-10239/>

l'Union économique eurasienne. L'usine déjà mise en service assure le soudage et la peinture des wagons en aluminium, ainsi que l'assemblage final du matériel roulant et les travaux de mise en service. Le premier projet auquel participe « Stadler Minsk » sera la production de 21 trains à deux étages pour l'opérateur ferroviaire russe « Aeroexpress », qui assure le transport des passagers vers les aéroports de Moscou. La partie suisse voit une réelle perspective d'utilisation des capacités de Fanipol dans le fait que toutes les commandes ultérieures pour les pays de l'espace post-soviétique seront passées ici, y compris les livraisons pour les chemins de fer biélorusses, qui ont déjà acheté 18 trains de type Flirt.

Bien entendu, au sein de la Communauté des États indépendants, le marché russe est particulièrement attractif, où le constructeur suisse a commencé à s'implanter¹²² dès 2011, lorsqu'il a signé un accord-cadre pour la production de 100 unités de moteurs diesel à 4 essieux, qui sont installés dans 50 trains multi-éléments fabriqués par Metrovagonmash. Compte tenu de cette expérience, la direction de l'entreprise a proposé « de fabriquer pour le métro de Minsk un train, qui servirait de modèle pour d'autres projets, notamment pour pénétrer les marchés d'autres pays »¹²³. En ce qui concerne les autres pays de la CEI, « Stadler Rail Group » « a conclu un contrat pour la livraison de 30 wagons-lits, y compris des wagons-restaurants, à l'Azerbaïdjan pour la ligne ferroviaire Bakou-Tbilissi-Istanbul »¹²⁴.

Comme on peut le constater, la Confédération suisse prétend réellement faire partie des pays européens avec lesquels la République de Biélorussie est réellement disposée à développer une coopération à grande échelle. À cet égard, Minsk considère officiellement « l'industrie, la science et l'innovation, le secteur du crédit, la culture et

¹²² Grishkevich, A. La Biélorussie deviendra une bonne plateforme pour promouvoir les produits de la société « Stadler Rail Group » sur le marché de l'UEE - Shpuler / A. Grishkevich // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Belarus-stanet-horoshej-ploschadkoi-dlia-prodvizhenija-produksii-kompanii-Shtadler-Reil-Grupp-na-rvnok-EAES—Shpuler_i_686754.html/

¹²³ Alexandre Loukachenko a rencontré des représentants des milieux d'affaires suisses [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://president.gov.by/ru/news_ru/view/aleksandr-lukashenko-vstretilsia-s-predstaviteljami-delovykh-krugov-shvejtsarii-8830/

¹²⁴ Grishkevich, A. « Stadler Rail Group » n'exclut pas la possibilité de produire des wagons de métro en Biélorussie / A. Grishkevich // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Shtadler-Reil-Grupp-ne-iskljuchaet-vozmozhnosti-proizvodstva-v-Belarusi-vagonov-dlia-metro_i_686757.html

le tourisme comme des domaines prometteurs »¹²⁵. La partie suisse a également défini les domaines prioritaires pour le développement de la coopération commerciale avec la Biélorussie, parmi lesquels figurent le secteur bancaire, la construction mécanique, l'agriculture et l'industrie alimentaire, ainsi que l'industrie pharmaceutique. Plus précisément, la Suisse s'intéresse non seulement à la mise en œuvre d'un projet d'investissement lié à la production d'équipements communaux. « Dans le domaine de l'industrie alimentaire, les partenaires suisses s'intéressent particulièrement à la transformation de la viande et à la production de produits écologiques »¹²⁶.

Afin de dynamiser les relations de partenariat prévues, en juin 2013, les parties ont signé un accord sur la création d'un conseil d'affaires biélorusse-suisse dans le but « de contribuer non seulement à accroître l'intérêt des représentants des milieux d'affaires des deux pays, mais aussi à développer les relations dans divers domaines et secteurs, ainsi qu'à augmenter les investissements dans l'industrie »¹²⁷. La création de ce conseil a permis de mettre en place une plateforme efficace pour discuter des problèmes qui entravent le développement d'une coopération mutuellement avantageuse et des pistes pour trouver des solutions constructives. Les parties espèrent que les activités de cette nouvelle structure permettront de développer des contacts commerciaux directs, d'approfondir la coopération entre les entreprises biélorusses et suisses dans le domaine du commerce et des investissements, de la suppression des obstacles à une coopération mutuellement avantageuse, l'élaboration de recommandations pour la conduite des affaires en Biélorussie et en Suisse, l'identification d'opportunités concrètes pour l'expansion et la diversification de la

¹²⁵ Le 27 juin, Alexandre Loukachenko a reçu les lettres de créance des ambassadeurs de pays étrangers [Ressource électronique]. - 2013. - URL : http://president.gov.by/ru/news_ru/view/aleksandr-lukashenko-prinjal-veritelnye-gramoty-poslov-mostranvix-gosudarstv-6384/

¹²⁶ Markovich, E. La Suisse souhaite coopérer avec la Biélorussie dans les domaines bancaire, mécanique, pharmaceutique et agricole / E. Markovich // [Ressource électronique]. - 2013. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Shveitsarija-zainteresovana-v-sotrudnichestve-s-Belarusju-v-bankovskoj-sfere-mashinostroenii-farmatsevtike-i-selskom-xozjajstve_i_652055.html

¹²⁷ Markovich, E. La Biélorussie et la Suisse n'exploitent pas pleinement le potentiel de leurs relations économiques - diplomate / E. Markovich // [Ressource électronique]. - 2013. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Belarus-i-Shveitsarija-ne-polnostju-ispolzujut-potentsial-vzaimootnoshenij-v-ekonomicheskoi-sfere—diplomat_i_652047.html

coopération bilatérale dans le domaine des affaires, y compris des projets d'investissement conjoints.

Il convient de noter qu'un an plus tard, les activités de ce conseil d'affaires ont contribué à la mise en place d'une forme intéressante de coopération dans le cadre des relations entre la Biélorussie et la Suisse, à savoir l'organisation de journées consacrées à l'économie nationale. Ainsi, le 30 octobre 2014, la ville suisse de Bussnang a accueilli la Journée de l'économie biélorusse en Suisse. Plus de 110 représentants des structures suisses - du Parlement et du ministère des Affaires étrangères - ont participé à cet événement.

plus de 110 représentants des structures suisses - le Parlement et le ministère des Affaires étrangères, du Secrétariat d'État aux questions économiques et de l'Agence d'assurance des risques à l'exportation, de l'association des industries mécaniques, électrotechniques et métallurgiques « Swissmem », des principales banques, compagnies d'assurance et sociétés de conseil, ainsi que des milieux d'affaires biélorusses et suisses. Ce forum a démontré la nécessité urgente d'un dialogue permanent entre les parties sur l'ensemble des questions économiques () et a mis en évidence un potentiel considérable de coopération non seulement dans les domaines du commerce, de l'économie, du crédit et de l'investissement, mais aussi dans ceux de la recherche scientifique et de l'éducation.

L'un des thèmes importants abordés lors de la Journée de l'économie biélorusse a été celui des possibilités offertes par la Biélorussie en tant que partenaire dans le domaine des transports et de la logistique. À cet égard, l'attention des participants au forum a été attirée sur le potentiel considérable de l'économie suisse en termes d'investissements dans la construction et la modernisation des infrastructures logistiques biélorusses. En particulier, le groupe BIT-Union, avec le soutien de sa filiale VID ALLIANCE AG, située à Frauenfeld (canton de Thurgovie, Suisse), a invité les détenteurs de capitaux privés et les représentants du secteur public suisse à participer à un projet d'investissement pour l'achat d'un terrain et la construction d'un centre logistique multimodal »¹²⁸ .

¹²⁸ Journée de l'économie biélorusse en Suisse [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://bit-union.bv/infocentr-0/novosti/den-belorusskov-ekonomiki-v-shvevcari>

Les statistiques indiquent que 99 entreprises à participation suisse sont enregistrées en Biélorussie, dont 45 coentreprises et 54 entreprises étrangères. Douze entreprises suisses ont des représentations dans le pays, parmi lesquelles ABB International Marketing AG, Tetra Pak Service S.A. et 3M (East) AG. Comme indiqué ci-dessus, le projet phare de la coopération commerciale entre la Biélorussie et la Suisse est l'usine « Stadler Minsk » qui a ouvert ses portes en novembre 2014 dans la ville de Fanipol

dans la région de Minsk. Mais ce n'est pas le seul exemple de l'activité des entreprises suisses en Biélorussie. Ainsi, le leader mondial dans le domaine de la construction de machines pour l'industrie alimentaire, la société « Buhler », fournit depuis plusieurs années au marché biélorusse des machines pour la fabrication de pâtes alimentaires. Un grand projet de production de verre est également en cours, pour un montant de 10 millions de francs suisses. Un autre des principaux fabricants mondiaux de robots industriels et d'équipements électrotechniques, le groupe suisse-suédois ABB, réalise « la plus grosse commande de son histoire : des convertisseurs pour trains qui seront assemblés en Biélorussie »¹²⁹.

En 2009, la société suisse Franck Muller s'est intéressée à la mise en œuvre d'un projet d'investissement en Biélorussie pour la production de montres à l'usine Luch de Minsk. L'investisseur suisse avait alors proposé de « relancer la production à l'usine horlogère de Minsk, notamment en y installant des équipements modernes d'une valeur de 10 millions de dollars, en mettant en place une production entièrement nouvelle, en créant 800 emplois et en doublant les salaires dans l'entreprise »¹³⁰. Et quelques années plus tard, « les investissements qui ont été consacrés au développement de l'usine horlogère de Minsk ont eu un impact positif sur le fonctionnement de l'entreprise. La tâche principale reste la production de nouvelles montres pour différentes catégories

¹²⁹ Résultats du forum d'affaires biélorusse en Suisse [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.tvr.by/news/ekonomika/itogi_belorusskogo_biznes_foruma_v_shveysarii_03_11_2014_21_05_00_00000054/

¹³⁰ Le chef de l'État Alexandre Loukachenko a visité l'usine horlogère de Minsk [Ressource électronique]. - 2009. - URL : http://president.gov.by/ru/news_ru/view/glava-gosudarstva-aleksandr-lukashenko-posetil-minskii-chasovoi-zavod-4864/

d'acheteurs »¹³¹. À cet égard, il est prévu de produire 15 nouveaux modèles de boîtiers pour les montres de sa propre fabrication. « Les nouveaux boîtiers en laiton seront principalement proposés pour des montres de forme rectangulaire et ronde classique d'un diamètre d'au moins 45-50 mm. Ce sera la première fois que des montres-bracelets aussi volumineuses seront produites sous la marque « Luch »¹³². Une autre nouveauté dans la production de l'usine sera le lancement de la production de verres sphériques pour les boîtiers, ce qui contribuera également à améliorer l'apparence des montres finies.

En outre, « la Biélorussie et la Suisse prévoient de créer des coentreprises dans les domaines de l'exploitation forestière, de la transformation du bois et de la production de bois- »¹³³, et les exploitations forestières biélorusses ont déjà proposé à leurs partenaires suisses leurs produits forestiers, ainsi que des services de tourisme cynégétique et écologique. Les représentants de la société pharmaceutique suisse « Actelion Pharmaceuticals Ltd » ont également manifesté leur intérêt pour la création d'usines pharmaceutiques en Biélorussie. Avec la participation de capitaux suisses, des projets sont également menés en Biélorussie pour la construction d'une usine de traitement des déchets municipaux solides et la production d'énergie thermique et électrique à Brest, la création de centrales hydroélectriques et électriques sur les fleuves Dvina occidentale et Dniepr, ainsi que la fabrication de prothèses et d'instruments chirurgicaux. L'intensification des relations commerciales entre la Biélorussie et la Suisse après la création du conseil commercial a conduit à l'ouverture, en décembre 2013, d'une liaison aérienne directe entre Minsk et Genève, ce qui a bien sûr contribué à renforcer encore davantage le développement des relations économiques entre les deux pays, ainsi que les échanges étudiants, culturels et touristiques. « Les vols vers l'aéroport international de Genève (Suisse) seront assurés <...> trois fois par semaine,

¹³¹ La société suisse Franck Muller conservera « Luch » comme marque horlogère biélorusse [Ressource électronique]. - 2012. - URL : <http://www.government.by/ru/content/4707>

¹³² Trofimovitch, S. Un investisseur suisse a transmis à l'usine horlogère de Minsk des plans pour la mise au point de nouveaux mécanismes / S. Trofimovitch // [Ressource électronique]. - 2013. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/shveitsarskij-investor-peredal-minskomu-chasovomu-zavodu-chertezhi-dlia-osvoeniia-novyx-mexanizmov-i-620806.html

¹³³ La Suisse s'intéresse aux forêts biélorusses [Ressource électronique]. - 2012. - URL : <http://www.moybv.com/news/74353/>

les mardis, vendredis et dimanches. Le prix du billet en classe économique est de 245 euros dans les deux sens »¹³⁴.

Tous ces faits témoignent du fait que la Biélorussie et la Suisse connaissent actuellement une sorte de « renaissance » dans leurs relations interétatiques. Ce processus pourrait bien déboucher sur le développement d'un dialogue à part entière, fondé sur les principes du partenariat et de la confiance mutuelle, afin de contribuer à la mise en œuvre de l'un des axes les plus importants de la politique économique de l'État biélorusse : l'attraction d'investissements étrangers basés sur les technologies les plus modernes.

FOR AUTHOR USE ONLY

¹³⁴ Ivanyuk, T. L'ouverture d'une liaison aérienne entre Minsk et Genève contribuera à renforcer les relations diplomatiques entre la Biélorussie et la Suisse - Khvostov / T. Ivanyuk // [Ressource électronique]. - 2013. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/politics/Otkrytie-rejsa-iz-Minska-v-Zhenevu-posluzhit-ukrepleniju-dipsvjazej-Belarusi-i-Shvejtsarii-Xvostov-i-655048.html

CHAPITRE 6

BIÉLORUSSIE - MOLDAVIE : COOPÉRATION DANS LE CONTEXTE DU PASSAGE À UN NOUVEAU NIVEAU

La République de Moldavie fait partie des pays membres de la Communauté des États indépendants avec lesquels la République de Biélorussie a connu, au cours des cinq à six dernières années, une dynamique stable d'augmentation du volume des échanges commerciaux et d'élargissement des relations de partenariat dans toute une série de domaines présentant un intérêt mutuel. Il est intéressant de noter que cette tendance se développe dans un contexte où la Moldavie manifeste une nette préférence pour l'intégration à l'Union européenne.

Cette orientation de Chisinau s'est particulièrement manifestée au milieu de l'année 2009, lorsque des représentants des partis de droite et de centre-droit, membres de l'Alliance « Pour l'intégration européenne », sont arrivés au pouvoir dans le pays. Les événements qui ont suivi ont donné un nouvel élan à cette orientation de la politique étrangère moldave : la signature par la Moldavie, fin novembre 2013, lors du sommet du Partenariat oriental à Vilnius, de l'accord d'association avec l'Union européenne et la signature, fin juin 2014, de l'accord avec l'Union européenne prévoyant l'entrée du pays dans la zone de libre-échange avec l'UE et définissant les priorités approuvées conjointement pour la période allant jusqu'en 2016, afin de se préparer à la mise en œuvre de l'accord d'association avec l'Union européenne. En Moldavie même, cette orientation s'explique par l'appartenance historique initiale du pays à la civilisation et à la culture européennes, car « le choix des orientations régionales et des partenaires en matière de relations économiques extérieures, la nature et l'ampleur des relations avec différents pays doivent être orientés vers une utilisation efficace de la coopération internationale dans l'intérêt du développement socio-économique de la Moldavie »¹³⁵.

Mais pour s'intégrer dans les structures européennes en tant que partenaire à part entière, Chisinau doit d'abord assurer un niveau adéquat de développement

¹³⁵ Fondements conceptuels de la politique étrangère de l'État moldave [Ressource électronique]. - 2011. - URL : <http://www.moldovenii.md/ru/section/595>

économique. C'est pourquoi le renforcement du rôle de la diplomatie économique est considéré en Moldavie comme un moyen efficace de promouvoir les intérêts économiques du pays dans un contexte de mondialisation, d'intégration approfondie des économies nationales et de concurrence accrue sur le marché mondial. C'est pourquoi l'une des principales priorités de la politique étrangère moldave reste « la stricte application des accords d'amitié et de coopération conclus par la Moldavie dans le cadre de la CEI, dans un climat de confiance et de respect mutuels, le maintien de relations favorables dans les domaines politique, économique, scientifique et technique, culturel »¹³⁶.

Conformément à cette priorité, la Moldavie a ratifié en septembre 2012 l'accord sur la zone de libre-échange dans la CEI, qui vise à favoriser l'expansion des échanges commerciaux avec les pays de la Communauté, car il vise à éliminer les barrières commerciales dans l'espace post-soviétique et crée les conditions propices à l'attraction de nouveaux investissements. Pour Chisinau, cela est particulièrement important dans un contexte où, comme le montrent les statistiques, « la dynamique de croissance des exportations moldaves vers les pays de la Communauté dépasse le taux moyen de croissance globale des livraisons de produits moldaves. Malgré la tendance à l'intégration européenne, le renforcement des relations économiques au sein de la CEI reste une priorité de la politique étrangère du pays »¹³⁷. Compte tenu de toutes ces circonstances, Minsk espère que la signature par la Moldavie d'un accord d'association avec l'Union européenne n'aura pas d'incidence sur ses relations avec la Biélorussie. À tout le moins, « les différents axes de développement intégratif de la Biélorussie et de la Moldavie ne devraient pas entraver la coopération économique bilatérale »¹³⁸.

Rappelons que la Biélorussie et la Moldavie ont signé en juin 2000 un accord à grande échelle sur la coopération commerciale et économique à long terme pour la

¹³⁶ Principales priorités de la politique étrangère de la Moldavie [Ressource électronique]. - 2011. - URL : <http://www.moldovenii.md/ru/section/596>

¹³⁷ Gusin, A. La Moldavie a ratifié l'accord sur la zone de libre-échange dans la CEI / A. Gusin // [Ressource électronique]. - 2012. - URL : <http://www.cis.minsk.by/news.php?id=893>

¹³⁸ Visite officielle en République de Moldavie [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://president.gov.by/ru/news_ru/view/aleksandr-lukashenko-24-25-sentjabria-sovershit-ofitsialnyj-vizit-v-respubliku-moldova-9861/

période 2000-2008. En 2010, la partie biélorusse a souligné que la coopération entre la Biélorussie et la Moldavie offrait des perspectives d'expansion considérables. Le développement dynamique des relations entre les deux pays est favorisé par la complémentarité de leurs économies, l'absence de concurrence sur les marchés extérieurs, ainsi que par le fait que « dans les moments les plus difficiles, la Biélorussie et la Moldavie ont été solidaires. La Biélorussie s'est entendue avec tous les pouvoirs en place en Moldavie, car ceux-ci ont toujours placé les intérêts du peuple au premier plan »¹³⁹. Aujourd'hui, Minsk et Chisinau comprennent clairement que dans le dialogue actuel entre les parties, qui tient compte des obligations de la Biélorussie au sein de l'Union économique eurasiennne et de l'orientation de la Moldavie vers l'Union européenne, il est nécessaire de trouver de nouvelles voies de partenariat.

En septembre 2014, un groupe de travail conjoint a été créé à cet effet, qui s'est concentré sur l'ensemble des questions relatives à la coopération économique bilatérale entre la Biélorussie et la Moldavie « dans le contexte de la signature de l'accord sur la création d'une zone de libre-échange approfondie et complète entre la Moldavie et l'Union européenne »¹⁴⁰, en mettant l'accent sur la définition de domaines de coopération spécifiques qui permettraient d'élargir le potentiel d'exportation des parties vers les marchés de pays tiers, en particulier l'UE et l'UEE. Le travail déjà accompli à cet égard permet de conclure que « la Biélorussie peut devenir un bon exemple pour d'autres pays en matière d'utilisation des possibilités offertes par la Moldavie pour promouvoir les produits fabriqués conjointement sur les marchés de pays tiers »¹⁴¹, comme en témoignent des chiffres et des faits concrets.

En 2014, le volume des échanges commerciaux entre la Biélorussie et la

¹³⁹ Le 25 octobre, le chef de l'État a reçu les lettres de créance des ambassadeurs des États étrangers [Ressource électronique]. - 2010. - URL : http://president.gov.by/ru/news_ru/view/25-oktiabria-glava-gosudarstva-prinjal-veritelnye-gramoty-poslov-inostrannyx-gosudarstv-5000/

¹⁴⁰ Gousine, A. La Biélorussie et la Moldavie ont défini les axes de coopération pour augmenter leurs exportations vers les marchés de l'UE et de la CEI / A. Gousine // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Belarus-i-Moldova-opredelili-napravlenija-sotrudnichestva-dlja-uvlechennija-eksporta-na-rynki-stran-ES-i-SNG-i-681233.html

¹⁴¹ Gousine, A. La Biélorussie peut devenir un bon exemple de l'utilisation des possibilités offertes par la Moldavie pour promouvoir ses produits sur les marchés de l'UE - Lazare / A. Gousine // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Belarus-mozhet-stat-xoroshim-primerom-ispolzovaniya-vozmozhnostei-Moldovy-po-prodvizheniju-produktsii-na-rynki-ES---Lazer-i-681197.html

Moldavie s'est élevé à 411,8 millions de dollars, un record depuis l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays le 19 novembre 1992. Il y a cinq ans encore, ce chiffre était 1,6 fois moins élevé. En 2009, la crise économique a eu un impact négatif sur la dynamique du commerce bilatéral entre la Biélorussie et la Moldavie. Mais comme indiqué ci-dessus, les économies des deux pays sont complémentaires. D'une part, les consommateurs moldaves connaissent bien les appareils électroménagers, les produits de grande consommation, les produits laitiers et les médicaments biélorusses. De son côté, la Biélorussie occupe une position de leader dans l'importation de produits viticoles en provenance de Moldavie : « À l'heure actuelle, la Biélorussie représente 35 % des exportations moldaves de vin en volume et 27 % en valeur, ainsi que plus de 10 % du volume total des livraisons de fruits et légumes moldaves »¹⁴². Cette complémentarité a aidé les parties à prendre les bonnes décisions pour sortir de la crise en ces temps difficiles.

En février 2010, Minsk et Chisinau ont signé un accord de coopération économique pour la période 2010-2013, dans lequel ils ont déclaré leur intention « d'élargir leur coopération dans le domaine industriel »¹⁴³. Dans ce document, les parties ont convenu de réorienter leurs efforts de coopération, passant des simples schémas « acheter-vendre » qui ont prévalu dans les relations bilatérales pendant près de deux décennies à la création d'entreprises communes pour la production de produits à forte valeur ajoutée et leur commercialisation, y compris sur les marchés de pays tiers.

Étant donné que l'économie moldave repose essentiellement sur le secteur agro-, qui emploie près de la moitié de la population active du pays, et que la structure de la production industrielle est dominée par les secteurs liés à l'agriculture, le projet d'assemblage conjoint en Moldavie de tracteurs à partir de kits fournis par la Biélorussie a été le « premier pas » vers la mise en œuvre de la stratégie prévue. Dès

¹⁴² Gusin, A. La Biélorussie et la Moldavie vont renforcer leur coopération commerciale et économique / A. Gusin // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Belarus-i-Moldova-budut-naraschivat-torgovo-ekonomicheskoe-sotrudnichestvo-i-674023.html

¹⁴³ La Biélorussie et la Moldavie ont signé un accord de coopération économique pour la période 2010-2013 [Ressource électronique]. - 2010. - URL : <http://www.government.by/ru/content/284>

2011, 40 machines de ce type ont été assemblées à Chisinau. Au cours des années suivantes, la production est passée à 50 unités. En 2015, la Moldavie recevra également « 50 kits de tracteurs pour l'assemblage industriel de tracteurs agricoles et viticoles, pour un montant total d'environ 1,5 million de dollars »¹⁴⁴. Le contrat correspondant a été signé en septembre 2014 entre la société RUP « Smorgonsky avtoagregatny zavod » et la société OOO « Agrofermotech ».

Le renouvellement du transport électrique urbain de passagers est devenu le prochain domaine de coopération entre la Biélorussie et la Moldavie dans le domaine de la coopération industrielle. La première étape dans la mise en œuvre de ces relations de partenariat a été la signature, en novembre 2010, à l'issue d'un appel d'offres international, d'un contrat entre la société OAO « Belkommunmash » et la Direction des transports électriques de Chisinau pour la livraison de 102 trolleybus à la capitale moldave, qui a été mené à bien dès 2011. Mais les relations de partenariat entre les parties ne se sont pas arrêtées là.

Étant donné que plus de 150 trolleybus devaient encore être remplacés à Chisinau, car ils étaient physiquement et moralement obsolètes, la Biélorussie et la Moldavie ont convenu à l'été 2012 de mettre en œuvre un autre projet commun, cette fois-ci pour l'assemblage à Chisinau de trolleybus biélorusses avec la participation de l'entreprise « Belkommunmash » de Minsk. Ces véhicules ont été assemblés sur la ligne modernisée de réparation des trolleybus de l'entreprise de transport électrique de la capitale moldave par des employés formés à Minsk. C'est ainsi que le 17 juillet 2012, le premier trolleybus biélorusse assemblé en Moldavie a fait son apparition dans les rues de Chisinau. Au total, 10 unités de ce type d' s ont été assemblées cette année-là. En 2013, la mairie de Chisinau a alloué environ trois millions d'euros à l'assemblage de 20 trolleybus, afin de porter ce chiffre à 50-60 véhicules dans les années suivantes.

La partie moldave s'est intéressée à la technologie biélorusse pour plusieurs raisons. Premièrement, les trolleybus de Minsk consomment 35 % d'électricité en moins que les anciens véhicules. Deuxièmement, ils permettent d'augmenter le nombre

¹⁴⁴ Polezhai, T. La Biélorussie et la Moldavie ont conclu des contrats pour un montant de 20 millions de dollars / T. Polezhai // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Belarus-i-Moldova-zakliuchili-kontraktv-na-20-mln-i-681203.html

de passagers transportés et d'augmenter les revenus par trolleybus de 22 %. Troisièmement, « les trolleybus biélorusses sont entièrement conformes à toutes les normes européennes. Ils se distinguent avantageusement des modèles russes et ukrainiens par leur rapport qualité-prix optimal, leur fiabilité, leur design moderne, leur confort accru pour les passagers et les conducteurs, leur efficacité énergétique et leur accessibilité maximale pour les personnes à mobilité réduite »¹⁴⁵. Tous ces arguments ont conduit les autorités municipales de la capitale moldave à conclure que « la mise en œuvre du projet permettra de moderniser entièrement le parc de transports électriques de Chisinau et de Bălți, et qu'à terme, les trolleybus modernes de Belkommunmash fabriqués à Chisinau devraient être commercialisés avec succès sur les marchés européens, compte tenu des préférences dont bénéficie la Moldavie dans ses échanges commerciaux avec l'Union européenne »¹⁴⁶.

Lors de la visite du chef de l'État biélorusse en Moldavie en septembre 2014, il a été souligné que la Biélorussie considérait comme prometteuse la coopération avec la Moldavie dans le domaine de la production, afin de pénétrer à terme les marchés des pays tiers et de l'Union européenne. Les conditions préalables à une telle évolution sont déjà réunies, avec l'assemblage de machines agricoles et de trolleybus biélorusses sur le sol moldave. « Sur , l'assemblage d'autobus est à l'ordre du jour. <...> À cet égard, la Biélorussie et la Moldavie doivent viser une augmentation du chiffre d'affaires à 1 milliard de dollars »¹⁴⁷. L'objectif fixé a incité Minsk et Chisinau à rechercher d'autres nouvelles possibilités et orientations en matière de coopération industrielle.

Ainsi, en ce qui concerne l'assemblage d'autobus biélorusses équipés d'un moteur Mercedes, ce projet revêt une importance particulière pour la capitale moldave

¹⁴⁵ Gousine, A. Les autorités de Chisinau satisfaites de l'efficacité des trolleybus « Belkommunmash » / A. Gusin // [Ressource électronique]. - 2013. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Vlasti-Kishineva-dovolny-effektivnostju-raboty-trolleybusov-Belkommunmash-i-628481.html

¹⁴⁶ Gousine, A. D'ici la fin de l'année, 20 trolleybus biélorusses assemblés en Moldavie seront mis en service à Chisinau / A. Gousine // [Ressource électronique]. - 2013. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Na-marshruty-v-Kishineve-do-kontsa-goda-vyjut-20-belorusskix-trolleybusov-sobrannyx-v-Moldove-i-645401.html

¹⁴⁷ Visite officielle en République de Moldavie [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://president.gov.by/ru/news_ru/view/aleksandr-lukashenko-24-25-sentjabria-sovershit-ofitsialnyi-vizit-v-respubliku-moldova-9861/

: « À l'heure actuelle, la plupart des véhicules du parc d'autobus de Chisinau sont moralement et physiquement obsolètes. Environ 150 autobus doivent être remplacés »¹⁴⁸. C'est pourquoi, dans le cadre d'un projet commun avec la SA « Usine automobile de Minsk », il est prévu d'ouvrir une ligne d'assemblage spéciale, dont les composants et les pièces de rechange seront importés de Biélorussie. En ce qui concerne les autres domaines de coopération envisagés, les parties discutent déjà des perspectives de production en Moldavie, avec l'aide de la partie biélorusse, d'équipements énergétiques fonctionnant au biocarburant.

Il est caractéristique que, malgré la dynamique globalement positive du développement de la coopération bilatérale, Minsk et Chisinau estiment qu'il existe encore un important potentiel inexploité de coopération et de bonnes perspectives d'augmentation des volumes d'échanges commerciaux. En particulier, la partie biélorusse est prête à répondre davantage aux besoins de ses partenaires moldaves en matière de produits mécaniques et pétrochimiques, de produits de l'industrie légère, de matériaux de construction, d'appareils électroménagers, de médicaments et de denrées alimentaires. Mais c'est sans doute dans le domaine l'augmentation des volumes de la coopération commerciale et économique se trouve dans le secteur agro-industriel.

Rappelons qu'aujourd'hui, le cadre juridique des relations entre la Biélorussie et la Moldavie « compte plus de 100 accords internationaux bilatéraux, qui couvrent presque tous les domaines de coopération »¹⁴⁹. Néanmoins, à l'été 2014, le gouvernement moldave a approuvé un autre document : l'accord de coopération économique et scientifique entre les ministères de l'Agriculture des deux parties, qui « devrait contribuer à augmenter les volumes des livraisons réciproques de produits, à attirer des investissements dans le secteur agro-industriel des deux pays et à intensifier

¹⁴⁸ Gousine, A. Il est prévu de mettre en place l'assemblage d'autobus MAZ à Chisinau / A. Gousine // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/V-Kishineve-planiruietsja-naladit-sborku-avtobusov-MAZ-i-657398.html

¹⁴⁹ Onila, O. Biélorussie - Moldavie : affaires communes, intérêts communs / O. Onila // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.businessclass.md/%D0%B4%D0%B5%D0%BD%D1%8C%D0%B3%D0%B8/Belarusi-moldova-obshie-interesi-obshii-biznes/>

la coopération entre les instituts de recherche opérant dans le domaine agro-industriel »¹⁵⁰.

Les accords conclus dans le cadre de cet accord prévoient le développement de la coopération dans tous les secteurs et domaines de l'agriculture, l'introduction de technologies modernes, l'échange d'informations scientifiques et techniques, de statistiques et de données sur la situation du marché, des résultats de recherches scientifiques, le soutien à l'organisation de la participation des milieux d'affaires biélorusses et moldaves à des expositions et des foires, la tenue de séminaires scientifiques, de symposiums, l'échange d'échantillons de semences, de matériel végétal et biologique. En outre, les parties ont l'intention d'intensifier leur coopération dans les domaines de la culture des plantes, de la culture maraîchère, de l'arboriculture, de l'élevage, de l'industrie alimentaire et de la mécanisation de l'agriculture. Il est également question de créer en Moldavie de nouveaux acteurs de la chaîne de distribution relevant du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de la Biélorussie.

À ce jour, des structures de la chaîne de distribution telles que la maison de commerce « MTZ-Lider », la coentreprise « Santa-Briz », la coentreprise « Vestail », la coentreprise « Agrobelmilk ». « Parallèlement, la structure du réseau de distribution biélorusse comprend plus de 60 entreprises moldaves qui commercialisent des produits biélorusses sur la base de contrats de concession et de contrats directs »¹⁵¹. En septembre 2014, Chisinau a accueilli l'inauguration officielle du centre commercial dédié à la vente de carreaux de céramique et de céramique sanitaire de la principale entreprise biélorusse « Keramin », un événement marquant qui a témoigné du passage de la coopération commerciale entre les deux pays à un niveau qualitativement nouveau.

¹⁵⁰ Gusin, A. Accord de coopération entre les ministères de l'Agriculture de Biélorussie et de Moldavie approuvé à Chisinau / A. Gusin // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.belta.by/ru/all-news/economics/Soglashenie-o-sotrudnichestve-mezhdu-Minselxozami-Belarusi-i-Moldovy-odobreno-v-Kishineve-i-671493.html>

¹⁵¹ Relations commerciales et économiques [Ressource électronique]. - 2015. - URL : http://moldova.mfa.gov.by/ru/bilateral_relations/trade_economic/

La partie biélorusse a donc déjà une expérience dans la création de nouvelles formes de promotion de ses produits sur le sol moldave. Il s'agit donc aujourd'hui de donner un nouveau contenu à ces formes de coopération. Dans le domaine de l'agriculture, plusieurs idées intéressantes sont discutées à cet égard. En particulier, « la Biélorussie prévoit de cultiver du raisin à l'échelle industrielle et s'intéresse aux technologies moldaves de culture de cette plante »¹⁵². D'autant plus que dans certaines régions biélorusses, des vignobles ont déjà été plantés et les premières récoltes de raisin ont même été obtenues. L'accord signé en septembre 2014 entre la SA « Minsk Winery » et le plus grand producteur de vin de Moldavie, qui possède de vastes vignobles et les équipements de production de vin les plus modernes, la SA « Vinaria din Vale », concerne également le thème du « raisin ». Les deux entreprises, dont la collaboration remonte à près de 15 ans, ont convenu que la Biélorussie commencerait à importer des produits viticoles fabriqués à partir de raisins cultivés dans les plantations de la région de Cahul, dans le sud de la Moldavie. Sa particularité réside dans le fait que, sur une superficie d'environ 160 hectares, on y produit des raisins qui répondent à toutes les normes environnementales de l'Union européenne, ce qui est particulièrement important pour la Biélorussie, gravement touchée par l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl.

En soulignant tous ces faits qui témoignent du développement progressif de la coopération entre la Biélorussie et la Moldavie, il convient de mettre particulièrement l'accent sur les activités d'un instrument de coordination des relations de partenariat aussi important que l', à savoir la Commission intergouvernementale biélorusse-moldave pour la coopération commerciale et économique. Créée au milieu des années 90, elle a joué un rôle important entre 2000 et 2008, lorsque le volume des échanges bilatéraux entre la Biélorussie et la Moldavie a presque quintuplé. La nécessité d'une transition active vers de nouvelles formes d'organisation de la coopération - approvisionnements coopératifs, création d'entreprises et de productions communes, y compris celles orientées vers des pays tiers, a actualisé l'influence croissante des

¹⁵² La Biélorussie s'intéresse aux technologies moldaves de culture industrielle du raisin [Ressource électronique]. - 2012. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics?id=616877

activités de la commission intergouvernementale dans la période post-crise sur la prise de décisions adéquates pour l'élaboration d'une stratégie à long terme de coopération mutuellement avantageuse entre les deux pays dans tous les secteurs et domaines de l'économie nationale.

Ainsi, lors de la 12e réunion de la commission en février 2010, les parties ont défini des mesures visant à développer la coopération dans les domaines prioritaires et à stimuler la croissance des échanges commerciaux mutuels. La réunion suivante, qui s'est tenue en octobre 2011, a été marquée par l'élaboration de nouvelles initiatives et la conclusion d'accords sur le développement de la coopération en vue d'une utilisation mutuellement avantageuse du régime commercial dans le cadre de l'Union douanière entre la Biélorussie, la Russie et le Kazakhstan et du régime de préférences commerciales entre la Moldavie et l'Union européenne. À cette occasion, il a également été question de « l'intensification de la coopération dans le domaine de la sélection et de la production de semences agricoles, ainsi que de la reproduction de bovins de différentes races élevés en Biélorussie et en Moldavie »¹⁵³.

Lors de la 14e réunion en novembre 2012, les parties ont constaté le début du passage du simple commerce à la coopération et à la création d'usines d'assemblage de machines agricoles biélorusses sur le sol moldave, et ont également mis l'accent sur de nouveaux domaines de coopération intersectorielle et interrégionale. En particulier, dans le cadre de la reconstruction majeure de son réseau ferroviaire et de la modernisation de son matériel roulant, la partie moldave a annoncé son intention d'acheter à terme des wagons à la Biélorussie. Dans le domaine de l'écologie, un plan de coopération conjoint jusqu'en 2015 a été adopté par le ministère des Ressources naturelles et de la Protection de l'environnement de la Biélorussie et le ministère de l'Environnement de la Moldavie. Dans le domaine de l'agro-industrie, les parties « se sont mises d'accord sur une stratégie d'approvisionnement de la Moldavie en sucre biélorusse, ainsi que sur la fourniture de matériaux viticoles à la Biélorussie »¹⁵⁴.

¹⁵³ À propos de la 13e réunion de la Commission biélorusse-moldave sur la coopération commerciale et économique [Ressource électronique]. - 2011. - URL : http://mfa.gov.by/press/news_mfa/c5e2ac51a65082b5.html

¹⁵⁴ La Biélorussie et la Moldavie ont convenu de développer leur coopération [Ressource électronique]. -

Afin de renforcer les liens entre les régions, des plans et des programmes d'activités conjointes pour 2013-2014 ont été approuvés par le Comité exécutif municipal de Minsk et les mairies de Chisinau, Polotsk et Bălți, tandis que le district de Frunze à Minsk et le secteur municipal de Botanica à Chisinau ont signé un accord d'amitié et de coopération. Au printemps 2013, les villes d'Orcha et de Bălți ont également intensifié leur coopération interrégionale. Les habitants d'Orcha ont déclaré leur volonté d'échanger leurs expériences et de coopérer avec Bălți « dans le domaine du logement et des services communaux et dans le secteur de la santé »¹⁵⁵, tandis que la société moldave Incomlac s'est intéressée à l'organisation de livraisons depuis la Biélorussie d'emballages, de produits semi-finis et d'autres produits utilisés dans son processus de production.

À l'automne 2014, Minsk et Chisinau ont élargi leur programme d'activités communes dans les domaines économique, scientifique, technique et socioculturelle pour 2015-2016, prouvant par leur propre exemple la grande efficacité de la coopération au niveau des capitales et démontrant l'énorme potentiel des partenariats régionaux qui ont également été établis à ce jour entre la région de Moguilev et la formation territoriale autonome de Gagaouzie, Bobruisk et le district d'Aneni Noi, le district de Gomel et le district de Edinet. Ces faits témoignent de manière éloquente de l'intensification de la coopération au niveau des régions et des districts spécifiques des deux pays, ce qui crée également « les bases nécessaires au développement futur des relations bilatérales entre la Biélorussie et la Moldavie »¹⁵⁶.

La 15^e réunion de la Commission intergouvernementale biélorusse-moldave sur la coopération commerciale et économique, qui s'est tenue en décembre 2013, a abouti à la signature de « quatre contrats portant sur la livraison en 2014 à la Moldavie de kits et de trolleybus destinés à être assemblés, de carreaux de céramique et de produits de

2012. - URL : <http://www.gouvernement.by/ru/content/4717>

¹⁵⁵ Gousine, A. Les villes jumelées d'Orcha et de Bălți (Moldavie) intensifient leur coopération commerciale et économique / A. Gousine // [Ressource électronique]. - 2013. - URL : <http://www.belta.by/ru/all-news/regions/goroda-pobratimyy-orsha-i-beltsy-moldova-aktivizirujut-torgovo-ekonomicheskoe-sotrudnichestvo-i-626012.html>

¹⁵⁶ La Biélorussie et la Moldavie vont augmenter leur volume d'échanges commerciaux à 500 millions de dollars [Ressource électronique]. - 2012. - URL : http://naviny.by/rubrics/economic/2012/06/29/ic_news_113_396505/

confiserie »¹⁵⁷ . Parmi les nouveaux domaines de coopération, le gouvernement biélorusse a annoncé sa volonté de participer financièrement au développement d'instruments de coopération tels que l'acquisition de matériel routier, automobile biélorusse, de tout autre matériel roulant dans le cadre de la réduction des taux d'intérêt sur les crédits, ainsi que dans la création de « technologies ultramodernes pour le transport de passagers dans de petits trains électriques du centre vers les villes régionales ou de la capitale vers l'aéroport »¹⁵⁸ .

En ce qui concerne l'élargissement de la gamme des produits fournis et l'intégration de nouvelles entreprises dans les relations de production coopératives, les parties ont convenu lors de cette réunion de la commission d'étudier : la possibilité pour l'entreprise publique « Usine Mogilevliftmach » de participer aux programmes moldaves de modernisation des ascenseurs dans le parc immobilier municipal ; les questions relatives à la réparation et à l'achat de matériel roulant, notamment par la mise en œuvre de programmes de crédit-bail avec la participation de la SA « Promagrolizing », ainsi que la poursuite de la « réparation capitale et de remise en état, à la SA « Usine de réparation de wagons de Minsk », des wagons du parc de la société d'État « Chemins de fer de Moldavie »¹⁵⁹ . En 2014, dans le cadre du développement de ces domaines de coopération , la partie moldave a présenté à ses partenaires biélorusses des possibilités de coopération dans le domaine de la construction mécanique sur la plateforme des parcs industriels et des zones économiques libres, ce qui a suscité à Minsk un vif intérêt « pour le développement du potentiel dans ce secteur industriel et pour l'ouverture éventuelle d'une usine en Moldavie »¹⁶⁰ .

¹⁵⁷ À propos de la tenue d'une réunion de la commission biélorusse-moldave sur la coopération commerciale et économique [Ressource électronique]. - 2013. - URL : <http://mfa.gov.by/press/news/mfa/e4346086de71b253.html>

¹⁵⁸ Gusin, A. La Biélorussie et la Moldavie passeront de l'assemblage de matériel à la création d'entreprises communes / A. Gusin // [Ressource électronique]. - 2013. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Belarus-i-Moldova-perejdut-ot-sborniki-texniki-k-sozdaniju-sovmestnyx-predpriyatij-i-654187.html

¹⁵⁹ Gousine, A. La Biélorussie et la Moldavie vont approfondir leur coopération industrielle et leur collaboration en matière d'investissements / A. Gousine // [Ressource électronique]. - 2013. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Belarus-i-Moldova-uglubiat-promyshlennuiu-kooperatsiju-i-investitsionnoe-sotrudnichestvo-i-654464.html

¹⁶⁰ Gousine, A. La Moldavie entend supprimer tous les obstacles aux relations commerciales et économiques avec la Biélorussie / A. Gousine // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.belta.by/ru/all>

Le fait que les relations commerciales entre les deux pays se développent rapidement, même dans les conditions difficiles actuelles, est également attesté par le fait suivant. En septembre 2014, un forum d'affaires biélorusse-moldave s'est tenu à Chisinau, au cours duquel les participants ont conclu des contrats pour un montant de 20 millions de dollars. En particulier, la SA « Keramin » et la coentreprise « Keramin-Chisinau » ont convenu de livrer en 2015 à la Moldavie des carreaux de céramique pour un montant de 10 millions de dollars. La SA « Stadler-Minsk » et l'entreprise municipale « Direction des transports électriques urbains » de Chisinau ont signé un contrat d'un montant de 8 millions de dollars pour l'exportation vers la capitale moldave, entre 2015 et 2018, de 80 trolebus complets. La SA « Brestsky likero-vodochny zavod « Belalko » » et l'usine de vins et cognacs « Quint » de Tiraspol ont également conclu un accord sur la fourniture à long terme d'alcool en provenance de Biélorussie.

Comme on peut le constater, même dans le contexte d'une intégration multidirectionnelle avec les grands blocs régionaux, la Biélorussie et la Moldavie font néanmoins preuve d'une approche extrêmement pragmatique et concrète dans la mise en œuvre des plans bilatéraux prometteurs, contribuant ainsi à la réalisation d'un potentiel considérable de coopération mutuellement avantageuse, « fondée sur les relations traditionnellement amicales entre nos pays ».¹⁶¹

[news/economics/Moldova-namerena-iskljuchit-vse-barjery-v-torgovo-ekonomicheskix-otnoshenijax-s-Belarusiu i 675772.html](http://news/economics/Moldova-namerena-iskljuchit-vse-barjery-v-torgovo-ekonomicheskix-otnoshenijax-s-Belarusiu-i-675772.html)

¹⁶¹ Félicitations au président de la République de Moldavie Nicolae Timofti [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://president.gov.by/ru/news_ru/view/pozdravlenie-prezidentu-respubliki-moldova-nikolaju-timofti-10497/

CHAPITRE 7

BIÉLORUSSIE - TADJIKISTAN : COOPÉRATION BASÉE SUR LE RESPECT, LE SOUTIEN MUTUEL ET LA PRISE EN COMPTE DES INTÉRÊTS

En mars 2016, cela fera 20 ans que les relations diplomatiques entre la Biélorussie et le Tadjikistan ont été établies. Aujourd'hui, à Minsk, le Tadjikistan est considéré comme un partenaire important et fiable en Asie centrale, avec lequel la coopération est fondée sur la confiance mutuelle, le respect et le soutien amical, et la mise en œuvre des accords déjà conclus « permettra de renforcer considérablement la dynamique d'un partenariat multiforme »¹⁶².

Rappelons que dans les années 90, cette ancienne république soviétique, dont plus de 90 % du territoire est montagneux, a dû traverser une guerre civile de cinq ans après l'effondrement de l'Union soviétique, qui a coûté la vie à plus de 100 000 personnes, ainsi qu'une période difficile de reconstruction de l'économie nationale. Mais grâce à un développement socio-économique durable au cours des années suivantes, le Tadjikistan a réussi à renforcer considérablement sa position et son autorité au sein de la communauté internationale, à élargir sa coopération productive avec de nombreux pays du monde et des organisations internationales prestigieuses. Aujourd'hui, il est reconnu par 147 États et entretient des relations diplomatiques avec 128 pays.

En mettant en œuvre une politique d'ouverture, qui consiste à créer des moyens efficaces de concilier les intérêts nationaux et internationaux, le Tadjikistan démontre son attachement au développement de la coopération régionale dans le cadre des organisations internationales existantes qui contribuent à la résolution de problèmes purement nationaux. Ainsi, en très peu de temps, l'Organisation des Nations Unies a déjà approuvé trois initiatives de ce pays : la proclamation de 2003 « Année internationale de l'eau propre » (), la désignation de la période 2005-2015 « Décennie d'action pour l'eau » (Water for Life) et la proclamation de 2013 « Année internationale

¹⁶² Félicitations au président de la République du Tadjikistan Emomali Rahmon [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://president.gov.by/ru/news_ru/view/pozdravlenie-prezidentu-respubliki-tadzhikistan-emomali-raxmonu-9755/

de la coopération dans le domaine de l'eau » (International Year of Water Cooperation).

La contribution du Tadjikistan au renforcement de la Communauté des États indépendants est également importante, comme en témoignent des faits concrets. En particulier, lors du sommet de Douchanbé en 2007, les chefs d'État ont approuvé le Concept de développement futur de la CEI, qui définit les objectifs à court et à long terme de cette entité dans l'espace post-soviétique, ainsi que les moyens concrets pour les atteindre. En outre, « sous l'égide de la présidence du Tadjikistan au sein de la Communauté en 2011, des documents fondamentaux ont été adoptés, parmi lesquels un accord sur une zone de libre-échange, un programme interétatique de coopération en matière d'innovation, une conception du développement stratégique du transport ferroviaire, le programme-cadre « Coopération Atom-CEI » et le concept de coopération dans le domaine culturel »¹⁶³.

Au sujet de l'espace de la CEI, le président du Tadjikistan, E. Rahmon a fait remarquer qu'à Douchanbé, « les aspects concrets et avantageux de la coopération avec les États membres, c'est-à-dire avec nos partenaires traditionnels, ont été définis, et que nous contribuerons au développement et à l'amélioration des processus d'intégration dans l'espace de la Communauté afin d'exploiter leur potentiel créatif et de développer une coopération mutuellement avantageuse »¹⁶⁴. Parmi ces partenaires concrets de l'espace post-soviétique, qui possèdent un potentiel créatif considérable et sont capables de l'utiliser efficacement dans la mise en œuvre des processus d'intégration, la partie tadjike considère également la République de Biélorussie.

Les premières impulsions à l'activation des relations bilatérales entre la Biélorussie et le Tadjikistan ont été données par les visites des chefs des deux États à Douchanbé et Minsk en avril 2000 et juillet 2001. Ce dialogue au plus haut niveau a abouti à la signature d'un document fondamental, le Traité d'amitié et de coopération, qui « définit les principes fondamentaux des relations bilatérales : respect mutuel de

¹⁶³ Garkun, V. Le Tadjikistan apporte une contribution significative au renforcement et à l'amélioration des activités de la CEI / V. Garkun // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/person/opinions/Vladimir-Garkun_i_514987.html

¹⁶⁴ Discours prononcé lors d'une réunion avec les diplomates du pays à l'occasion de l'inauguration du nouveau bâtiment du ministère des Affaires étrangères de la République du Tadjikistan [Ressource électronique]. - 2013. - URL : <http://www.prezident.tj/ru/node/4114>

l'indépendance et de la souveraineté nationale, égalité, non-ingérence dans les affaires intérieures de l'autre, volonté commune d'établir des relations économiques de partenariat mutuellement avantageuses »¹⁶⁵.

Encore plus tôt, en 1999, une commission intergouvernementale biélorusse-tadjike sur la coopération commerciale et économique a été créée, dont le champ d'intérêt couvre des domaines prioritaires tels que : la fourniture de produits mécaniques sur la base de nouveaux schémas de crédit-bail ; la coopération dans le domaine de l'agro-industrie et de l'énergie ; la participation à des projets économiques communs ; la création d'un réseau d'entreprises de production communes sur le territoire des deux États. Mais c'est la visite du chef de l'État biélorusse à Douchanbé en octobre 2011 qui a véritablement ouvert une nouvelle page dans les relations entre la Biélorussie et le Tadjikistan. au cours duquel la partie biélorusse a exprimé son intérêt pour le développement actif d'une coopération mutuellement avantageuse avec le Tadjikistan dans tous les domaines, de l'agriculture et l'industrie aux questions de sécurité et de coopération dans le cadre des organisations internationales. La partie tadjike, pour sa part, a souligné que « les relations avec la Biélorussie occupent une place prépondérante dans la stratégie étrangère et économique du Tadjikistan. Nous sommes intéressés par leur développement progressif »¹⁶⁶.

Ces négociations ont abouti à la signature d'une série de documents bilatéraux entre la Biélorussie et le Tadjikistan, qui ont défini la nature des relations entre les deux pays à court et à long terme. Tout d'abord, les chefs de l'État biélorusse et tadjik ont adopté une déclaration commune dans laquelle ils ont chargé leurs gouvernements de concentrer leurs efforts sur les domaines prioritaires de la coopération économique, scientifique, technique et humanitaire. Deuxièmement, un accord de coopération à long terme pour la période 2011-2020 a été signé, dans le cadre duquel les parties ont décidé de « favoriser la création de conditions favorables au développement des relations

¹⁶⁵ Coopération entre la République du Tadjikistan et la République de Biélorussie [Ressource électronique]. - 2012. - URL : <http://khorar.tj/rus/foreign-policy/30297-sotrudnichestvo-respubliki-tadzhikistan-s-respublikov-belarus.html>

¹⁶⁶ Alexandre Loukachenko effectue une visite officielle au Tadjikistan [Ressource électronique]. - 2011. - URL : http://president.gov.by/ru/news_ru/view/aleksandr-lukashenko-sovershaet-ofitsialnyi-vizit-v-tadzhikistan-5173/

commerciales et économiques, au renforcement des relations interbancaires, à la mise en place de projets et de programmes spécifiques, de structures de production communes et à la réalisation d'activités d'investissement »¹⁶⁷.

Troisièmement, un programme interétatique de coopération pour la période 2011-2020 a été approuvé, dans lequel les parties ont défini neuf domaines prioritaires à long terme pour la coopération entre la Biélorussie et le Tadjikistan :

1) la coopération dans les domaines de l'agro-industrie, de la construction mécanique, de la pétrochimie, de l'industrie alimentaire et de l'industrie légère ;

2) fourniture d'engins de chantier et de construction routière, de camions à benne basculante de grande capacité pour les besoins de la République du Tadjikistan, développement du système de service après-vente et de réparation sous garantie ;

3) création d'ateliers d'assemblage de produits industriels, notamment de tracteurs et d'autres machines agricoles ;

4) fourniture de machines agricoles, y compris dans le cadre de contrats de location-vente ;

5) fourniture depuis le Tadjikistan de fibres de coton, de fruits et légumes et d'autres produits ;

6) développement de la coopération régionale et interaction entre les chambres de commerce et d'industrie ;

7) participation d'entreprises biélorusses à l'exploitation de gisements minéraux en République d' Tadjikistan ;

8) coopération militaire et technique ;

9) coopération dans le domaine du transport de marchandises¹⁶⁸.

À la même époque, les chambres de commerce et d'industrie des deux pays ont créé le Conseil d'affaires tadjiko-biélorusse, dont l'objectif principal est d'élargir et de développer les contacts commerciaux et la coopération mutuellement avantageuse entre les entrepreneurs, de promouvoir les affaires sur les marchés des deux pays et

¹⁶⁷ Accord entre la République de Biélorussie et la République du Tadjikistan sur la coopération à long terme pour les années 2011-2020 [ressource électronique]. - 2011. - URL : <http://www.tajembassy.by/files/dpb-2.pdf>

¹⁶⁸ Programme interétatique de coopération entre la République de Biélorussie et la République du Tadjikistan pour la période 2011-2020 [ressource électronique]. - 2011. - URL : <http://www.tajembassy.by/files/dpb-2.pdf>

d'attirer des investissements réciproques en Biélorussie et au Tadjikistan. Et dès la 8e réunion de la Commission intergouvernementale biélorusse-tadjike sur les questions de coopération commerciale et économique, qui s'est tenue en avril 2013 à Douchanbé, les parties ont discuté des possibilités concrètes d'élargissement du commerce bilatéral, de la base juridique contractuelle et des relations de partenariat entre les régions des deux pays, ainsi que de la coopération dans les domaines de l'agriculture, des transports, de la protection sociale de la population, des migrations, de la santé, de l'éducation et de la culture, de l'industrie, « y compris la création d'entreprises communes pour la transformation des produits agricoles, l'assemblage de tracteurs RUP « MTZ » au Tadjikistan, la fourniture d'équipements de carrière OAO « BelAZ » en 2013-2014 et l'organisation de leur entretien et de leur maintenance »¹⁶⁹.

La pertinence des mesures prises était évidente, car en 2012, le volume des échanges commerciaux entre la Biélorussie et le Tadjikistan a diminué de 20,6 %, s'établissant à 57,7 millions de dollars, avec un solde positif de 39 millions de dollars pour la Biélorussie. Les exportations biélorusses étaient alors principalement constituées de « sucre, métaux ferreux, pneus, meubles, machines, équipements, médicaments, véhicules, bois et produits dérivés, produits inorganiques »¹⁷⁰. Mais la tendance à la baisse du commerce bilatéral entre la Biélorussie et le Tadjikistan s'est poursuivie en 2013, où son volume s'est élevé à 41,8 millions de dollars. Dans le même temps, les exportations biélorusses ont considérablement diminué, de près de 40 %, et leur structure s'est quelque peu modifiée. « La tendance principale est la réduction de la part des denrées alimentaires et des matières premières en raison de la diminution des livraisons de sucre, de fluorures d'aluminium et de produits pétroliers, avec une augmentation significative de la part des produits de l'industrie mécanique liée à la reprise des livraisons d'équipements miniers BelAZ »¹⁷¹. Ce signal d'alarme a été le

¹⁶⁹ À propos de la réunion ordinaire de la Commission intergouvernementale biélorussienne-tadjike sur les questions de coopération commerciale et économique [Ressource électronique]. - 2013. - URL : http://mfa.gov.by/press/news_mfa/be5f2ec75d7008b2.html

¹⁷⁰ À propos de la réunion de la Commission intergouvernementale biélorussienne-tadjike [Ressource électronique]. - 2013. - URL : http://mfa.gov.by/press/news_mfa/a6bf2f8f586c159a.html

¹⁷¹ À propos de la coopération commerciale et économique entre la Biélorussie et le Tadjikistan en 2013 [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://tadjikistan.mfa.gov.by/ru/embassy/news/ab80403d8ea1de2f.html>

thème principal des discussions lors de la 9e réunion de la commission intergouvernementale qui s'est tenue à Minsk début mai 2014. Dans le cadre de ce format de coopération, les parties, constatant le ralentissement de la croissance du commerce, ont souligné la nécessité « d'intensifier la coopération commerciale et économique dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie alimentaire et légère, de la construction mécanique et du secteur humanitaire »¹⁷².

Ce sujet a été abordé de manière encore plus approfondie par les chefs des deux États lors de la visite du dirigeant tadjik E. Rahmon en Biélorussie à la fin du mois de mai 2014. La partie biélorusse a alors adopté une position très concrète : « Nous devons non seulement rétablir les relations économiques qui existaient autrefois, mais aussi les dépasser largement, malgré le certain recul que nous avons connu dans le domaine commercial à la fin de l'année dernière »¹⁷³. Pour résoudre ce problème, les autorités de Minsk ont annoncé toute une série d'initiatives concrètes.

En particulier, il a été proposé aux partenaires tadjiks de livrer des marchandises biélorusses selon des schémas de crédit-bail, ainsi qu'en recourant à des crédits à taux préférentiels, notamment avec la participation de banques tadjikes. Compte tenu du fait que la priorité actuelle du Tadjikistan est de renouveler son parc de machines et de créer des centres de service pour leur entretien, la partie biélorusse s'est déclarée prête à satisfaire pleinement cette demande, tant en matière de matériel que de services d'entretien complets. À cette fin, il serait possible de créer, en collaboration avec la partie tadjike, un réseau de stations de machines et de tracteurs, ainsi que des usines communes d'assemblage de matériel agricole. À cet égard, l'idée de créer sur le territoire tadjik une production d'équipements agricoles portés et attelés a été jugée prometteuse.

Au final, les parties ont adopté un ensemble de documents importants élargissant

¹⁷² La Biélorussie et le Tadjikistan ont l'intention d'intensifier leur coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie alimentaire et de l'industrie légère [ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Belarus-i-Tadzhikistan-namerenv-aktivizirovat-sotrudnichestvo-v-selskom-xozi-aistve-pischevoi-i-legkoi-promyshlennosti-i-667853.html

¹⁷³ Alexandre Loukachenko a rencontré le président du Tadjikistan Emomali Rahmon [ressource électronique]. - 2014. - URL : http://president.gov.by/ru/news_ru/view/aleksandr-lukashenko-vstretilsia-s-prezidentom-tadzhikistana-emomali-rahmonom-8846/

la coopération entre la Biélorussie et le Tadjikistan dans toute une série de domaines. Dans le domaine de la construction, le ministère de l'Architecture et de la Construction de Biélorussie et le Comité de l'Architecture et de la Construction du gouvernement du Tadjikistan ont conclu un accord de coopération. dans le domaine du sport, les comités olympiques nationaux des deux pays ; dans le domaine des médias, la société nationale de télévision et de radio de Biélorussie et le Comité de la télévision et de la radio auprès du gouvernement du Tadjikistan ; dans le domaine industriel, le groupe « Bellegprom » et le ministère de l'Industrie et des Nouvelles technologies du Tadjikistan ; dans le domaine de l'éducation, l'université agraire d'État de Grodno et l'université agraire du Tadjikistan nommée d'après Sh. Shotemur. Les accords de coopération commerciale, économique, scientifique, technique et culturelle signés dans le cadre de cette rencontre au sommet entre les régions de Minsk et de Sogdia, les districts d'Uzden et de Yavan, les villes de Moguilev et de Khujand témoignent d'une intensification significative de la coopération interrégionale bilatérale.

Évoquant la nécessité de mobiliser plus activement le potentiel de coopération régionale, les deux parties ont attiré l'attention sur la nécessité d'impliquer les petites et moyennes entreprises ainsi que les associations professionnelles des deux pays dans cette collaboration. À cet égard, il est important de noter qu'au Tadjikistan, « l'amélioration de l'efficacité de l'utilisation des richesses nationales, en particulier du potentiel humain et des moyens de production »¹⁷⁴ est considérée comme l'une des priorités des stratégies et programmes nationaux à long terme jusqu'en 2030. En effet, la population de ce petit pays d'Asie centrale compte aujourd'hui plus de huit millions d'habitants, ce qui témoigne d'un excédent important de main-d'œuvre. C'est pourquoi, en menant une politique d'« ouverture », on pense ici avant tout à la coopération industrielle avec des partenaires étrangers et à la création de nouveaux emplois : « C'est l'occasion de créer des petites entreprises dans les zones économiques libres du Tadjikistan, d'utiliser les corridors de transport et de communication pour établir une coopération entre différentes entreprises actives dans

¹⁷⁴ Message du président du Tadjikistan Emomali Rahmon au Majlis Oli de la République du Tadjikistan [ressource électronique]. - 2015. - URL : <http://www.prezident.tj/ru/node/8137>

le domaine des affaires »¹⁷⁵.

C'est pourquoi la partie tadjike est très intéressée par l'implantation sur son territoire d'entreprises communes avec la Biélorussie, notamment orientées vers l'exportation vers l'Afghanistan, le Pakistan et l'Inde, qui pourraient être créées sur la base d'entreprises déjà existantes au Tadjikistan en augmentant leurs capacités de production. « Il s'agit d'entreprises qui utiliseront des produits semi-finis de fabrication biélorusse, ainsi que des technologies, des investissements et des logiciels biélorusses »¹⁷⁶.

La création de telles entreprises est actuellement en cours, notamment dans la zone économique libre « Dangara » située dans le district de Dangara, dans la région de Khatlon, où il est prévu d'organiser l'assemblage de tracteurs biélorusses. Au total, quatre zones économiques libres ont été créées au Tadjikistan : « Sughd », « Panj » et « Ishkashim ». La zone franche « Dangara » est de type industriel et « vise à stimuler le développement de l'industrie dans les régions voisines sur la base d'une utilisation efficace des ressources locales ». Non loin de la ZES « Dangara » passe une voie ferrée et la construction d'un pont routier vers l'Afghanistan se poursuit, ce qui contribue au développement des services logistiques et de transport »¹⁷⁷. Et dans la région de Gissar au Tadjikistan, une usine d'assemblage d'équipements portés et tractés de la SA « Bobruiskagromash » devrait voir le jour.

Des perspectives intéressantes s'ouvrent dans le cadre de la coopération entre la Biélorussie et le Tadjikistan dans plusieurs autres domaines. Ainsi, dans le domaine de la santé, les efforts des parties devraient se concentrer « sur la résolution des questions liées à l'augmentation des livraisons de médicaments et d'équipements médicaux biélorusses au Tadjikistan, à la fourniture de services éducatifs, ainsi qu'à l'échange

¹⁷⁵ Koïmdoïdov, K. Tadjikistan : les portes de la coopération sont ouvertes / K. Koïmdoïdov // [Ressource électronique]. - 2015. - URL : <http://www.kurier.lt/tadzhikistan-dveri-dlva-sotrudnichestva-otkrvty/>

¹⁷⁶ Savko, S. Le Tadjikistan propose à la Biélorussie de créer des coentreprises pluridisciplinaires dans le secteur de la construction / S. Savko // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.belta.by/ru/all-news/economics/Tadzhikistan-predlagaet-Belarusi-sozdat-mnogoprofilnye-SP-v-stroitelnoj-otrasli-i-670360.html>

¹⁷⁷ Karimova, M. T. Le rôle des zones économiques libres dans le développement de l'industrie au Tadjikistan / M. T. Karimova // Questions d'actualité en économie et gestion : documents de la IIe conférence scientifique internationale (Moscou, octobre 2013). - Moscou : Bouki-Vedi, 2013. - p. 123.

d'expériences dans le domaine de la transplantologie »¹⁷⁸ . Les partenaires tadjiks s'intéressent particulièrement à la possibilité de coopérer avec la Biélorussie dans le domaine de la formation postuniversitaire et à l'organisation de stages pour les médecins tadjiks dans les établissements de santé biélorusses.

Rappelons qu'en mai 2014, lors d'un discours à l'Université d'État de Biélorussie, le président tadjik E. Rahmon a souligné que son pays avait aujourd'hui besoin de spécialistes qualifiés dans plusieurs domaines, notamment les relations internationales, l'ingénierie et la médecine. C'est pourquoi « la Biélorussie et le Tadjikistan ont l'intention de développer activement <...> de nouveaux projets dans le domaine de l'éducation, en particulier dans le domaine de la science universitaire et dans le domaine de l'accès à l'éducation et de l'amélioration de l'éducation »¹⁷⁹ .

Auparavant, le 31 mai 2013, les parties avaient signé un accord intergouvernemental de coopération dans le domaine de l'enseignement supérieur et postuniversitaire, créant ainsi une base juridique pour renforcer la coopération dans ce domaine. Désormais, chacune des parties a la possibilité d'accueillir chaque année « pour un cycle complet d'études : cinq étudiants en premier cycle de l'enseignement supérieur ; au deuxième cycle de l'enseignement supérieur (master) : deux étudiants ; pour l'obtention du diplôme de candidat ès sciences : un étudiant »¹⁸⁰ . Au final, au cours de l'année universitaire 2013/2014, « 245 citoyens du Tadjikistan ont étudié dans des établissements d'enseignement biélorusses, soit deux fois plus que lors de l'année universitaire précédente »¹⁸¹ .

Il est également intéressant de noter que depuis 2012, l'université technique tadjike M. S. Osimi accueille une faculté d'ingénierie et de technologie commune avec

¹⁷⁸ À propos de la rencontre entre l'ambassadeur O. Gavruk et le ministre de la Santé du Tadjikistan [Ressource électronique]. - 2013. - URL : http://mfa.gov.bj/press/news_mfa/a96995adef720ff7.html

¹⁷⁹ Le diplôme de l'Université d'État de Bichkek ouvre aux étudiants du Tadjikistan les portes de l'avenir - Rahmon [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/society/Diplom-BGU-otkryvaet-dlia-studentov-Tadzhikistana-vorota-v-budushee---Rahmon_i_670351.html

¹⁸⁰ Relations entre le Tadjikistan et la Biélorussie [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.tajembassy.by/politicheskie/>

¹⁸¹ Grishkevich, A. La Biélorussie et le Tadjikistan ont des approches communes pour résoudre les problèmes actuels / A. Grishkevich // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/politics/Belarus-i-Tadzhikistan-imejut-obschie-podxody-k-resheniju-aktualnyx-problem-sovremennosti_i_679524.html

l'université technique nationale biélorusse. L'enseignement y est dispensé en deux étapes, en russe, selon des programmes intégrés élaborés par des pédagogues biélorusses. Au cours de la première étape, les étudiants qui ne maîtrisent pas le russe suivent des cours préparatoires au Tadjikistan, tandis que ceux qui le maîtrisent suivent les cours de première et deuxième années. Au cours de la deuxième étape, l'enseignement (3^e à 5^e années) est dispensé en Biélorussie, avec la soutenance d'un projet de fin d'études et l'obtention du diplôme correspondant. « La première promotion d'étudiants admis dans cette faculté aura lieu en 2017. Les principaux domaines de formation sont la construction et l'architecture, l'énergie, la construction mécanique et la métallurgie, les transports routiers, les technologies de l'information et l'économie »¹⁸². S'appuyant en grande partie sur cette expérience déjà acquise, le ministère biélorusse de l'Éducation a lancé en 2014 une initiative visant à « créer au Tadjikistan un établissement d'enseignement professionnel secondaire commun »¹⁸³. Dans l'ensemble, les parties ont l'intention d'augmenter dans un avenir proche le nombre d'étudiants et la liste des spécialités, ainsi que d'étendre la formation et l'échange de stagiaires et de jeunes spécialistes.

Les mesures visant à renforcer la coopération entre la Biélorussie et le Tadjikistan, prévues en mai 2014 au plus haut niveau, ont déjà porté leurs fruits à l'automne. Au cours des 10 premiers mois de cette année, les livraisons de la Biélorussie vers le Tadjikistan ont augmenté de 11,1 %, la nomenclature des exportations biélorusses comprenant 140 articles, dont 37 nouveaux. Les livraisons les plus importantes parmi les nouveaux articles concernaient « la viande bovine congelée, les moteurs pour la réparation de camions, les cuisinières à gaz, les bois sciés longitudinalement, les barres d'acier laminées à chaud »¹⁸⁴.

¹⁸² La faculté commune de l'Université technique nationale de Biélorussie et de l'Université technique du Tadjikistan ouvrira ses portes le 11 septembre à Douchanbé [Ressource électronique]. - 2012. - URL d'accès : <http://www.movbv.com/news/92466/>

¹⁸³ À propos de la rencontre entre l'ambassadeur O. Gavruk et le ministre du Travail, de la Migration et de l'Emploi du Tadjikistan [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://mfa.gov.by/press/news_mfa/c6a6e78ca4fcfe82.html

¹⁸⁴ Coopération commerciale et économique entre la Biélorussie et le Tadjikistan au cours des 10 premiers mois de 2014 [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://tadjikistan.mfa.gov.by/ru/bilateral_relations/trade_economic/statistics/c3e89aa71e790a80.html

Ces faits montrent clairement l'intérêt croissant des deux anciennes républiques soviétiques pour une coopération fructueuse dans les domaines les plus divers. Ainsi, les techniques et équipements modernes et hautement performants fabriqués en Biélorussie peuvent trouver une application efficace au Tadjikistan, non seulement dans les domaines déjà mentionnés, « non seulement dans la construction d'ouvrages hydrauliques, mais aussi dans l'exploitation des gisements minéraux de ce pays - l'extraction de l'or, d'argent, de métaux rares, de minerais polymétalliques, d'uranium et de pierres précieuses »¹⁸⁵. Il y a donc tout lieu de croire que les efforts déployés aujourd'hui par les parties pour exploiter pleinement le potentiel existant des relations bilatérales entre la Biélorussie et le Tadjikistan permettront très prochainement de les porter à un niveau qualitativement nouveau.

FOR AUTHOR USE ONLY

¹⁸⁵ Biélorussie - Tadjikistan : l'union douanière comme stimulant pour le développement d'une coopération mutuellement avantageuse [Ressource électronique]. - 2010. - URL : http://export.by/resources/izdaniva_i_publicacii/belarus%E2%80%9494_tadzhikistan_tamozhennii_s_ovuz_kak_sti.html

CHAPITRE 8

LA BIÉLORUSSIE ET LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE DES ÉTATS DE L'AFRIQUE DE L'OUEST : À LA RECHERCHE DE NOUVEAUX PARTENAIRES

Le renforcement de la coopération avec les pays africains est l'un des éléments importants de la politique étrangère actuelle de la Biélorussie. À ce jour, la République de Biélorussie a établi des relations diplomatiques avec 48 des 54 États de ce continent, notamment avec la République du Niger et la République centrafricaine en 2012, et avec la République du Soudan du Sud et la République de Djibouti en 2013. Quatre pays africains accueillent des représentations diplomatiques biélorusses : l'Égypte, le Nigeria, l'Éthiopie et la République d'Afrique du Sud. En ce qui concerne les perspectives, « la Biélorussie prévoit de renforcer et d'élargir les frontières de sa coopération économique extérieure avec ses alliés et partenaires en Afrique »¹⁸⁶.

À cet égard, l'Afrique de l'Ouest, la plus grande sous-région du continent noir au sud du Sahara, tant en termes de population (plus de 280 millions d'habitants) que de nombre de pays (16 : Bénin, Burkina Faso, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Cap-Vert, Côte d'Ivoire, Liberia, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria, Sénégal, Sierra Leone, Togo.

L'Afrique de l'Ouest est connue pour être très controversée. D'une part, cette sous-région « détient 80 % des réserves mondiales de chromite, 76 % des réserves de phosphate, 60 % des réserves de manganèse et de cobalt, environ 50 % des réserves de bauxite, 40 % des réserves de diamants et 37 % des réserves d'or »¹⁸⁷. D'autre part : « La baisse de la demande de pétrole volé, la limitation des livraisons de médicaments de mauvaise qualité, la réduction du traitement des cargaisons illégales dans les zones franches, la réglementation du marché des équipements électroniques d'occasion, la régularisation du statut des travailleurs saisonniers, le renforcement de la transparence

¹⁸⁶ Transcription de la conférence de presse du ministre des Affaires étrangères de la République de Biélorussie Vladimir Makeï, qui s'est tenue le 9 septembre 2014 à Abuja lors d'une visite officielle au Nigeria [ressource électronique]. - 2014. - URL :

http://mfa.gov.by/press/news_mfa/ae49e96598bf8b43.html

¹⁸⁷ Shitov, V. N. Afrique occidentale (aperçu économique) / V. N. Shitov // [Ressource électronique]. - 2008. - URL : <http://www.mgimo.ru/files/114369/114369.pdf>

des transferts financiers - la mise en ordre de ces flux commerciaux mondiaux soulagera considérablement les souffrances de l'Afrique de l'Ouest »¹⁸⁸. En outre, les pays de la sous-région souffrent de piraterie, de trafic de drogue, de terrorisme et d'autres types d'activités criminelles internationales. On observe ici « un faible taux d'emploi chez les jeunes. Cela profite aux réseaux criminels organisés »¹⁸⁹.

Mais le fait est que c'est précisément dans cette sous-région qu'opère l'un des groupes d'intégration les plus efficaces d'Afrique, la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), créée en 1975. Les objectifs de l'organisation sont les suivants : promouvoir la coopération et l'intégration dans les domaines économique, social et culturel afin de créer à terme une union économique et monétaire par l'intégration complète des économies nationales des États membres de la communauté ; améliorer le niveau de vie des populations des pays participants ; maintenir et renforcer la stabilité économique et les relations de bon voisinage entre les États membres ; promouvoir le progrès et le développement du continent africain. Grâce en grande partie à la CEDEAO, « la croissance annuelle moyenne de l'activité économique dans les pays d'Afrique de l'Ouest s'est élevée à 5,3 % en 2014 et à 4,8 % en 2013. La communauté économique prévoit d'améliorer ces indicateurs en faisant de l'Afrique de l'Ouest la communauté d'affaires la plus dynamique, avec une croissance moyenne prévue de 6,3 % »¹⁹⁰.

En d'autres termes, l'activité de la CEDEAO est un maillon important des processus d'intégration panafricains, dont l'objectif à long terme est de créer, sur la base de la CEDEAO, « une sorte de fédération des États d'Afrique de l'Ouest avec

¹⁸⁸ Mertens, F. L'Afrique occidentale - plaque tournante du trafic de contrebande ? / F. Mertens, A. F. de Andres // [Ressource électronique]. - 2009. - URL : [http://www.nato.int/docu/review/2009/Organized Crime/Transnational Trafficking West Africa/RU/index.htm](http://www.nato.int/docu/review/2009/Organized%20Crime/Transnational%20Trafficking%20West%20Africa/RU/index.htm)

¹⁸⁹ L'Afrique de l'Ouest se prépare à une nouvelle saison électorale dans un contexte d'instabilité sociale [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.unmultimedia.org/radio/russian/archives/169999/#.VNkc4CzOPUc>

¹⁹⁰ Kasyanova, L. Quinze pays africains introduiront les passeports biométriques dans un an / L. Kasyanova // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.cnews.ru/news/top/index.shtmlP2014/12/18/591032>

l'introduction d'un passeport uniforme »¹⁹¹. Une série de programmes communs y sont mis en œuvre, notamment en matière de libéralisation du commerce intra-régional avec l'introduction de tarifs douaniers uniques, des mesures sont prises pour développer l'agriculture, l'industrie, les infrastructures transfrontalières de transport et d'énergie, et des projets prometteurs de construction de nouvelles lignes ferroviaires sont à l'étude.

Toutefois, pour être objectif, il convient de noter qu'en 40 ans d'existence, la CEDEAO n'a pas réussi à réaliser pleinement les plans prévus. Les difficultés rencontrées dans leur mise en œuvre sont liées aux différents niveaux de développement des États, à la similitude des structures économiques nationales et aux approches divergentes en matière d'utilisation des leviers du pouvoir et du marché pour résoudre les problèmes économiques et financiers. Néanmoins, les républiques post-soviétiques estiment que le vaste marché intérieur et la présence de ressources minérales dans les pays d'Afrique de l'Ouest « rendent ces pays attractifs pour les États membres de la CEI en vue du développement de relations commerciales et économiques »¹⁹².

Tout cela donne à la partie biélorusse des raisons de considérer les pays d'Afrique de l'Ouest comme des partenaires potentiels avec lesquels il est possible de coopérer dans des domaines tels que : l'agriculture, la construction mécanique, la pétrochimie, l'industrie alimentaire et l'industrie légère ; l'exportation de matériel d'exploitation minière et de construction routière biélorusse ; le lancement de chaînes d'assemblage pour la production de biens industriels ; l'exportation de matériel agricole sur la base d'un leasing ; la coopération militaire ; les transports publics ; la coopération régionale et l'interaction entre les chambres de commerce et d'industrie. La partie biélorusse est encouragée à cet égard par le fait que, dans le cadre de ses contacts de travail, la direction de la CEDEAO « manifeste son intérêt pour l'élargissement de la coopération avec les pays d'Europe de l'Est et se prononce en faveur de la participation

¹⁹¹ Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) [Ressource électronique]. - 2009. - URL : <http://www.mid.ru/bdomp/ns-rafr.nsf/0f0b8bac14338411432569d8002c13c4b14d293bfb4b29b443256a240034e5d8!OpenDocu ment>

¹⁹² Principales associations d'intégration mondiale : objectifs et perspectives de développement (note d'information et d'analyse). - M., 2014. - C. 28.

des entreprises d'Europe de l'Est à la mise en œuvre de projets économiques dans la sous-région »¹⁹³.

En ce qui concerne les priorités de la coopération bilatérale entre la République de Biélorussie et les pays d'Afrique de l'Ouest, il semble que l'attention principale de Minsk se concentre aujourd'hui sur **le Nigeria**, le plus grand pays de la sous-région, qui est le premier exportateur africain de pétrole et que la partie biélorusse considère comme un pilier « sur l'immense continent africain, où nous avons décidé de travailler très sérieusement »¹⁹⁴. Parmi les principaux objectifs de la politique étrangère de cet État africain figurent la sécurité, l'unité des pays du continent et l'intégration économique comme moyen d'accélérer le développement face aux défis posés par la mondialisation. Dans le même temps, « la Nigeria cherche à diversifier ses relations avec le monde extérieur. À l'heure actuelle, sa politique étrangère est principalement dictée par des considérations pragmatiques. La « diplomatie économique » prend de l'importance dans la politique étrangère du pays. <...> La volonté de jouer un rôle de leader en Afrique reste une priorité de la politique étrangère nigériane »¹⁹⁵.

Compte tenu de ces facteurs, la partie biélorusse établit une coopération mutuellement avantageuse avec le Nigeria dans divers domaines, en soulignant « l'importance du développement d'un cadre juridique contractuel et la nécessité d'intensifier les contacts, tant entre les institutions gouvernementales qu'entre les milieux d'affaires des deux pays »¹⁹⁶. C'est d'ailleurs dans ce but qu'une représentation diplomatique biélorusse a été ouverte en 2011 à , la capitale nigériane, Abuja. Considérant ce pays, avec lequel des relations diplomatiques ont été établies

¹⁹³ Makarevich, S. S. Le rôle de la CEDEAO dans l'intégration régionale des pays d'Afrique de l'Ouest / S. S. Makarevich // [Ressource électronique]. - 2013. - URL :

http://mfa.gov.by/print/international_agenda/b1173e797c7c9e5b.html

¹⁹⁴ Alexandre Loukachenko a reçu les lettres de créance des ambassadeurs des États étrangers [Ressource électronique]. - 2013. - URL : http://president.gov.by/ru/news_ru/view/aleksandr_lukashenko-prinial-veritelnye-gramoty-poslov-zarubezhnyx-gosudarstv-5078/

¹⁹⁵ Chikerenva, A. S. Particularités du processus politique et politique étrangère du Nigeria dans le contexte de la mondialisation / A. S. Chikerenva // [Ressource électronique]. - 2008. - URL : <http://www.dissercat.com/content/osobennosti-politicheskogo-protsessa-i-vneshnyaya-politika-nigerii-v-usloviyakh-globalizatsii>

¹⁹⁶ Remise des lettres de créance au président du Nigeria [Ressource électronique]. - 2012. - URL : http://mfa.gov.by/press/news_mfab7606bad0279cb93.html

dès août 1992, comme une base future pour le développement de la présence biélorusse en Afrique de l'Ouest, Minsk cherche à développer la coopération dans un large éventail de domaines, sachant que des centaines de grandes entreprises britanniques, françaises, allemandes et américaines y sont déjà présentes. Néanmoins, les entreprises biélorusses ont pour mission de trouver leur niche sur ce marché prometteur. Et, comme le montre la pratique de ces dernières années, les possibilités existent.

Ainsi, en 2012, le volume des exportations biélorusses vers le Nigeria s'est élevé à 17,5 millions de dollars. Dans le même temps, la gamme de produits s'est élargie et le volume des livraisons de produits techniques complexes a augmenté. Les principaux articles exportés depuis la Biélorussie sont les engrais azotés et potassiques, divers types de produits polygraphiques et métallurgiques, les camions et véhicules utilitaires, les bus, les remorques et semi-remorques, ainsi que le lactosérum. Le Bureau commercial biélorusse, créé mi-2014 à Lagos sur la base de la société « Aulik Nigeria Ltd », qui est le représentant officiel en Nigeria d'entreprises biélorusses telles que OAO « Minsk Tractor Works », OAO « Belagromash », OJSC « Amkodor », OJSC « Keramin » et OJSC « Atlant » : « Actuellement, le Belarusian Trading House présente une exposition de tracteurs « MTZ », d'équipements agricoles portés et tractés, ainsi que d'autres produits biélorusses »¹⁹⁷.

La prochaine étape dans le développement de la coopération entre la Biélorussie et le Nigeria devrait être l'intensification des processus de coopération bilatérale en matière de production. Certaines mesures ont déjà été prises dans ce sens. En ce qui concerne le secteur pétrolier, un mémorandum de coopération a été signé en décembre 2011 entre l'entreprise publique « Production Association Belarusneft » et la société nigériane « New Fields Oil and Gas Services Limited ». Ce document mentionne comme domaines de coopération prometteurs « l'exploitation par des spécialistes biélorusses des réserves de pétrole résiduelles, la fourniture de services et de conseils scientifiques pour le développement des gisements, la mise à disposition de technologies nationales pour améliorer le rendement pétrolier des gisements »¹⁹⁸.

¹⁹⁷ À propos de l'ouverture d'une maison de commerce biélorusse au Nigeria [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://mfa.gov.by/press/news_mfa/d0d7ad63385092ea.html

¹⁹⁸ Biélorussie - Nigeria : nouvelle orientation des intérêts commerciaux [Ressource électronique]. - 2012. - URL :

Mais le projet le plus prometteur pourrait bien être la création d'une usine commune de fabrication de tracteurs biélorusses au Nigeria. En effet, dans ce pays d'Afrique occidentale, dont la population dépassait 150 millions d'habitants en 2010, l'agriculture n'est pas très efficace. La production alimentaire y est principalement assurée par de petites exploitations agricoles, dont la grande majorité ne dispose pas de technologies et d'équipements modernes. C'est pourquoi, dès 2012, un projet a été lancé pour créer en Nigeria une usine d'assemblage de tracteurs biélorusses d'une capacité initiale de 1 000 unités par an. Il est prévu que « les produits de l'usine d'assemblage en cours de création, ainsi que les machines finies livrées, seront commercialisés non seulement sur le marché intérieur nigérian, mais aussi sur les marchés agricoles des pays voisins : Ghana, Sénégal, Côte d'Ivoire, Mali »¹⁹⁹. Les producteurs biélorusses de produits alimentaires, en particulier de produits laitiers, ont également la possibilité de s'implanter sur le marché nigérian. Ainsi, dès 2009, la société OAO « Bellakt » a envoyé des échantillons expérimentaux de produits laitiers secs dans ce pays.

Un autre domaine concret de coopération entre la Biélorussie et le Nigeria est celui de l'éducation, où la collaboration remonte déjà à un demi-siècle. « Depuis 1965, des spécialistes nigériens ont suivi une formation en Biélorussie dans les domaines suivants : génie mécanique, industrie automobile et agricole, architecture, électricité, génie civil, métallurgie, construction énergétique, robotique »²⁰⁰. Au cours de l'année universitaire 2010/2011, 94 citoyens nigériens ont étudié dans les universités biélorusses, et en 2011/2012, ils étaient déjà 130. « Aujourd'hui, environ un millier de citoyens nigériens se trouvent en Biélorussie, et beaucoup d'entre eux étudient dans nos universités »²⁰¹.

[http://export.bv/resources/izdaniva_i_publicacii/belarus %E2%80%9494 nigeriva novoe napravleni e biznesintse.html](http://export.bv/resources/izdaniva_i_publicacii/belarus%E2%80%9494%20nigeriva%20novoe%20napravleniye%20biznesintse.html)

¹⁹⁹ Sur les relations commerciales et économiques entre la République de Biélorussie et la République fédérale

Nigeria [Ressource électronique]. - 2014. - URL :

http://nigeria.mfa.gov.by/ru/bilateral_relations/trade_economic/

²⁰⁰ À propos de la visite du ministre des Affaires étrangères de la Biélorussie V. Makeï au Nigeria

[Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://mfa.gov.by/press/news_mfa/c91194a71cfa9dd7.html

²⁰¹ Transcription de la conférence de presse du ministre des Affaires étrangères de la République de Biélorussie Vladimir Makeï, qui s'est tenue le 9 septembre 2014 à Abuja lors d'une visite officielle au Nigeria

En septembre 2014, le ministre des Affaires étrangères de la Biélorussie, V. Makeï, a effectué la première visite de l'histoire des relations bilatérales en Nigeria, au cours de laquelle un accord a été conclu sur la poursuite du développement de la coopération entre les deux pays dans tous les domaines « afin de porter la coopération biélorusse-nigériane au niveau d'un partenariat stratégique »²⁰². Un tel objectif engage fortement les parties. Il ne s'agit pas seulement de créer des usines d'assemblage de tracteurs, de machines agricoles et de véhicules automobiles biélorusses au Nigeria, mais aussi d'envisager des perspectives de coopération en matière d'investissements, dans le cadre desquelles les développements scientifiques pratiques dans les domaines de la chimie, des technologies de l'information et laser, du génie génétique, l'élevage, la production d'équipements à haute fiabilité et résistance, la métallurgie des poudres, la création d'entreprises communes qui pourraient produire des produits pharmaceutiques. Il est tout aussi important et prometteur d'intensifier aujourd'hui la coopération avec le Nigeria dans les domaines du tourisme et de la culture, de renforcer les liens interparlementaires, intercommunaux et interrégionaux, qui, comme on le sait, ne font que favoriser le développement de relations ouvertes et amicales. Et certaines mesures sont déjà prises à cet égard.

Ainsi, l'accord de coopération signé en septembre 2014 entre la Chambre de commerce et d'industrie de Biélorussie et l'Association nigériane des chambres de commerce et d'industrie, minière et agricole, qui prévoit l'intensification des travaux de préparation et d'organisation de visites réciproques des milieux d'affaires, la recherche de partenaires commerciaux et économiques, l'échange d'offres commerciales. Selon la partie biélorusse, l'un des principaux obstacles à une coopération plus active entre la Biélorussie et le Nigeria est le manque d'informations et d'expérience en matière de coopération bilatérale. Il ne fait aucun doute que les représentants du segment international de la presse nationale biélorusse et nigériane ont un rôle important à jouer pour surmonter ces obstacles. À cet égard, la proposition

[Ressource électronique].

-

2014.

- URL :

http://mfa.gov.by/press/news_mfa/ae49e96598bf8b43.html

²⁰² À propos de la visite du ministre des Affaires étrangères de la Biélorussie, V. Makeï, au Nigeria [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://mfa.gov.by/press/news_mfa/c91194a71cfa9dd7.html

du chef du ministère biélorusse des Affaires étrangères, V. Makeï, formulée dans la capitale nigériane en septembre 2014, mérite la plus grande attention : « Nous devrions peut-être également organiser des échanges de journalistes entre les deux pays »²⁰³ . Il semble que la mise en œuvre pratique de cette idée pourrait marquer le début d'une coopération entre la Biélorussie et le Nigeria dans le domaine des médias, en particulier, et donner un nouvel élan à la coopération bilatérale entre la Biélorussie et le Nigeria en général.

La Ghana est un autre pays membre de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest avec lequel la République de Biélorussie prévoit de coopérer intensivement et qu'elle considère comme un partenaire prometteur dans tous les domaines. En 2011, la partie biélorusse a déclaré être prête à « faire un bond en avant dans le développement de la coopération économique, à élargir la coopération dans le domaine industriel et à fournir des biens socialement importants pour le Ghana »²⁰⁴ .

Rappelons qu'en mars 1957, la Ghana est devenue le premier pays africain situé au sud du Sahara à proclamer son indépendance vis-à-vis de la Grande-Bretagne. Aujourd'hui, elle est considérée comme l'un des États démocratiques les plus stables du continent noir, avec un système économique en plein essor. En 2013, la croissance du produit intérieur brut y a atteint 7,4 %. La politique étrangère du pays « vise à garantir les conditions extérieures les plus favorables au développement économique, ainsi qu'à maintenir et renforcer la sécurité régionale et sous-régionale »²⁰⁵ .

En ce qui concerne la politique économique intérieure de la Ghana, qui dispose d'importantes réserves d'or, de diamants, de bauxite, de manganèse, de pétrole, de gaz, d'argent, de bois et de poisson, le gouvernement du pays mène une politique de diversification de l'utilisation des ressources disponibles, en s'efforçant d'exporter vers les marchés étrangers non pas des matières premières ou des produits semi-finis, mais des produits finis à forte valeur ajoutée. Ainsi, en février 2011, les dirigeants ghanéens

²⁰³ Transcription de la conférence de presse du ministre des Affaires étrangères de la République de Biélorussie Vladimir Makeï, qui s'est tenue le 9 septembre 2014 à Abuja lors d'une visite officielle au Nigeria [Ressource électronique]. - 2014. - URL :

http://mfa.gov.by/press/news_mfa/ae49c96598bf8b43.html

²⁰⁴ Le 4 avril, Alexandre Loukachenko a reçu les lettres de créance des ambassadeurs de plusieurs États étrangers [Ressource électronique]. - 2011. - URL : http://president.gov.by/ru/news_ru/view/4-aprelja-aleksandr-lukashenko-prinial-veritelnye-gramoty-poslov-rjada-inostrannyx-gosudarstv-5277/

²⁰⁵ À propos du Ghana [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.ghana.mid.ru/ghana.html>

ont fait part de leur intérêt pour la création d'une industrie bauxitique développée afin de tirer davantage de valeur des ressources naturelles du pays. Dans ce contexte, « des spécialistes, des instituts de conception et des sociétés d'ingénierie biélorusses pourraient également participer à la mise en œuvre de ces plans. En outre, l'industrie minière ghanéenne pourrait avoir besoin de techniques, de technologies, de matériaux et d'équipements biélorusses »²⁰⁶.

La Biélorussie et la Ghana ont établi des relations diplomatiques en juin 1992. Pendant de nombreuses années, le volume de leurs échanges commerciaux n'a pas dépassé 10 millions de dollars. La situation a commencé à changer en 2011, lorsque ce pays est devenu l'un des leaders en Afrique en termes de volume d'achats de produits biélorusses. Le volume des exportations de la Biélorussie a alors dépassé les 33 millions de dollars. La même année, l'une des plus grandes expositions-foires agro-industrielles de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest, « AGRIFA-2011 », qui s'est tenue dans la capitale ghanéenne, l'usine de pièces et d'agréats pour tracteurs de Bobroïsk a présenté aux nombreux visiteurs de ce forum commercial le tracteur compact « Belarus-321 » et la semi-remorque PMT-30, choisis non pas au hasard, mais « en tenant compte des conditions de production agricole en Ghana »²⁰⁷.

En effet, environ 80 % de la production agricole totale de ce pays est assurée par de petites exploitations familiales qui, pour augmenter le rendement des cultures et la productivité du travail, ont besoin de grandes quantités d'engrais minéraux à épandre dans le sol, de technologies modernes de traitement des terres agricoles et de machines performantes. Il est évident que dans une telle situation, le potentiel de coopération entre les deux pays dans le domaine agro-industriel peut être tout simplement énorme. À cet égard, un fait concernant le forum « AGRIFA-2011 » est très révélateur : « le tracteur exposé, qui a parcouru le trajet entre le port maritime et le salon par ses propres

²⁰⁶ La Ghana - un marché prometteur pour la Biélorussie [Ressource électronique]. - 2012. - URL :

http://export.by/resources/izdanija_i_publicacii/gana%E2%80%9494_perspektivnii_rinok_dlja_belarusi.html

²⁰⁷ Kulyagin, S. Les tracteurs de Bobruisk partent à la conquête de l'Afrique occidentale / S. Kulyagin // [Ressource électronique]. - 2011. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Bobruiskie- traktory- otpravilis-pokorjat-Zapadnuju-Afriku_i_576112.html

moyens, a été vendu avant même son arrivée au salon »²⁰⁸.

Les statistiques indiquent que, dans les années suivantes, le volume des échanges commerciaux entre la Biélorussie et le Ghana a légèrement diminué : « Le commerce de marchandises s'est élevé à 35,2 millions de dollars en 2013 »²⁰⁹. Mais cette même année, les parties ont intensifié leurs efforts pour renforcer le dialogue politique bilatéral, accroître la coopération commerciale et économique et mettre en place une base juridique contractuelle complète. En mai 2013, l'ambassadeur du Bélarus en Nigeria a été accrédité à titre accessoire en Ghana. À cet égard, le président ghanéen D. D. Mahama a fait remarquer que la décision d'accréditer le premier ambassadeur du Bélarus au Ghana devrait « intensifier considérablement les contacts bilatéraux dans les domaines politique et commercial et économique »²¹⁰.

En particulier, la partie ghanéenne a déjà exprimé son intérêt pour l'introduction dans l'économie du pays des technologies industrielles et agricoles biélorusses, des produits de la construction mécanique et de l'expérience des spécialistes biélorusses dans le domaine des services publics. La coopération entre les régions capitales des deux pays pourrait également s'avérer intéressante. Ainsi, la région du Grand Accra a fait part de son « intérêt pour la participation d'entreprises biélorusses à la mise en œuvre de projets communs sur le territoire d'Accra dans les domaines de l'agriculture, des infrastructures de transport, de l'énergie, du traitement des déchets ménagers et de l'assainissement de l'eau »²¹¹. Toutes ces déclarations d'intention des parties indiquent que, dans un avenir proche, les relations entre la Biélorussie et le Ghana pourraient connaître des changements très importants en vue d'élargir la coopération mutuellement avantageuse au profit des peuples des deux pays.

²⁰⁸ Le Ghana, un marché prometteur pour la Biélorussie [Ressource électronique]. - 2012. - URL : http://export.by/resources/izdaniva_i_publicacii/gana%E2%80%94perspektivnii_rinok_dlja_belarusi.html

²⁰⁹ Pivovar, E. La Biélorussie a l'intention d'élargir la gamme et les volumes de ses livraisons de produits vers la Ghana / E. Pivovar // [Ressource électronique]. - 2015. - URL :

http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Belarus-namerena-rasshirit-nomenklaturu-i-objemy-postavok-produktsii-v-Ganu_i_692719.html

²¹⁰ Remise des lettres de créance [Ressource électronique]. - 2013. - URL : http://mfa.gov.by/press/news_mfa/de29f97cf47a5b0a.html

²¹¹ À propos des rencontres de l'ambassadeur de Biélorussie V. Beskosty à Ghana [Ressource électronique]. - 2013. - URL : http://mfa.gov.by/press/news_mfa/d4830e79b1d82a1c.html

La Gambie, dont le dirigeant Y. Jammeh a exprimé à cet égard l'espoir d'une intensification des contacts économiques et politiques bilatéraux, soulignant « l'intérêt de la Gambie pour l'attraction d'investissements étrangers et la promotion des relations bilatérales dans le domaine de l'agriculture, des infrastructures de transport, de l'énergie, du traitement des déchets ménagers et de l'assainissement de l'eau » Jammeh a exprimé à ce sujet son espoir d'intensifier les contacts économiques et politiques bilatéraux, soulignant « l'intérêt de la Gambie pour l'attraction des technologies biélorusses et la fourniture de produits, notamment agricoles, de transport, d'autobus et de construction routière »²¹².

Ce pays, qui a obtenu son indépendance de la Grande-Bretagne en 1965, est l'un des plus petits du continent africain, avec une population qui ne dépasse pas deux millions d'habitants. En matière de politique étrangère, elle adhère au principe de non-alignement et au développement de l'amitié et de la coopération avec toutes les puissances mondiales. Étant un pays agricole, la Gambie développe davantage la production de fruits et légumes qui, avec les arachides, jouent un rôle important dans les exportations du pays. Quant à l'industrie, elle est représentée par des petites et moyennes entreprises dans le domaine de la transformation des produits agricoles, du poisson et des fruits de mer, du nettoyage des arachides, de la production de conserves de viande et de légumes, et de l'huile de palme.

Après avoir établi des relations diplomatiques en 2002, la Biélorussie et la Gambie ont réellement intensifié leurs contacts huit ans plus tard, lors de la visite à Minsk du ministre gambien des Affaires étrangères, de la Coopération internationale et des Gambiens à l'étranger, M. Tangara. Au tout début du développement de leurs relations, les parties ont cherché à définir les domaines de coopération les plus prometteurs. Elles ont ainsi identifié le développement de la base industrielle, de l'agriculture, du potentiel technique et éducatif de la Gambie, ainsi que la coopération dans l'exploitation des ressources naturelles de ce pays. À cette occasion, la partie biélorusse a déclaré sa volonté « de travailler non seulement sur le simple commerce,

²¹² Remise des lettres de créance par l'ambassadeur de Biélorussie V. Beskosty au président de la Gambie Y. Jammeh [Ressource électronique]. - 2013. - URL : http://mfa.gov.by/press/news_mfabc11522a6a70a4a3.html

l'exportation et l'importation, mais aussi sur des projets qui entraîneront la création d'assemblages, de productions transférant des technologies, la formation de main-d'œuvre et d'ingénieurs »²¹³.

Compte tenu du fait que l'achat de tracteurs biélorusses présente un intérêt particulier pour la Gambie, un intérêt sérieux a également été manifesté pour la formation de spécialistes pour l'agriculture gambienne. Il convient de noter ici que les bases du développement de la coopération dans le domaine de l'éducation entre les deux États ont été jetées il y a déjà un demi-siècle : en 1963, la Biélorussie formait déjà des Gambiens, leur offrant la possibilité d'accéder à l'enseignement supérieur. Peu après l'établissement de relations diplomatiques entre les deux pays, le ministère de l'Éducation de la Biélorussie et le département d'État de l'Éducation de la Gambie ont signé en mars 2003 un mémorandum de coopération prévoyant l'établissement et le développement d'une coopération directe entre les établissements d'enseignement, ainsi que « l'accueil d'enseignants et de chercheurs biélorusses dans les établissements d'enseignement gambiens, l'accueil d'étudiants, de doctorants et de stagiaires gambiens dans les établissements d'enseignement biélorusses, les échanges réciproques de visites d'enseignants universitaires et scolaires, d'experts dans le but de participer à des conférences et à des séminaires »²¹⁴.

En 2014, les parties ont intensifié leurs efforts pour établir un cadre juridique contractuel, prévoyant de préparer la signature d'accords importants sur la coopération commerciale et économique, la prévention de la double imposition et la coopération dans le domaine de l'agriculture. Le commerce bilatéral a également progressé : « Le volume total des exportations vers la Gambie en 2013 s'est élevé à 1 594 700 dollars (soit une augmentation de 35 fois par rapport à 2012) grâce aux livraisons de barres

²¹³ Documents relatifs à la conférence de presse du ministre des Affaires étrangères Sergueï Martynov dans le cadre de la visite en République de Biélorussie du ministre des Affaires étrangères, de la Coopération internationale et des Gambiens à l'étranger de la République de Gambie, Mamadou Tangara (26 août 2010, ministère des Affaires étrangères de Biélorussie) [Ressource électronique]. - 2010. - URL :

http://mfa.gov.by/press/news_mfa/fc5e62c05b88a301.html/

²¹⁴ Vanina, Yu. La Biélorussie et la Gambie ont l'intention d'intensifier leur coopération dans le domaine de l'éducation / Yu. Vanina // [Ressource électronique]. - 2010. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/society/Belarus-i-Gambija-namereny-aktivizirovat-sotrudnichestvo-v-sfere-obrazovaniia-i-522628.html

laminées à chaud en acier non allié »²¹⁵. Des perspectives se sont également dessinées pour la fourniture de tracteurs biélorusses destinés à l'agriculture gambienne. En particulier, les parties ont déjà « élaboré un mécanisme étape par étape pour la poursuite des négociations sur cette question »²¹⁶, et les entreprises publiques « Minsk Tractor Works » et « Minsk Automobile Plant » ont présenté leurs produits dans ce pays d'Afrique occidentale.

Soulignant le caractère amical des relations entre la Biélorussie et la Gambie, les autorités officielles de Minsk sont convaincues que « le développement progressif du dialogue et de la coopération entre la Biélorussie et la Gambie contribuera à la réalisation du potentiel considérable des relations bilatérales et à la prospérité des deux pays »²¹⁷. Et les premiers pas dans cette direction ont déjà été faits.

La Biélorussie n'a établi des relations diplomatiques avec un autre membre de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest, **la République togolaise**, que le 28 septembre 2010, mais trois ans plus tard, elle a accrédité son ambassadeur à titre accessoire dans ce pays. Le président togolais F. E. Gnassingbé a salué cette initiative de la partie biélorusse, « exprimant l'espoir d'un élargissement des contacts économiques et politiques bilatéraux »²¹⁸, car jusqu'à présent, les possibilités de présence des producteurs-exportateurs biélorusses sur le marché togolais n'étaient pratiquement pas exploitées. Si en 2010, le volume des échanges commerciaux bilatéraux avoisinait 1,5 million de dollars, avec une part des exportations biélorusses s'élevant à 1,3 million de dollars, en 2011, aucune opération d'exportation ou

²¹⁵ Coopération bilatérale dans les domaines politique et socio-économique [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://nigeria.mfa.gov.by/ru/accreditation/10/>

²¹⁶ À propos de la rencontre entre la délégation biélorusse et le chef de l'administration présidentielle gambienne [Ressource électronique]. - 2014. -

URL :

http://mfa.gov.by/press/news_mfa/a64c907d273b2532.html

²¹⁷ Alexandre Loukachenko a félicité le président de la République de Gambie, Yahya Jammeh, à l'occasion de la fête nationale [Source électronique]. - 2014. - URL : http://president.gov.by/ru/news_ru/view/aleksandr-lukashenko-pozdravil-prezidenta-respubliki-gambiji-aija-dzhamme-s-dnem-nezavisimosti-8042/

²¹⁸ Remise des lettres de créance par l'ambassadeur de Biélorussie V. Beskosty au président du Togo [Ressource électronique]. - 2013. - URL : http://mfa.gov.by/press/news_mfa/ddc519dec4b5ec87.html

d'importation n'a été réalisée entre la Biélorussie et le Togo. L'année 2012 n'a guère été plus réjouissante, le commerce entre la Biélorussie et le Togo s'élevant à 63 800 dollars. Et ce, alors que ce pays d'Afrique occidentale présente un potentiel intéressant pour la Biélorussie.

Cet État s'étend sur une étroite bande côtière de 600 kilomètres à l'intérieur du continent africain. Sa capitale, Lomé, est la seule capitale frontalière au monde : quelques centaines de mètres seulement séparent le palais présidentiel du Togo de la frontière avec le Ghana. L'activité économique du pays repose principalement sur l'agriculture, le transbordement de marchandises maritimes et la réexportation de marchandises en provenance d'Europe et d'Asie vers les pays africains voisins. Ainsi, deux tiers de la population travaillent dans l'agriculture, qui représente environ 46 % du produit intérieur brut. Le transbordement des marchandises maritimes s'effectue ici dans le grand port en eau profonde de Lomé, construit en 1984 avec l'aide de l'Allemagne. La principale industrie du Togo est l'industrie des phosphates, pour l'exportation desquels un port spécial a même été créé : Klemé.

En outre, on y extrait du dolomite, du marbre, du sel de cuisine, du chrome, du bauxite, du manganèse et du minerai de fer. Il existe d'importants gisements de calcaire et de petits gisements de pétrole et de gaz naturel. Mais le développement de l'industrie minière togolaise est freiné par le manque de connaissances sur les ressources minérales disponibles sur le territoire du pays. En raison de l'absence d'une exploration complète des gisements de ressources naturelles, il est difficile d'identifier les zones où elles sont les plus concentrées. Le faible niveau d'équipement technique, notamment le manque de machines, de technologies et d'équipements hautement productifs, ainsi que le manque d'expérience dans la réalisation de tels travaux et la faible qualification des spécialistes ont une incidence importante sur la résolution de cette question. C'est pourquoi « les fabricants et les organisations biélorusses peuvent apporter une aide substantielle à la résolution de ces problèmes »²¹⁹.

²¹⁹ Biélorussie - République togolaise : entrée en Afrique occidentale [Ressource électronique]. - 2013. - URL : http://export.by/resources/izdaniva_i_publicacii/belarus_%E2%80%94_togolezskaya_respublika_v_hozhdenie_v_z.html

Plusieurs faits montrent que, dans le but de réaliser le potentiel économique existant, les dirigeants du Togo, intéressés par l'élargissement des contacts bilatéraux avec des partenaires étrangers, prennent des mesures concrètes pour se conformer au niveau du centre commercial et de transport régional de la CEDEAO. En particulier, afin d'améliorer le climat des affaires et de poursuivre la réforme de l'économie, une nouvelle loi sur l'investissement a été adoptée dans le pays en janvier 2012. La même année, « afin de réduire le niveau de bureaucratie publique, un programme complet de trois ans intitulé « Gouvernement électronique » a été lancé »²²⁰. De plus, le gouvernement du pays met en œuvre plusieurs programmes publics visant à créer des emplois pour les jeunes. L'intensification du dialogue économique et politique bilatéral entre la Biélorussie et le Togo a conduit à ce que, dès les trois premiers trimestres de 2013, le commerce entre les deux pays ait dépassé 3,2 millions de dollars, avec un volume d'exportations depuis la Biélorussie supérieur à 3,1 millions de dollars. Lors des discussions sur les possibilités d'organiser des livraisons au Togo de tracteurs, de véhicules et d'engins de chantier biélorusses, ainsi que de créer des sites d'assemblage avec des partenaires biélorusses, la partie togolaise a souligné « la nécessité d'établir des liens plus étroits entre la Biélorussie et le Togo dans le domaine de l'agriculture, ainsi que l'organisation de visites réciproques de délégations des ministères de l'agriculture et des entreprises togolaises et biélorusses intéressées »²²¹. Il y a donc lieu de penser que, dans les années à venir, les relations entre Minsk et Lomé connaîtront des avancées efficaces en termes d'élargissement et d'approfondissement d'un partenariat mutuellement avantageux.

La République de Côte d'Ivoire, pays de plus de 20 millions d'habitants dont l'économie est considérée comme suffisamment développée par rapport à la plupart des autres pays d'Afrique de l'Ouest, a été désignée comme un autre point d'ancrage de la diversification géographique des exportations biélorusses sur le continent africain. En particulier, la Côte d'Ivoire occupe la première place mondiale pour la récolte de fèves

²²⁰ Situation socio-économique [Ressource électronique]. - 2013. - URL : <http://nigeria.mfa.gov.by/ru/accreditation/25/>

²²¹ À propos des rencontres de l'ambassadeur de Biélorussie au Togo à Beskostogo [Ressource électronique]. - 2013. - URL : http://mfa.gov.by/press/news_mfa/c9d2d6d3a9241426.html

de cacao et la troisième place, après le Brésil et la Colombie, pour la récolte de café. Elle est également le plus grand exportateur africain d'huile de palme et de caoutchouc naturel.

La République de Biélorussie a établi des relations diplomatiques avec ce pays en septembre 1998. À Minsk, on est convaincu que « les deux États ont des perspectives importantes pour développer des relations bilatérales mutuellement avantageuses »²²². Et, en effet, les engrais, les tracteurs et les tracteurs routiers biélorusses bénéficient d'une demande stable dans ce pays d'Afrique occidentale. Si en 2009, le commerce bilatéral entre les deux pays s'élevait à 10,9 millions de dollars, en 2011, les livraisons à la Côte d'Ivoire de fertilisants azotés provenant de la SA « Grodno Azot » s'élevaient à 11,9 millions de dollars. En 2012, le volume des échanges bilatéraux a atteint 46,9 millions de dollars, et en 2013, les exportations biélorusses s'élevaient déjà à 20,5 millions de dollars.

Et ce, dans un contexte où, après les élections présidentielles de novembre 2010, ce pays d'Afrique occidentale a été frappé par une grave crise politique, accompagnée d'un conflit armé entre les partisans de l'ancien président L. Gbagbo et ceux d'A. Ouattara, dont la victoire aux élections a été reconnue par la communauté internationale. Dans ces conditions, la politique étrangère de la Côte d'Ivoire était prédéterminée par « la nécessité de résoudre la crise politique, de régler les problèmes économiques liés à la longue confrontation civile, ainsi que par la volonté d'obtenir une aide financière extérieure »²²³. C'est pourquoi le pays a commencé à libéraliser le commerce et les activités bancaires.

Les plans de développement du secteur industriel et, par conséquent, d'augmentation du produit intérieur brut sont liés à l'exploitation des gisements de minéraux et à l'augmentation de leur production, ce qui, à son tour, augmente la demande en machines et équipements destinés à cet effet et stimule la poursuite des

²²² Alexandre Loukachenko est convaincu que la Biélorussie et la Côte d'Ivoire ont des perspectives importantes pour développer leurs relations [Source électronique]. - 2011. - URL : <http://www.open.by/politics/59016>

²²³ Situation socio-économique [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://nigeria.mfa.gov.by/ru/accreditation/18/>

travaux de prospection géologique, auxquels les spécialistes, organisations et entreprises biélorusses ont également la possibilité de participer. Si l'on tient également compte du fait que l'agriculture de ce pays a un grand besoin de machines et d'équipements modernes, que les entreprises locales sont intéressées par leur acquisition afin d'augmenter la productivité du travail et d'accroître les volumes de production, alors l'option d'une coopération à long terme entre la Biélorussie et la Côte d'Ivoire « pourrait être l'organisation d'une production d'assemblage de machines dans ce pays ».²²⁴

Il est également important de noter que le gouvernement ivoirien a décidé de créer d'ici 2020 une infrastructure de transport moderne dans le pays, . Une coopération étroite avec la Biélorussie dans ce domaine permettrait donc aux fabricants biélorusses de machines agricoles, de camions et d'autobus non seulement de s'implanter sur le marché local, mais aussi de pénétrer les marchés des pays voisins d'Afrique de l'Ouest. C'est pourquoi l'une des questions les plus actuelles en matière de renforcement de la coopération commerciale et économique entre Minsk et Yamoussoukro est aujourd'hui la préparation et la signature d'une série d'accords bilatéraux créant les conditions-cadres d'une telle coopération efficace.

Parmi les points de départ pour étendre la présence des produits des fabricants biélorusses sur le marché africain et intensifier les contacts à tous les niveaux, la République de Biélorussie envisage également un État d'Afrique de l'Ouest tel que **la République du Mali**. Des relations diplomatiques ont été établies avec ce pays en novembre 1993, mais le cadre juridique et contractuel est encore en cours d'élaboration. Néanmoins, la partie biélorusse est convaincue que « les relations amicales entre nos pays se développeront de manière fructueuse et que la coopération bilatérale s'étendra progressivement à tous les domaines »²²⁵ .

²²⁴ Biélorussie - Côte d'Ivoire : une orientation actuelle de la diversification des exportations [Ressource électronique]. - 2012. - URL : http://export.by/resources/izdaniva_i_publicacii/belarus%E2%80%944 kot d%E2%80%99ivuar a ktualnoe napravlenie di.html

²²⁵ Alexandre Loukachenko a félicité le président de la République du Mali, Ibrahim Boubacar Keïta [ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://president.gov.by/ru/news ru/view/aleksandr-lukashenko-pozdravil-prezidenta-respubliki-mali-ibragima-bubakara-kejtu-9843/>

Le potentiel de coopération avec le Mali peut être envisagé dans plusieurs domaines. Tout d'abord, ce pays occupe la troisième place en Afrique en termes de production d'or, c'est pourquoi l'exploitation des gisements aurifères joue un rôle primordial, car elle représente 20 % du produit intérieur brut et 75 % des recettes en devises de l'État. On y a également découvert d'importants gisements d'uranium : « Les ressources prévisionnelles d'uranium au Mali sont estimées à 100 000 tonnes »²²⁶. Les autorités maliennes comptent sur la poursuite de l'exploitation des gisements d'or et des ressources minérales, ce qui ouvre des perspectives pour « la fourniture d'équipements miniers biélorusses et l'exploitation de cette région du continent africain par l'entreprise BelAZ »²²⁷. Les géologues biélorusses pourraient être particulièrement intéressés par le fait que les experts internationaux reconnaissent la possibilité de découvrir au Mali de nouveaux gisements d'or, d'uranium, de pétrole et de gaz naturel. Des études supplémentaires seront donc nécessaires pour évaluer ces perspectives et exploiter les gisements déjà découverts. C'est pourquoi les dirigeants du pays comptent sur l'aide de leurs partenaires et spécialistes étrangers dans ce domaine.

Deuxièmement, l'économie du Mali repose sur l'agriculture, qui emploie environ 80 % de la population active du pays, soit environ 15 millions de personnes au total. Il est évident que pour assurer leur approvisionnement alimentaire, il est nécessaire d'augmenter constamment le rendement de la production agricole et d'améliorer la productivité du travail dans ce secteur. Les faits montrent que les constructeurs de machines agricoles biélorusses contribuent à la résolution de ce problème. Les machines agricoles et les engrais potassiques sont les principaux produits exportés par la Biélorussie vers ce pays, dont le volume a dépassé 16 millions de dollars en 2012.

Bien sûr, la crise politique interne qui a éclaté ici en 2012 n'a pas manqué d'affecter les relations bilatérales entre la Biélorussie et le Mali. La situation a atteint un tel point qu'en avril 2013, un contingent de maintien de la paix des Nations unies a été déployé sur le territoire du pays. La détérioration de la situation économique a

²²⁶ Filippov, V. R. Mali : la bataille pour l'uranium // V. R. Filippov // [Ressource électronique]. - 2013. - URL : <http://mir-politika.ru/4392-mali-bitva-za-uran.html>

²²⁷ Mali : les intérêts biélorusses en Afrique occidentale [Ressource électronique]. - 2013. - URL : http://export.by/resources/izdanija_i publikacii/mali_belorusskie_interesi_v_zapadnoi_afrike.htm |

également entraîné une baisse des exportations de la Biélorussie de près de cinq millions de dollars. Mais la partie malienne reste intéressée par l'augmentation des livraisons d'engrais minéraux et de divers équipements biélorusses, comme l'indique . D'autant plus que les contradictions politiques s'estompent progressivement sous la pression de la capacité croissante du marché malien et des besoins de son économie, ce qui permet d'espérer la promotion et le développement de nouveaux débouchés pour les produits biélorusses, notamment dans les domaines de la construction mécanique, de l'industrie électronique et pétrochimique, des produits pharmaceutiques et des biens de consommation courante. Il existe déjà des exemples de conquête de telles niches par les exportateurs biélorusses. Ainsi, dès 2010, les produits de l'usine métallurgique biélorusse ont fait leur apparition sur le marché malien. En 2011, les livraisons de tracteurs routiers biélorusses et d'engrais azotés de la SA « Grodno Azot » ont augmenté. La tendance à l'expansion de la présence des produits des fabricants biélorusses sur le marché s'est poursuivie au cours des années suivantes, ce qui laisse espérer un renforcement de la coopération entre les deux pays dans d'autres domaines. Minsk et Bamako sont en tout cas prêts à cette évolution positive de leur coopération.

CHAPITRE 9

BIÉLORUSSIE - BANQUE MONDIALE : COOPÉRATION AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT

La participation de la République de Biélorussie aux travaux des organisations internationales universelles et spécialisées, mondiales et régionales, ainsi qu'aux associations d'intégration, constitue l'un des axes prioritaires de la politique étrangère de l'État biélorusse. L'actualisation de la coopération internationale multilatérale dans les conditions actuelles s'explique par le fait que « à l'ère de la mondialisation de l'économie mondiale, de l'augmentation des nouveaux défis et menaces mondiaux, il est nécessaire de disposer de mécanismes multilatéraux internationaux efficaces pour répondre à ces problèmes et réguler les processus économiques, sociaux et politiques en cours »²²⁸. Afin d'atténuer efficacement les conséquences de la crise économique mondiale et de mener des réformes structurelles à grande échelle dans les domaines économique et financier, la Biélorussie a choisi une stratégie d'élargissement de la coopération avec les principales organisations financières et économiques internationales, parmi lesquelles figure en premier lieu le Groupe de la Banque mondiale.

Créée en 1944, cette organisation internationale est passée d'une institution unique à un groupe d'institutions de développement étroitement liées entre elles, qui comprend aujourd'hui :

- 1) la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD) ;
- 2) l'Association internationale de développement (IDA) ;
- 3) la Société financière internationale (SFI) ;
- 4) l'Agence multilatérale de garantie des investissements (AMGI) ;
- 5) le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI).

Le 1er juillet 2012, Jim Yong Kim est devenu le 12^e président du Groupe de la

²²⁸ Coopération multilatérale [ressource électronique].
<http://www.mfa.gov.by/multilateral/>

Banque mondiale. Selon lui, l'organisation qu'il dirige « doit agir avec audace et prendre des risques raisonnables » afin de contribuer à éliminer la pauvreté dans le contexte actuel²²⁹. Pour être tout à fait précis, la stratégie du Groupe de la Banque mondiale adoptée en 2013 a défini deux objectifs principaux pour cette organisation internationale : le premier est d'éradiquer l'extrême pauvreté d'ici 2030 ; le second est d'accélérer la prospérité pour tous en contribuant à l'augmentation des revenus réels des 40 % les plus pauvres de la population. Le principal élément de cette stratégie est le partenariat avec le secteur privé afin de « tirer parti de son expérience et de ses ressources pour lutter contre la pauvreté »²³⁰.

La République de Biélorussie, qui a rejoint le Groupe de la Banque mondiale en 1992, a depuis lors reçu 1,14 milliard de dollars de ressources de crédit. En outre, plusieurs programmes, dont certains mis en œuvre avec la participation d'organisations de la société civile, ont bénéficié d'un soutien sous forme de subventions d'un montant total de 25 millions de dollars. Au total, à la mi-septembre 2014, le portefeuille d'investissements de la Banque mondiale en Biélorussie comprenait cinq projets pour un montant total de 648 millions de roubles :

1) « **Réhabilitation des zones touchées par la catastrophe de la centrale nucléaire de Tchernobyl** » - dans le but d'améliorer l'efficacité énergétique - introduction de lampes à faible consommation d'énergie, réhabilitation thermique des bâtiments - dans les établissements sociaux des zones contaminées des régions de Moguilev, Gomel et Brest, gazéification des maisons individuelles dans les zones contaminées par des radionucléides ;

2) « **Développement des systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement** » - dans le but d'améliorer l'efficacité, la qualité et la durabilité des services d'approvisionnement en eau et d'assainissement pour 1,7 million de consommateurs vivant dans 20 régions de Biélorussie ;

3) « **Amélioration de l'efficacité énergétique en République de Biélorussie**

²²⁹ Stratégie du Groupe de la Banque mondiale : vers l'éradication de la pauvreté [Ressource électronique]. - 2013. - URL : <http://www.worldbank.org/ru/news/speech/2013/10/01/world-bank-group-president-jim-yong-kim-speech-at-george-washington-university>
²³⁰ Ham.

» - dans le but de transformer les chaufferies existantes situées dans plusieurs villes biélorusses en centrales thermiques et d'augmenter de 30 % l'efficacité de la production de chaleur et d'électricité dans les installations du projet ;

4) « **Gestion des déchets ménagers solides en République de Biélorussie** » - dans le but de construire à Grodno une usine de tri des déchets et de transférer les ressources secondaires qui en sont extraites pour un traitement ultérieur ;

5) « **Amélioration et modernisation de la route Minsk - Gomel** » - dans le but d'améliorer certaines sections de la route - travaux de terrassement, pose d'enrobés bitumineux, construction de passages supérieurs, ainsi que l'aménagement des routes avec des éléments de sécurité, l'installation d'arrêts de bus, la construction de passages piétons souterrains, l'installation d'écrans antibruit.

En République de Biélorussie, l'attitude à l'égard du Groupe de la Banque mondiale repose sur l'affirmation selon laquelle « la Banque mondiale est l'institution financière et économique la moins politisée structure financière et économique ²³¹ Et , au fil des années de coopération, cette organisation internationale a apporté une aide considérable à notre pays, notamment dans la modernisation de son infrastructure énergétique, ce qui a permis à l'Etat biélorusse de réaliser des progrès significatifs en matière d'efficacité énergétique et de surmonter les conséquences de la catastrophe de la centrale nucléaire de Tchernobyl. Le gouvernement biélorusse apprécie également les projets de la Banque mondiale qui « favorisent le développement régional, par exemple dans le domaine des services publics »²³² .

En juin 2013, la stratégie de partenariat du Groupe de la Banque mondiale pour la République de Biélorussie pour les quatre prochaines années a été présentée aux membres du gouvernement biélorusse. Elle prévoit une coopération entre les parties dans trois domaines principaux : « l'amélioration de la compétitivité de l'économie

²³¹ Rencontre avec Laura Tuck, vice-présidente de la Banque mondiale pour la région Europe et Asie centrale [Ressource électronique ressource]. - 2014. - URL : http://president.gov.by/ru/news_ru/view/vstrecha-s-vitse-prezidentom-vsemirnogo-banka-po-regionu-evropy-i-tsentralnoj-azii-loroi-tak-9811/

²³² Le Premier ministre de la République de Biélorussie, Mikhaïl Myasnikov, a rencontré Chimyiao Fan [Ressource électronique]. - 2012. - URL : <http://www.government.by/ru/content/4490>

biélorusse grâce à la promotion de réformes structurelles, notamment la réduction du rôle de l'État, la transformation des entreprises publiques et la stimulation du développement des secteurs privé et financier et de l'intégration de la République de Biélorussie dans l'économie mondiale ; l'amélioration des infrastructures publiques, l'utilisation plus efficace des ressources agricoles et forestières et le renforcement de leur importance à l'échelle mondiale ; l'amélioration des indicateurs de développement humain grâce à l'amélioration de la qualité des services éducatifs, médicaux et sociaux »²³³ . En Biélorussie, on estime qu'avec l'adoption de cette stratégie, « nous avons de nouveaux projets et de nouvelles possibilités financières »²³⁴ .

Avant même l'adoption de ce document, la Banque mondiale avait exprimé sa volonté d'aider la Biélorussie à élaborer et à mettre en œuvre des réformes structurelles globales et profondes afin de renforcer la compétitivité et la croissance durable de son économie. Dans le domaine budgétaire et fiscal, les experts de cette organisation internationale ont proposé une assistance technique pour la réforme du système de retraite et du système d'aide sociale, l'amélioration de l'efficacité des dépenses publiques dans les domaines de la santé et de l'éducation, l'amélioration des relations interbudgétaires et la gestion de la dette. Cela s'explique par le fait que pour adhérer à l'Organisation mondiale du commerce, la République de Biélorussie devra prendre un large éventail d'engagements en matière de libéralisation de l'économie et de réduction du rôle de l'État, ce qui renforcera en soi la nécessité de réformes structurelles. . Il est donc essentiel de « poursuivre la stabilisation macroéconomique en maintenant une politique monétaire et budgétaire rigoureuse afin de contenir les pressions inflationnistes et d' e renforcer la tendance positive en matière de rétablissement de l'équilibre des comptes extérieurs »²³⁵ .

²³³ Mikhail Myasnikovich a rencontré le directeur du département Biélorussie, Moldavie et Ukraine de la Banque mondiale, Chimyiao Fan [ressource électronique]. - 2013. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5107>

²³⁴ Mikhail Myasnikovich a rencontré une délégation de la Banque mondiale [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5369>

²³⁵ La Banque mondiale confirme son intention de soutenir la Biélorussie dans la mise en œuvre de réformes structurelles [Ressource électronique]. - 2012. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Vsemirnyi-bank-podtverzhdaet-namerenie-okazyvat-podderzhku-Belarusi-v-provedenii-strukturnyx-reform-i-603821.html

Dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie de partenariat susmentionnée, le Conseil des administrateurs de la Banque mondiale a approuvé dès le printemps 2014 deux prêts de 90 millions de dollars chacun pour la Biélorussie, destinés à des projets d'approvisionnement en eau et en chauffage. Le premier de ces prêts servira notamment à financer la reconstruction des collecteurs d'égouts principaux à Moguilev et Grodno, la modernisation des systèmes d'approvisionnement en eau à Rogatchev et Shklov, qui seront complétés par les mesures du programme national d'approvisionnement en eau et d'assainissement « Eau propre », et ainsi élargiront les mesures visant à améliorer la qualité des services d'approvisionnement en eau et d'assainissement, mises en œuvre grâce à un prêt initial de 60 millions de dollars approuvé en 2008.

Le deuxième prêt est destiné à un projet d'utilisation de la biomasse ligneuse pour le chauffage urbain en Biélorussie, dont la mise en œuvre contribuera à une utilisation plus efficace de la biomasse renouvelable pour la production d'énergie thermique et électrique, ce qui permettra de réduire les coûts de production, d'améliorer la fiabilité de l'approvisionnement énergétique dans 13 villes du pays et d'améliorer le niveau de vie, en améliorant les conditions de travail de 79 000 citoyens biélorusses. Il est également prévu de financer l'installation de chaudières à biomasse pour remplacer les chaudières à gaz et à mazout existantes, la fourniture d'équipements pour la production de copeaux de bois et l'organisation d'entrepôts pour le stockage de la biomasse combustible, l'installation dans les bâtiments de points de chauffage individuels équipés de thermorégulateurs et la modernisation des réseaux de chauffage central. Tout cela contribuera à réduire les émissions de gaz à effet de serre et, à terme, empêchera le rejet dans l'atmosphère de quantités importantes de dioxyde de carbone pendant toute la durée de vie des installations.

La Banque mondiale est convaincue que la mise en œuvre du premier de ces deux projets « aidera la Biélorussie à élaborer une politique rationnelle pour attirer des investissements efficaces dans le secteur de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement, permettra d'améliorer sa stabilité financière et garantira ainsi l'accessibilité des services pour les consommateurs. <...> L'utilisation de bois de faible qualité pour la production d'énergie thermique et électrique contribuera également au

développement de l'industrie du bois, ce qui permettra de créer de nouveaux emplois et des opportunités commerciales »²³⁶ .

Au printemps 2014, la Banque mondiale a également exprimé sa volonté d'accorder un prêt de 250 millions de dollars pour la reconstruction de l'autoroute Minsk - Grodno, dont la documentation technique et budgétaire est déjà en cours d'élaboration et qui prévoira au moins quatre voies de circulation, deux dans chaque sens, les flux opposés étant séparés par des barrières. La reconstruction de l'autoroute Minsk-Grodno grâce aux ressources de crédit de la Banque mondiale est prévue sur les tronçons compris entre le 57e et le 130e kilomètre et entre le 197e et le 211e kilomètre. Les travaux pourraient commencer dès 2015. Dans l'ensemble, ce projet comprend plusieurs éléments importants. Tout d'abord, il s'agit de la mise en place d'un centre de contrôle du trafic, qui comprendra l'équipement, les logiciels et la création d'un cadre juridique pour le fonctionnement d'un tel centre. « La mise en œuvre du deuxième volet vise à réaliser des travaux d'infrastructure au poste frontière « Bruzgi » entre la Biélorussie et la Pologne afin d'accélérer le service aux véhicules et de réduire le temps nécessaire aux procédures douanières »²³⁷ . Troisièmement, il est prévu de développer des services routiers dans le cadre d'un partenariat public-privé. À cet égard, les représentants de la Banque mondiale se sont déclarés prêts à contribuer au développement d'installations routières intégrées, comprenant des stations-service avec des points de vente et de restauration, des aires de repos aménagées avec parking, des hôtels, à l'instar d'autres pays.

Rappelons que la Biélorussie et la Banque mondiale ont déjà une expérience de coopération fructueuse dans le domaine du développement des infrastructures de transport. La reconstruction du tronçon Pukhovichi-Bobruisk de l'autoroute Minsk-

²³⁶ . Savko, S. La Banque mondiale a approuvé deux prêts de 90 millions de dollars chacun pour la Biélorussie dans le cadre de projets d'approvisionnement en eau et en chauffage / S. Savko // [Ressource électronique]. - 2014. - URL :

http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Vsemimyi-bank-odobril-dlja-Belarusi-dva-zajma-po-90-mln-pod-proektu-po-vodo-i-teplosnabzheniju_i_664571.html

²³⁷ Ivanyuk, T. La Banque mondiale est prête à accorder un prêt de 250 millions de dollars pour la reconstruction de la route Minsk-Grodno / T. Ivanyuk // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Vsemimyi-bank-gotov-vvdelit-250-mln-kredita-na-rekonstruktsiju-avtodorogi-Minsk-Grodno_i_676280.html

Gomel est un exemple de coopération. La banque a alloué environ 150 millions de dollars à cette fin. Ce tronçon de 53 kilomètres a été mis en service fin 2013. Et début 2014, le gouvernement biélorusse a fait part de sa proposition, qui consistait à « élargir la coopération entre la Biélorussie et la Banque mondiale dans le domaine de la construction routière. <...> Il serait possible de placer l'ensemble du programme de construction routière et de développement des infrastructures de transport sous l'égide de la Banque mondiale afin de réaliser des projets de grande envergure »²³⁸.

Le ministère des Forêts de la République de Biélorussie s'intéresse également à une coopération avec la Banque mondiale, notamment dans le cadre d'un projet commun intitulé « Développement du secteur forestier en Biélorussie », qui vise à améliorer l'efficacité des activités forestières. Ce projet prévoit d'améliorer la durabilité de la sylviculture en augmentant l'intensité des coupes d'entretien précoces, en élargissant l'utilisation des résidus de coupe pour la production de biomasse ligneuse et en améliorant la qualité du matériel végétal cultivé pour le reboisement et la régénération des forêts. « Un autre volet du projet consiste à améliorer les mécanismes de surveillance, de détection et d'extinction des incendies de forêt, à renforcer l'efficacité des systèmes d'information du secteur forestier, y compris l'emploi des femmes dans les travaux d'exploitation forestière »²³⁹. À cet égard, le ministère des Forêts de Biélorussie compte obtenir un crédit de 35 millions d'euros de la Banque mondiale pour une durée d'environ cinq ans. Ces fonds « devraient être consacrés à l'achat de matériel (principalement national) pour la production de combustible bois, ainsi qu'à la construction de centres de semences forestières »²⁴⁰. L'utilisation de matériel sélectionné et amélioré pour la reproduction des forêts devrait permettre

²³⁸ Mikhail Myasnikovich a rencontré le directeur du département Biélorussie, Moldavie et Ukraine de la Banque mondiale, Chimyiao Fan [Ressource électronique]. - 2013. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5107>

²³⁹ Le développement du secteur forestier en Biélorussie sera assuré conjointement par le ministère des Forêts et la Banque mondiale [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/society/Razvitiem-lesnogo-sektora-Belarusi-sovmestno-s-Minlesxozom-zaimetsja-Vsemirnyi-bank-i-667061.html

²⁴⁰ Dmitrieva, M. Le ministère des Forêts de Biélorussie espère obtenir un crédit de la Banque mondiale 35 millions d'euros pour l'achat de matériel / M. Dmitrieva // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Minlesxoz-Belarusi-rasschitvvaet-poluchit-ot-Vsemirnogo-banka-kredit-v-35-mln-evro-na-zakupku-texniki-i-680484.html

d'augmenter la productivité des plantations matures de 10 à 15 % à l'avenir.

Les nouvelles orientations de la coopération entre la Biélorussie et cette organisation internationale ont été abordées lors de la visite dans notre pays du vice-président de la Banque mondiale pour la région Europe et Asie centrale, L. Tak, en septembre 2014. La partie biélorusse a notamment proposé à la Banque mondiale de participer au programme « Enfants de Biélorussie » ainsi qu'au programme de développement de la région de Polessie, près de Pripyat. Il pourrait s'agir d'un projet régional réunissant la Biélorussie, l'Ukraine et la Pologne, car les intérêts des trois États convergent dans la région de Polessie.²⁴¹ . Outre ces domaines, les parties discutent déjà de projets possibles dans le domaine de l'éducation et de la gestion des finances publiques.

Le soutien aux petites et moyennes entreprises devrait également devenir l'une des principales priorités de cette coopération. Les experts de la Banque mondiale conseillent déjà le ministère de l'Économie de la République de Biélorussie sur la création dans notre pays d'une organisation spéciale chargée de promouvoir le développement des entreprises du secteur privé. Selon le ministre biélorusse de l'Économie, N. Snopkov, , « une stratégie conceptuelle pour la création et le fonctionnement d'une telle organisation »²⁴² a déjà été élaborée. Celle-ci devrait remplir les fonctions d'un centre de sous-traitance, d'un fonds de garantie pour les crédits aux entreprises et octroyer elle-même des prêts à taux préférentiels. Le ministère de l'Économie de Biélorussie compte obtenir de la Banque mondiale un prêt d'investissement pouvant atteindre 40 millions d'euros à cet effet. Cette organisation internationale apportera également son soutien à notre pays dans l'élaboration d'une stratégie de développement à long terme fondamentalement nouvelle pour les petites et moyennes entreprises.

²⁴¹ Mikhail Myasnikov a rencontré Laura Tak [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5691>

²⁴² Savko, S. Les experts de la Banque mondiale conseillent le ministère de l'Économie de Biélorussie sur la création d'une organisation spéciale de soutien aux petites et moyennes entreprises / S. Savko // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Eksperty-VB-konsultiruiut-Minekonomiki-Belarusi-po-sozdaniiu-spetsorganizatsii-podderzhki-malogo-i-srednego-biznesa-i-680554.html

Mais la participation de la Banque mondiale à la mise en œuvre du plan d'action du gouvernement biélorusse, adopté en août 2014, visant à assurer un développement économique équilibré et durable du pays, pourrait s'avérer encore plus pertinente et importante pour la Biélorussie. On s'attend à ce que ce soient précisément les experts de la banque qui, dans le cadre de ce plan comprenant des mesures opérationnelles et à long terme, « définissent en détail le système d'aide sociale à la population et de soutien aux entreprises dans le cadre de la mise en œuvre des changements structurels qui, d'une manière ou d'une autre, auront à court terme un impact sur les couches pauvres de la population et sur les entreprises qui se trouvent dans une situation de solvabilité négative »²⁴³. Selon les experts de la Banque mondiale, la situation actuelle de l'économie biélorusse montre que pour accroître la productivité et la compétitivité des entreprises, des réformes structurelles importantes sont nécessaires, qui doivent viser à réduire la pression des coûts, l'amélioration du potentiel d'innovation, la préservation de la qualité du capital humain, la création d'institutions plus efficaces, ainsi que la réduction de l'intervention de l'État et la simplification de la réglementation pour le développement du secteur privé. Dans le même temps, ils estiment que « les réformes doivent s'accompagner de mesures de protection sociale des groupes vulnérables de la population »²⁴⁴ et soulignent donc la nécessité de créer en Biélorussie un programme ciblé de soutien social aux couches les moins protégées de la population, ainsi que de poursuivre la croissance du secteur privé, qui permettra de créer davantage d'emplois bien rémunérés.

Plus de 20 ans de coopération entre les deux parties montrent que pratiquement toutes les réformes recommandées par la Banque mondiale, y compris les réformes structurelles, sont mises en œuvre en Biélorussie en tenant compte des spécificités de

²⁴³ Savko, S. Le plan d'action pour assurer un développement économique équilibré en Biélorussie sera complété par des experts de la Banque mondiale / S. Savko // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Plan-dejstviji-po-obespecheniju-sbalansirovannogo-razvitiia-ekonomiki-Belarusi-dopolnjat-eksperty-VB-i-680561.html

²⁴⁴ Des réformes structurelles sont nécessaires pour améliorer la compétitivité de la Biélorussie, selon les experts de la Banque mondiale [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/Dlia-povyshenija-konkurentosposobnosti-Belarusi-nuzhny-strukturnye-reformy---eksperty-VB-i-664299.html

l'économie sociale et sociale de marché du pays. Et la nouvelle dynamique positive qui se dessine dans cette coopération depuis quelques années ne fait que souligner sa grande efficacité, où la confiance de la Banque mondiale dans le fait que notre pays « a le potentiel pour devenir une économie prospère et compétitive » joue un rôle non négligeable²⁴⁵.

FOR AUTHOR USE ONLY

²⁴⁵ Savko, S. La Biélorussie a un bon potentiel pour devenir une économie prospère et compétitive - Laura Tak / S. Savko // [Ressource électronique]. - 2014.
- URL :

http://www.belta.by/ru/all_news/economics/U-Belarusi-xoroshij-potentsial-stat-protsvetajuschej-konkurentnoj-ekonomikoi--Lora-Tak_i_680571.html

CHAPITRE 10

BIÉLORUSSIE - BANQUE EUROPÉENNE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT : D'UNE APPROCHE CALBRÉE À UNE COOPÉRATION DE LA COOPÉRATION PRAGMATIQUE

La participation à la coopération multilatérale dans le cadre d'organisations, d'institutions et de forums internationaux en tant que facteur d'intégration organique dans la communauté mondiale dans l'intérêt du développement de l'économie nationale est un élément structurel important de la coopération économique internationale de la République de Biélorussie à l'étape actuelle. La nécessité d'atténuer les conséquences de la crise économique mondiale a conduit l'État biélorusse à élargir ses relations de partenariat avec plusieurs organisations financières et économiques internationales de premier plan, parmi lesquelles il convient de mentionner la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD).

La BERD est une organisation financière internationale créée en 1991 pour soutenir la transformation économique des pays d'Europe centrale et orientale et qui s'est engagée à « promouvoir la transition vers une économie de marché et le développement de l'initiative privée et entrepreneuriale »²⁴⁶. Les principaux documents de la BERD prévoient les fonctions suivantes pour la banque : aider, par l'intermédiaire d'investisseurs privés et d'autres investisseurs intéressés, à établir, améliorer et développer des activités productives, compétitives et privées, en particulier les petites et moyennes entreprises ; attirer des capitaux nationaux et étrangers, ainsi que l'expertise en matière de gestion ; la promotion d'investissements productifs, y compris dans les services et les finances, et dans les infrastructures appropriées, lorsque cela est nécessaire pour soutenir l'initiative privée et entrepreneuriale, contribuant ainsi à la création d'un environnement concurrentiel et à l'amélioration de la productivité, du niveau de vie et des conditions de travail ; fournir

246 Notre histoire

[Ressource électronique

].

-

2014. -

URL :

<http://www.ebrd.com/cs/Satellite?c=Content&cid=1395237249234&pagename=EBRD-RU%2FContent%2FContentLavout>

une assistance technique pour l' la préparation, le financement et la mise en œuvre de projets appropriés, tant individuels que dans le cadre de programmes d'investissement spéciaux ; stimuler et encourager le développement des marchés des capitaux ; soutenir des projets justifiés et économiquement viables auxquels participe plus d'un membre bénéficiaire ; promouvoir, dans toutes ses activités, un développement écologiquement sain et durable, ainsi que la mise en œuvre d'autres activités et la fourniture d'autres services « susceptibles de contribuer à l'accomplissement des fonctions susmentionnées »²⁴⁷.

La République du Bélarus est devenue membre de la BERD en 1992. Elle détient aujourd'hui 6 002 actions de la banque pour un montant de 60,02 millions de dollars, soit 0,2 % de son capital social. Étant donné que la BERD a pour mandat politique d'apporter son aide aux pays attachés aux principes de la démocratie multipartite, du pluralisme et de l'économie de marché, et compte tenu de l'importance capitale que revêtent dans ses activités les principes de protection de l'environnement et d'énergie durable, les principales activités de la BERD en Biélorussie sont devenues les opérations de crédit et d'investissement et la fourniture d'une assistance technique dans des domaines tels que « le complexe énergétique, les infrastructures, la restructuration de l'économie, le secteur financier et bancaire, le soutien à l'entrepreneuriat et à la privatisation, l'utilisation des ressources agricoles et forestières »²⁴⁸.

Il est un fait que, lors des premières étapes de cette coopération, les projets garantis par le gouvernement du pays ont été mis en œuvre précisément dans le secteur public de l'économie. Il s'agit en l'occurrence de quatre projets : le développement d'un marché moderne de gros pour les fruits et légumes et la création, dans ce contexte, du marché de gros de Minsk pour les fruits et légumes ; la construction et la modernisation de la centrale thermique d'Orsha ; la création du réseau de télécommunications numériques « Belarus-Telecom » () pour les abonnés parmi les personnes morales

²⁴⁷ Documents fondamentaux de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement

[Ressource électronique]. - 2013. - URL : <http://www.ebrd.com/downloads/research/guides/basicsru.pdf>

Yakimenko, V. A. Interaction entre la République de Biélorussie et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement / V. A. Yakimenko // [Ressource électronique]. - 2007. - URL : <http://lib.psunbrb.by/bitstream/112/5813/1/48.pdf>

bénéficiant d'un accès direct au réseau international ; la réparation et la modernisation de l'autoroute Brest - frontière russe, qui relie Minsk à Moscou, Varsovie et Berlin.

Par la suite, la BERD a décidé de réduire son soutien au secteur public de l'économie biélorusse et de « recalibrer » ses approches opérationnelles dans ses relations avec la Biélorussie. Conformément à ce « recalibrage », la banque a annoncé en mai 2011 qu'elle cessait d'investir dans des projets du secteur énergétique public, y compris dans les énergies renouvelables et les infrastructures de transport. La coopération « avec les banques publiques, ainsi que le soutien aux projets de privatisation et la préparation pré-privatisation des sites seront considérablement réduits »²⁴⁹. Pourtant, quelques années auparavant, la BERD reconnaissait que « la Biélorussie est l'un des rares pays en transition économique de la région à avoir conservé une croissance positive en 2009. <...> Les autorités biélorusses font preuve d'une plus grande ouverture qu'auparavant à la coopération avec les institutions financières internationales en matière d'élaboration et de mise en œuvre de réformes de marché »²⁵⁰.

Bien entendu, la politique de « recalibrage » n'a pas manqué d'avoir un impact sur les relations entre la Biélorussie et la BERD. Mais même dans ces conditions, « en 2011, des projets d'une valeur d'environ 185 millions de dollars ont été réalisés, et en 2012, plus de 250 millions de dollars »²⁵¹. L'année suivante, 2013, a été une année record pour la banque en Biélorussie en termes de volume de projets réalisés, la BERD ayant alloué 255 millions d'euros au soutien de 14 projets d'investisseurs locaux et étrangers. Et en 2014, la banque avait l'intention de réaliser en Biélorussie « 15 projets pour un montant total de 150 millions d'euros, plus, dans le cadre du programme de financement commercial, la réalisation de projets pour un montant supplémentaire de 100 millions d'euros »²⁵². En d'autres termes, au cours des trois dernières années, la

²⁴⁹ La BERD a dit « non » au pouvoir central biélorusse [Ressource électronique]. - 2011. - URL : <http://gorad.by/bv/page/finance/1147>

²⁵⁰ Stratégie pour la Biélorussie. - BERD, 2009. - C. 4.

²⁵¹ Mikhail Myasnikov a rencontré le vice-président de la BERD [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.government.by/ru/content/5479>

²⁵² Kot, A. La BERD prévoit de réaliser en 2014 des projets d'une valeur de 250 millions d'euros en Biélorussie / A. Kot // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/EBRR-planiruet-v-2014-godu-realizovat-v-Belarusi-proekty-na-250-mln-evro-i-662692.html

banque a pratiquement quadruplé le volume annuel de ses investissements et son portefeuille de projets. Au total, au 1er septembre 2014, après 22 ans de coopération avec la partie biélorusse, la BERD « a alloué plus de 1,5 milliard d'euros à 66 projets, dont 883 millions d'euros ont été investis au cours des cinq dernières années »²⁵³.

En mai 2012, l'ancien secrétaire permanent du ministère britannique de la Justice, S. Chakrabarti, est devenu président de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement. La même année, une nouvelle stratégie de la BERD pour la Biélorussie a été élaborée pour la période 2013-2015, dont l'objectif principal était de soutenir le développement du secteur privé par des investissements directs dans tous les domaines de l'économie et par des investissements indirects, via l'octroi de prêts à des banques partenaires pour le financement des petites et moyennes entreprises, ainsi que par l'accès des entreprises biélorusses à des services de conseil via le Programme de services de conseil aux entreprises et le Programme de développement des entreprises. En outre, la banque a décidé de se concentrer « sur les projets municipaux qui revêtent une grande importance du point de vue de l'écologie et de l'amélioration des conditions de vie des Biélorusses, et qui contribuent également à la mise en œuvre de réformes dans tout le pays »²⁵⁴.

Ainsi, en 2012, la BERD a lancé un programme de soutien au financement du développement durable dans le secteur de l'énergie en Biélorussie, doté d'un budget total de 50 millions de dollars, « destiné aux petites et moyennes entreprises du secteur privé »²⁵⁵. Ce programme devrait aider la Biélorussie à réduire sa consommation d'énergie et apporter des avantages environnementaux en réduisant les émissions de carbone et la pollution. Le premier prêt dans le cadre de ce programme, d'un montant de 4 millions de dollars sur 5 ans, a été accordé à la Banque de transit de Minsk. Notons

²⁵³ Grigorovich, T. La BERD satisfaite de la mise en œuvre de tous les projets en Biélorussie - Donlon / T. Grigorovich // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/EBRR-udovletvoren-realizatsiej-vsex-proektov-v-Belarusi-Donlon_i_681458.html

²⁵⁴ Deley, F. D'abord les réformes, ensuite les crédits / F. Deley // [Ressource électronique]. - 2013. - URL : <http://reporter.by/Belarus/predstavitel-ebrr-v-belarusi-snachala-reformy-potom-kreditvi/>

²⁵⁵ La BERD consacrera 50 millions de dollars au développement durable du secteur énergétique en Biélorussie [Ressource électronique]. - 2012. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/EBRR-napravit-50-mln-na-ustojchivoe-razvitie-energetiki-v-Belarusi_i_616496.html

au passage que la BERD compte au total 8 banques partenaires en Biélorussie, « par l'intermédiaire desquelles les petites et moyennes entreprises ont accès à des crédits et au programme de promotion du commerce »²⁵⁶.

Parmi ces partenaires figure également la banque BelVEB, à laquelle la BERD a accordé début 2014 une ligne de crédit de 30 millions de dollars pour financer des micro, petites et moyennes entreprises et réaliser des projets dans le secteur manufacturier, ainsi que dans les domaines des services et du commerce. « Au 1er janvier 2014, la part des prêts aux micro, petites et moyennes entreprises dans le portefeuille de prêts aux entreprises de la banque BelVEB s'élevait à 32,8 %. D'ici début 2016, la banque prévoit de porter ce chiffre à 40 % »²⁵⁷. Rappelons qu'un accord similaire entre la Banque BelVEB et la BERD avait été signé en décembre 2010. Il avait permis d'augmenter le portefeuille de crédits et d'élargir la clientèle. Au début de l'année 2014, la Banque BelVEB comptait déjà 13 points de microcrédit fonctionnant dans le cadre du programme de la BERD.

En mars 2014, la BERD et OJSC Belgazprombank ont signé un accord portant sur l'ouverture d'une première ligne de crédit de 20 millions d'euros sur 7 ans destinée à financer l'immobilier commercial en Biélorussie. Conformément à ce document, les fonds alloués

ont été affectés au soutien des petites et moyennes entreprises réalisant des projets de construction, de reconstruction ou d'achat de leurs propres bureaux, entrepôts, installations de production et de vente, serres, installations agricoles. En novembre 2014, il a été annoncé que la BERD allait accorder 12 millions de dollars à la Banque nationale de Biélorussie, qui concentre ses activités sur le crédit aux petites et moyennes entreprises locales, afin « d'étendre le financement de ce secteur en Biélorussie »²⁵⁸.

²⁵⁶ Dele, F. D'abord les réformes, ensuite les crédits / F. Dele // [Ressource électronique]. - 2013. - URL : <http://reporter.by/Belarus/predstavitel-ebrr-v-belarusi-snachala-reformy-potom-kreditvi/>

²⁵⁷ Kot, A. La BERD ouvre une ligne de crédit de 30 millions de dollars à la Banque BelVEB pour financer les petites et moyennes entreprises / A. Kot // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/EBRR-otkrvaet-Banku-BelVEB-kreditnuju-liniju-na-30-mln-dlja-finansirovanija-malogo-i-srednego-biznesa-i-658364.html

²⁵⁸ La BERD accordera jusqu'à 12 millions de dollars à la Banque populaire de Biélorussie pour financer les petites et moyennes entreprises [Source électronique]. - 2014. - URL :

Un complément important à ces mesures d'aide financière aux entrepreneurs biélorusses a été l'octroi par la BERD, en 2014, de 500 000 euros sous forme de subventions à fonds perdus, auxquelles « peuvent prétendre les petites et moyennes entreprises comptant entre 10 et 250 salariés et existant sur le marché depuis au moins deux ans »²⁵⁹. En 2013, la banque a consacré près de 244 000 euros au soutien de 35 projets similaires en Biélorussie, et 199 500 euros supplémentaires ont été investis dans des projets par les participants eux-mêmes dans le cadre d'un cofinancement. Au total, plus de 60 entreprises biélorusses ont bénéficié du soutien du programme de soutien aux petites entreprises mis en œuvre par la BERD, qui offre des services de conseil aux entreprises du pays afin d'améliorer leur planification stratégique et leur gestion de la qualité. Ainsi, la banque aide non seulement les entreprises biélorusses à attirer et à mettre en œuvre des outils et des technologies modernes dans leurs activités, mais elle contribue également à promouvoir le conseil en tant qu'outil de développement et type d'activité. Cela est particulièrement pertinent pour la Biélorussie, car l'expérience de travail avec des consultants y est encore assez peu répandue.

En ce qui concerne les questions environnementales et municipales, en décembre 2012, la banque a accordé 18 millions d'euros à des projets visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre à Slonim et Baranovichi, ainsi qu'à un projet à Vitebsk pour le traitement des eaux usées avant leur rejet dans les rivières se jetant dans la mer Baltique. Il convient de noter que le projet de Vitebsk est considéré à juste titre comme un exemple de coopération internationale réussie, car il fait partie d'un vaste programme environnemental, pour lequel des prêts et des subventions d'un montant total de 68 millions d'euros ont été accordés, outre la BERD, par la Banque nordique d'investissement, la Banque mondiale, le programme de partenariat environnemental de la dimension septentrionale, ainsi que les gouvernements suédois, finlandais et autrichien. Dans l'ensemble, dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet

http://www.belta.by/ru/all_news/economics/EBRR-predostavit-Belorussskomu-narodnomu-banku-do-12-mln-na-finansirovanie-malogo-i-srednego-biznesa_i_686987.html

²⁵⁹ La BERD va consacrer 500 000 euros à des subventions destinées aux petites et moyennes entreprises en Biélorussie [ressource électronique]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/EBRR-napravit-500-tyis-evro-na-subsidii-malomu-i-srednemu-biznesu-v-Belarusi_i_663855.html

de grande envergure, intitulé « Biélorussie : projet d'infrastructure environnementale - première phase », il est prévu de procéder à une reconstruction complète des stations d'épuration de Vitebsk, Brest et Grodno afin d'améliorer la qualité du traitement des eaux usées et de réduire les rejets de polluants dans les cours d'eau. Des complexes de biogaz seront également mis en place dans les stations d'épuration des eaux usées de Baranovichi et Slonim afin de produire de l'électricité et de la chaleur, ce qui réduira l'impact environnemental.²⁶⁰ .

En janvier 2015, la coopération entre la Biélorussie et la BERD dans le domaine de la protection de l'environnement s'est concrétisée : au siège de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement à Londres, le ministère biélorusse de l'Économie et la Northern Environmental Finance Corporation, qui promeut des projets environnementaux en Europe du Nord et en Europe centrale, ont signé un accord d'investissement d'un montant de 90 millions d'euros, grâce auquel les parties entendent jeter les bases d'une coopération à long terme dans le cadre de l'utilisation des fonds fournis par la société pour la mise en œuvre de projets environnementaux présentant un intérêt pour la Biélorussie et les États membres de l'association. Le projet couvre toute une série de secteurs : l'environnement, l'énergie, les infrastructures et même le logement et les services publics. Quant à la Société financière nordique pour l'environnement, elle a été créée en novembre 1998 en tant qu' institution financière internationale, fonctionnant sur la base d'un accord entre le Danemark, l'Islande, la Norvège, la Finlande et la Suède, et apporte son aide à des projets de protection de l'environnement économiquement rentables réalisés en Europe de l'Est. « Le portefeuille de la société comprend déjà environ 400 projets de petite et moyenne envergure dans divers domaines »²⁶¹ .

Mais les projets les plus emblématiques lancés en Biélorussie en collaboration avec la Banque européenne pour la reconstruction et le développement ces dernières

²⁶⁰ Le 30 mai 2013, lors d'une réunion ordinaire de la deuxième session de la Chambre des représentants, les députés ont examiné 7 questions [ressource électronique]. - 2013. - URL : <http://house.gov.by/index.php/1.36200.1..0...0.html>

²⁶¹ La BERD comprend qu'il vaut la peine d'investir en Biélorussie - Zinovskii [Ressource électronique]. - 2015. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/EBRR-ponimaet-cto-v-Belarus-stoit-vkladvat-sredstva—Zinovskii_i_692648.html

années sont sans doute ceux-ci : dans le domaine de la transformation du bois, l'usine Kronospan ; dans le domaine de la production de boissons, les brasseries Heineken ; dans le domaine des transports, la société anonyme Stadler Minsk.

La société autrichienne Kronospan est le leader mondial dans la production de panneaux de fibres à densité moyenne (MDF, HDF, aggloméré) ; de sols stratifiés ; de panneaux de particules de base ; de résine urée-formaldéhyde pour les matériaux dérivés du bois ; panneaux de particules orientées (OSB) - est un groupe composé de 29 entreprises de production dans 24 pays, dont le chiffre d'affaires annuel dépasse 3 milliards d'euros, dont 55 % proviennent des marchés en développement. Son partenaire financier en Biélorussie est la BERD. Le projet d'investissement prometteur entrepris par Kronospan à Smorgon, dans la région de Grodno, comprenait trois phases : « Phase I - ligne de production de panneaux DSP et LDS ; Phase II : ligne de production de panneaux MDF et HDF, ainsi que de revêtements de sol ; Phase III : ligne de production de panneaux OSB »²⁶². L'usine de panneaux de particules a été mise en service en premier, suivie de l'usine de panneaux de fibres de bois. En août 2014, « l'usine de transformation du bois IOOO Kronospan a lancé une ligne de production de panneaux de particules laminés et de panneaux MDF. <...> Les importations de produits similaires ont été réduites de 90,7 millions de dollars. »²⁶³, et « le volume total des investissements s'élève à plus de 150 millions d'euros »²⁶⁴. En outre, les produits de ce fabricant sont non seulement destinés au marché intérieur biélorusse, mais également à l'exportation.

Le groupe néerlandais « Heineken N. V. » est l'une des plus grandes brasseries au monde, produisant plus de 200 marques internationales, régionales et locales. Il est présent sur le marché biélorusse depuis décembre 2007, date à laquelle il a intégré la société IZAO « Pivovary Heineken », anciennement l'usine « Syabar » de Bobrouïsk.

²⁶² Projet d'investissement « Construction de l'usine Kronospan à Smorgon, dans la région de Grodno » [Ressource électronique]. - 2013. - URL : <http://www.kronospan.com.by/>

²⁶³ Résultats du développement socio-économique de la région de Grodno en 2014 [Ressource électronique]. - 2015. - URL : www.grsu.by/files/file/9822_1.doc

²⁶⁴ Kravtsov, V. La région de Grodno mise sur le développement de productions innovantes / V. Kravtsov // [Ressource électronique : ressource]. - 2014. - URL : http://www.belta.by/ru/person/interview/Vladimir-Kravtsov_i_515023.html

Elle emploie actuellement 800 personnes. Début 2013, la BERD a accordé à cette société par actions un prêt de 5 millions d'euros, notamment pour soutenir un programme de culture d'orge brassicole de haute qualité en Biélorussie et la mise en œuvre de projets visant à améliorer l'efficacité de l'utilisation de l'eau et de l'électricité dans les brasseries. La majeure partie des fonds de la banque était destinée « au financement du programme d'investissements en capital de la brasserie HEINEKEN à Bobruisk »²⁶⁵. Il était notamment prévu de moderniser l'atelier de brassage de la brasserie. En outre, une partie des fonds a été consacrée à l'achat de réfrigérateurs dits « verts » pour équiper les points de vente dans toute la Biélorussie, ce qui a permis à l'entreprise de devenir plus compétitive et de franchir une nouvelle étape dans l'amélioration des normes de production dans le pays, notamment grâce à une utilisation plus efficace de l'énergie et de l'eau. En conséquence, à la fin de l'année 2014, « plus de 20 % des recettes totales du budget consolidé de la région provenaient de 10 entreprises de la région de Moguilev. <...> Parmi les dix leaders figuraient IZAO « Pivovary Heineken » (4,9 % des recettes totales de la région)... »²⁶⁶, laissant derrière elles de grandes entreprises de la région de Moguilev telles que la SA « Klimovichsky likero-vodochny zavod », la SA « Moguilevkhimvolokno » et la SA « Belorussky tsemenny zavod ».

La société suisse « Stadler Rail Group » est l'un des principaux fabricants européens de matériel roulant : autobus, trains diesel et électriques, trains électriques à deux étages, wagons, tramways, trains à écartement variable. Ses produits sont utilisés dans différents pays du monde, de l'Australie à l'Estonie. La coopération avec la Biélorussie a débuté en 2012, avec la création de la SA « Stadler Minsk ». Actuellement, la société réalise un projet d'investissement, notamment grâce à des crédits de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement, pour

²⁶⁵ La BERD a accordé un prêt de 5 millions d'euros pour la modernisation de la brasserie Heineken en Biélorussie [ressource électronique]. - 2013. - URL : <http://moguilev-region.gov.by/news/na-modemizatsiyu-pivovami-khainecken-v-belarusi%C2%BB-ebrr-predostav-il-kredit-razmere-5-mln-evro>

²⁶⁶ Les brasseries Heineken sont les leaders en matière de paiement des impôts dans la région [ressource électronique]. - 2015. - URL : <http://babruisk.bv/rus/%D0%BD%D0%BE%D0%B2%D0%BE%D1%81%D1%82%D0%B8/1353/>

l'organisation de la production de transports ferroviaires et urbains électriques de passagers par la construction et la mise en service progressives, entre 2012 et 2016, d'une usine et d'infrastructures techniques et de transport à Fanipol, dans le district de Dzerzhinsk, dans la région de Minsk. L'entreprise prévoit « d'organiser, à partir de la production en Biélorussie, la livraison de certains types de produits sur le marché russe, en particulier à Moscou, dans les pays de l'Union européenne, ainsi qu'en Suisse »²⁶⁷. En novembre 2014, une cérémonie d'inauguration a eu lieu pour l'usine « Stadler Minsk », dont l'activité est axée sur la production de matériel roulant pour les chemins de fer à voie large utilisés dans les pays de la Communauté des États indépendants. « La capacité de production maximale de l'entreprise est de 120 wagons par an. Le volume des investissements dans la production s'est élevé à 50 millions d'euros, et 600 emplois ont été créés à l'usine »²⁶⁸.

En résumant tous ces faits, il convient de noter que, même dans le contexte de l'approche « calibrée » de la BERD à l'égard de la Biélorussie, la coopération entre les parties au cours des dernières années a démontré d'énormes réserves et possibilités de coopération, dont le potentiel peut et doit être pris en compte lors de l'élaboration, en 2015, de la nouvelle stratégie de la banque pour la Biélorussie pour la période 2016-2018. Il semble que la BERD commence à envisager cette perspective, son président, S. Chakrabarti, lors de sa première visite à Minsk en février 2015, a déclaré que « les actionnaires de la BERD pourraient modifier leur approche des restrictions à la coopération avec la Biélorussie, en particulier en ce qui concerne les entreprises publiques, avec l'adoption d'une nouvelle stratégie nationale »^{269 270}. Si cela se produit, la partie biélorusse a déjà annoncé toute une série de nouveaux projets communs avec

²⁶⁷ Alexandre Loukachenko a rencontré des représentants du monde des affaires suisse [Ressource électronique]. - 2014. - URL : http://president.gov.by/ru/news_ru/view/aleksandr-lukashenko-vstretilsia-s-predstaviteljami-delovyx-krugov-shveitsarii-8830/

²⁶⁸ Grishkevich, A. « Stadler Rail Group » n'exclut pas la possibilité de produire des wagons de métro en Biélorussie / A. Grishkevich // [Ressource électronique]. - 2014. - URL : <http://www.belta.by/ru/all-news/economics/Shtadler-Reil-Grupp-ne-iskljuchaet-vozmozhnosti-proizvodstva-v-Belarusi-vagonov-dlja-metro-i-686757.html>

²⁶⁹ Chakrabarti : les actionnaires de la BERD pourraient revoir leur approche concernant les restrictions à la coopération avec la Biélorussie [Ressource électronique]. - 2015. - URL : <http://www.belta.by/ru/all-news/politics/Chakrabarti-aktsionery-EBRR-mogut-izmenit-podhod-k-ogranichenijam-sotrudnichestva-s-Belarusju-i-695813.html>

²⁷⁰ Rencontre avec le président de la BERD, Sumo Chakrabarti [Ressource électronique]. - 2015. - URL : http://president.gov.by/ru/news_ru/view/vstrecha-s-prezidentom-ebrr-sumoj-chakrabarti-10846/

la BERD impliquant des entreprises publiques, dans le cadre desquels « le gouvernement biélorusse garantira la fiabilité _____ », 270 de cette coopération » .

Il s'agit notamment de domaines de coopération tels que le logement et les services publics, l'agroalimentaire. Dans le même ordre d'idées, la modernisation du système de transport est un sujet particulièrement d'actualité pour la Biélorussie en raison de l'augmentation récente du trafic routier et ferroviaire de transit sur son territoire. À cet égard, la décision prise par la BERD en janvier 2015 semble très prometteuse.

« participer à la reconstruction de la route M10 dans le cadre d'un partenariat public-privé »²⁷¹ . Il s'agit en l'occurrence de la route reliant la frontière russe (Selishche) à Gomel et Kobrin.

En outre, la Banque européenne pour la reconstruction et le développement a proposé aux banques biélorusses d'élargir leur coopération en matière de financement des petites et moyennes entreprises. Tout porte à croire que ce domaine de coopération dans la nouvelle stratégie pour la Biélorussie pour 2016-2018 pourrait atteindre un niveau qualitativement nouveau, car « le gouvernement biélorusse a accepté d'examiner les possibilités de transférer progressivement certains actifs bancaires publics vers le secteur privé, ce qui devrait faciliter la tâche d'investissements supplémentaires de la part de la BERD »²⁷² . Cela signifierait que les progrès enregistrés dans le renforcement des relations de partenariat entre la République de Biélorussie et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement, reléguant au second plan la rhétorique douteuse des « approches calibrées », pourraient à terme prendre un caractère aussi pragmatique, mutuellement avantageux et

²⁷¹ La BERD est prête à participer à la reconstruction de la route M10 dans le cadre d'un partenariat public-privé [Ressource électronique]. - 2015. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/EBRR-gotov-prinijat-uchastie-v-rekonstruktsii-dorogi-M10-na-uslovijah-gosudarstvenno-chastnogo-partnerstva-i-695920.html

²⁷² La BERD propose aux banques biélorusses d'étendre leur coopération pour financer l'entrepreneuriat [Ressource électronique]. - 2015. - URL : http://www.belta.by/ru/all_news/economics/EBRR-predlagaet-belorusskim-bankam-rasshirjat-sotrudnichestvo-dlja-finansirovanija-predprinimatelstva-i-695805.html

irréversible que possible.

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

**More
Books!**

yes
I want morebooks!

Buy your books fast and straightforward online - at one of world's fastest growing online book stores! Environmentally sound due to Print-on-Demand technologies.

Buy your books online at
www.morebooks.shop

Achetez vos livres en ligne, vite et bien, sur l'une des librairies en ligne les plus performantes au monde!

En protégeant nos ressources et notre environnement grâce à l'impression à la demande.

La librairie en ligne pour acheter plus vite
www.morebooks.shop



info@omniscryptum.com
www.omniscryptum.com

OMNIScriptum



FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY